



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

SÉANCE PLÉNIÈRE

PLENUMVERGADERING

Mercredi

16-10-2013

Matin

Woensdag

16-10-2013

Voormiddag

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti Socialiste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
MR	Mouvement réformateur
sp.a	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen!
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
VB	Vlaams Belang
cdH	centre démocrate Humaniste
FDF	Fédéralistes démocrates francophones
LDD	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 53 0000/000	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)
CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 53 0000/000	Parlementair stuk van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beige kleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
e-mail : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natiéplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

SOMMAIRE

Excusés	1
Discussion de la déclaration du gouvernement <i>Orateurs: Jan Jambon, président du groupe N-VA, Christiane Vienne, Zoé Genot, Raf Terwingen, président du groupe CD&V, Wouter De Vriendt, Daniel Bacquelaine, président du groupe MR, Karin Temmerman, présidente du groupe sp.a, Jean Marie Dedecker, Siegfried Bracke, Stefaan Van Hecke, président du groupe Ecolo-Groen, Gwendolyn Rutten, Muriel Gerkens, Catherine Fonck, présidente du groupe cdH, Patrick Dewael, président du groupe Open Vld, Meyrem Almaci, Herman De Croo, Tanguy Veys, Barbara Pas, présidente du groupe VB</i>	1
Fait personnel <i>Orateurs: Zoé Genot, Catherine Fonck, présidente du groupe cdH, Kristof Calvo, Joseph George, Muriel Gerkens, Olivier Maingain, Jean Marie Dedecker, Laurent Louis, Elio Di Rupo, premier ministre, Jan Jambon, président du groupe N-VA, Stefaan Van Hecke, président du groupe Ecolo-Groen, Barbara Pas, présidente du groupe VB</i>	49

INHOUD

Berichten van verhindering	1
Besprekking van de verklaring van de regering <i>Sprekers: Jan Jambon, voorzitter van de N-VA-fractie, Christiane Vienne, Zoé Genot, Raf Terwingen, voorzitter van de CD&V-fractie, Wouter De Vriendt, Daniel Bacquelaine, voorzitter van de MR-fractie, Karin Temmerman, voorzitter van de sp.a-fractie, Jean Marie Dedecker, Siegfried Bracke, Stefaan Van Hecke, voorzitter van de Ecolo-Groen-fractie, Gwendolyn Rutten, Muriel Gerkens, Catherine Fonck, voorzitter van de cdH-fractie, Patrick Dewael, voorzitter van de Open Vld-fractie, Meyrem Almaci, Herman De Croo, Tanguy Veys, Barbara Pas, voorzitter van de VB-fractie</i>	1
Persoonlijk feit	49
<i>Sprekers: Zoé Genot, Catherine Fonck, voorzitter van de cdH-fractie, Kristof Calvo, Joseph George, Muriel Gerkens, Olivier Maingain, Jean Marie Dedecker, Laurent Louis, Elio Di Rupo, eerste minister, Jan Jambon, voorzitter van de N-VA-fractie, Stefaan Van Hecke, voorzitter van de Ecolo-Groen-fractie, Barbara Pas, voorzitter van de VB-fractie</i>	49

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

MERCREDI 16 octobre 2013

Matin

PLENUMVERGADERING

van

WOENSDAG 16 oktober 2013

Voormiddag

La séance est ouverte à 10 h 10 par M. André Flahaut, président.

Le président: Une série de communications et de décisions doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises sur le site web de la Chambre et insérées dans l'annexe du compte rendu intégral de cette séance.

Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance: M. Elio Di Rupo, Mme Laurette Onkelinx et M. Hendrik Bogaert.

Excusés

Raisons de santé: Philippe Blanchart, Minneke De Ridder, Maya Detiège, Guy D'haeseleer
 Conseil de l'Europe: Daphné Dumery
 OCDE: François-Xavier de Donnea

Gouvernement fédéral

Pieter De Crem, vice-premier ministre et ministre de la Défense: devoirs de mandat
 Jean-Pascal Labille, ministre des Entreprises publiques et de la Coopération au développement: en mission à l'étranger (*République démocratique du Congo*)

01 Discussion de la déclaration du gouvernement

L'ordre du jour appelle la discussion de la déclaration du gouvernement.

Comme convenu, nous entendrons ce matin les interventions des présidents de groupe. Le premier ministre donnera sa réponse, puis il y aura les répliques.

Cette après-midi, les débats seront ordonnés en

De vergadering wordt geopend om 10.10 uur en voorgezeten door de heer André Flahaut.

De voorzitter: De vergadering is geopend. Een reeks mededelingen en besluiten moeten ter kennis gebracht worden van de Kamer. Zij worden op de website van de Kamer en in de bijlage bij het integraal verslag van deze vergadering opgenomen.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering: Elio Di Rupo, Laurette Onkelinx en Hendrik Bogaert.

Berichten van verhinderung

Gezondheidsredenen: Philippe Blanchart, Minneke De Ridder, Maya Detiège, Guy D'haeseleer
 Raad van Europa: Daphné Dumery
 OESO: François-Xavier de Donnea

Federale regering

Pieter De Crem, vice-eersteminister en minister van Landsverdediging: ambtsplicht
 Jean-Pascal Labille, minister van Overheidsbedrijven en Ontwikkelingssamenwerking: met zending buitenlands (*Democratische Republiek Congo*)

01 Bespreking van de verklaring van de regering

Aan de orde is de bespreking van de verklaring van de regering.

Zoals afgesproken komen deze voormiddag de fractievoorzitters aan het woord. De premier zal zijn antwoord geven, en nadien volgen de replieken.

Deze namiddag zullen de debatten worden

trois "paquets": d'abord "Finances, Économie, Énergie et Environnement"; ensuite "Intérieur, Justice, Asile et Migration et Fonction publique"; et enfin "Affaires sociales, Emploi, Sécurité sociale et Pensions". Je prie les présidents de groupe de me communiquer les noms des orateurs qui interviendront à propos de ces thématiques.

georganiseerd in drie pakketten: het eerste omvat de bevoegdheden Financiën, Economie, Energie en Milieu; het tweede betreft Binnenlandse Zaken, Justitie, Asiel en Migratie en Ambtenarenzaken; het derde behelst Sociale Zaken, Werk, Sociale Zekerheid en Pensioenen. Ik verzoek de fractievoorzitters mij de namen mee te delen van de sprekers die deze thema's wensen te behandelen.

01.01 Jan Jambon (N-VA): Hier, à cette même tribune, M. Di Rupo, particulièrement fier de lui, nous entretenait de la recette belge qui se résume simplement à une longue liste de diverses "mesurettes". Mais quels sont les problèmes qui trouvent ainsi une solution durable? Le taux de chômage flirte avec les 8,7 %. Au cours des 9 premiers mois de cette année, le nombre de chômeurs a augmenté de 48 000 unités et 8 500 faillites ont déjà été enregistrées. Par rapport à 2012, le pourcentage de créations d'entreprise a reculé de 6 points et le nombre d'entreprises qui ont arrêté définitivement leurs activités a augmenté de 6,5 %. Sans parler de l'énorme handicap salarial dont souffre notre pays et des défis budgétaires qui l'attendent.

En ce qui concerne le budget, M. Di Rupo se targue de la réalisation d'un effort budgétaire cumulé de 22 milliards d'euros depuis son entrée en fonction. Les faits démontrent cependant qu'au début de la présente législature, l'État fédéral et la sécurité sociale affichaient un déficit de 12,7 milliards d'euros et qu'il plafonnera toujours à 9 milliards d'euros en 2014. La réduction du déficit est donc inférieure à 4 milliards d'euros, c'est-à-dire à peine un tiers de l'effort requis pour obtenir un budget en équilibre.

Atteindre l'équilibre en 2015 était l'ambition initiale, échéance ensuite reportée à 2016. En d'autres termes, le prochain gouvernement devra réaliser deux fois plus d'économies que ne l'a fait le gouvernement Di Rupo I en l'espace de trois ans. C'est ce qui s'appelle refiler la patate chaude!

L'essentiel des efforts consentis se concentre du côté des recettes, ce que confirment la Banque nationale, la Commission européenne et l'OCDE. Sous le présent gouvernement, les prélèvements publics, déjà impressionnantes, sont passés de 53,2 à 53,7 %. Malheureusement, le rythme des dépenses a dépassé celui de la croissance économique et le déficit quant à lui a reculé de près de 4 milliards d'euros. Cela signifie que les recettes ont dû considérablement augmenter, ralentissant la croissance économique, freinant la reprise de la demande intérieure et entretenant la méfiance des consommateurs et des entreprises. C'est la

01.01 Jan Jambon (N-VA): De heer Di Rupo sprak hier gisteren over het Belgische recept, dat blijkbaar niet meer is dan een waslijst van allerlei maatregeltjes waar hij bijzonder prat op gaat. Welke problemen worden hiermee duurzaam opgelost? De werkloosheid piekt op 8,7 procent. Het aantal werklozen steeg met 48.000 in de eerste 9 maanden van 2013 en er zijn al 8.500 faillissementen in dezelfde tijdsspanne. Er zijn ruim 6 procent minder startende bedrijven dan in 2012 en 6,5 procent meer bedrijven stopten er definitief mee. Daarnaast zijn er nog de enorme loonkostenhandicap en de budgettaire uitdagingen.

Wat de begroting aangaat, schermt de heer Di Rupo met een gecumuleerde begrotingsinspanning van 22 miljard euro sinds zijn aantreden. De feiten wijzen echter uit dat er bij de start van zijn regeerperiode een begrotingstekort was van 12,7 miljard euro voor de federale overheid en de sociale zekerheid, en dat dit tekort in 2014 nog altijd 9 miljard euro zal bedragen. Er is dus een inkrimping met minder dan 4 miljard euro of nauwelijks een derde van de inspanning om te komen tot een begroting in evenwicht.

Oorspronkelijk mikte men op dat evenwicht in 2015. Later werd dit 2016. De volgende regering zal dus meer dan het dubbele moeten saneren van wat Di Rupo I in drie jaar tijd heeft gerealiseerd. Van een doorschuifoperatie gesproken!

De inspanningen worden vooral geleverd aan de inkomstenzijde. Dat wordt bevestigd door de Nationale Bank, de Europese Commissie en de OESO. Onder deze regering is ons sowieso al indrukwekkende overheidsbeslag verder gestegen van 53,2 procent naar 53,7 procent. De uitgaven zijn echter sneller gegroeid dan de economische groei, terwijl het tekort afnam met bijna 4 miljard euro. Bijgevolg moeten de inkomsten wel sterk zijn toegenomen, zodat onze economische groei maar matig opveert, onze binnenlandse vraag zich niet herstelt en de consumenten en bedrijven onzeker blijven. Zij, niet de overheid, torsen immers de

population et non l'État qui ploie sous le fardeau de l'assainissement. Les travailleurs, les épargnants et les entrepreneurs paient la facture. Le gouvernement témoigne d'une imagination débridée dans sa quête de nouvelles recettes. En revanche, créativité est nettement moins aiguisée lorsqu'il s'agit de réduire les dépenses.

Le gouvernement fédéral étant dans l'impasse, il se contente de renvoyer la facture aux entités fédérées qui, outre la nouvelle loi de financement, sont invitées à faire de nombreux efforts supplémentaires.

En résumé, j'aimerais savoir à quel saint me vouer en ce qui concerne le budget. Faut-il croire M. Di Rupo, l'Union européenne, le FMI ou l'OCDE?

Le second grand défi est double: il s'agit du handicap salarial et de la politique de relance qui va de pair avec lui. La définition du problème est déjà cacophonique.

La ministre Onkelinx évoque un écart salarial d'à peine 1 % avec les pays qui nous entourent tandis que le ministre De Croo parle de 5 % et le Conseil central de l'Économie de 5,1 %. On oublie de dire que le CCE a calculé son pourcentage à partir de 1996 et que ces 5,1 % représentent seulement l'augmentation observée depuis 1996. Selon Eurostat, en revanche, l'écart salarial avec les Pays-Bas, la France et l'Allemagne s'élève à 16,5 % pour l'ensemble des secteurs et même à 25 % pour les secteurs qui doivent affronter la concurrence étrangère, à savoir le commerce et l'industrie. Dans un rapport de juillet 2013, le groupe d'experts de la Banque nationale, du Bureau fédéral du Plan et du SPF Économie confirme que notre handicap salarial se monte bien à 16,5 %.

Dans *De Standaard* du 10 octobre 2013, le ministre-président flamand, Kris Peeters, déclare que le coût salarial des entreprises chimiques du port de Rotterdam est inférieur à celui d'Anvers, et ce jusqu'à 30 %. Par conséquent, ce n'est pas la Chine mais le Royaume des Pays-Bas qui grignote notre part de dossiers d'investissement. Le ministre De Croo considère que l'écart salarial est au moins de 5 %, ce qui est donc excessif à ses yeux. Il ajoute que ceux qui prétendent impassablement que ce handicap est inférieur à 5 % savent très bien qu'ils disent des sottises. Il fustige indirectement le PS. La ministre Onkelinx dit que le gouvernement prend comme point de départ un écart salarial théorique de 5,2 % mais qu'après déduction de multiples réductions comme les subsides salariaux, notamment, on en arrive à un chiffre compris entre

sanering. Vooral wie werkt, spaart en onderneemt krijgt de rekening gepresenteerd. In het zoeken naar nieuwe inkomsten is de creativiteit van deze regering onbegrensd. Om de uitgaven te verlagen, is er echter heel wat minder animo.

En omdat men er op federaal niveau nu niet meer uitaakt, schuift men de factuur gewoon door naar de deelstaten, want naast de nieuwe financieringswet worden hun nog een hele reeks extra inspanningen opgelegd.

Kortom, wat de begroting betreft, zou ik graag willen weten welke waarheid wij moeten geloven. Die van premier Di Rupo of die van Europa, het IMF en de OESO?

De tweede grote uitdaging is de loonhandicap en het relancebeleid dat ermee gepaard gaat. De kakofonie daarover begint al bij de probleemstelling.

Minister Onkelinx spreekt van een loonkloof met onze buurlanden van nauwelijks 1 procent, minister De Croo heeft het over 5 procent, de CRB over 5,1 procent. Men zegt er echter niet bij dat de telling van de CRB startte in 1996 en dat die 5,1 procent enkel de toename is sinds 1996. Volgens Eurostat daarentegen is het verschil met Nederland, Frankrijk en Duitsland 16,5 procent over alle sectoren heen en zelfs 25 procent voor de sectoren die moeten concurreren met het buitenland, namelijk handel en industrie. De expertengroep van de Nationale Bank, het Federaal Planbureau en de FOD Economie bevestigen in een rapport van juli 2013 die 16,5 procent loonhandicap.

Minister-president Peeters zegt in *De Standaard* van 10 oktober 2013 dat de loonkosten van de chemiebedrijven van de Rotterdamse haven tot 30 procent lager liggen dan in Antwerpen. We verliezen dus geen investeringsdossiers aan China, maar aan Nederland. Minister De Croo vindt dat de loonkloof minstens 5 procent bedraagt en dus te groot is. Hij vermeldt dat wie met een uitgestreken gezicht zegt dat die handicap minder dan 5 procent is, zichzelf niet gelooft. Daarmee verwijst hij indirect naar de PS. Minister Onkelinx zegt dat de regering start met een theoretische loonkloof van 5,2 procent, maar dat men, na aftrek van allerlei verminderingen, zoals loonsubsidies en dergelijke, uitkomt op een cijfer tussen 1 en 3 procent. Kortom, verwarring alom en ver uit elkaar liggende uitersten.

1 et 3 %. Bref, c'est la bouteille à encre avec en prime des points de vue diamétralement opposés.

Venons-en au point de vue des entreprises.

M. Geert Janssens, de l'Ondernemersplatform VKW, a déclaré dans un article publié dans *Trends* qu'une heure de travail coûte 40,5 euros dans le secteur privé, contre 31 euros en Allemagne, 34,6 euros en France et 31,3 euros aux Pays-Bas. Il s'agit d'un handicap salarial de 25 % en moyenne.

D'après M. Geert Van Cronenburg, du VBO, le handicap en matière de coût salarial s'élève à quasiment 19 milliards d'euros. Une réduction de 1 % des charges salariales fournit au minimum 12 000 emplois. La suppression intégrale du handicap salarial entraînerait la création de quelque 150 000 emplois.

M. Luc Coene, le gouverneur de la BNB, a récemment lancé un signal d'alarme en ce qui concerne notre baisse de compétitivité. Selon la Banque nationale, le handicap salarial n'a cessé de croître depuis 1996, pour atteindre 13 %.

D'après le CEO du constructeur de bus Van Hool, le handicap salarial s'élève déjà à quelque 10 à 15 % et la différence avec les pays voisins est de plus en plus grande.

M. Di Rupo jongle avec les chiffres dans son plan de relance. Il s'agit ici de réduire les charges salariales alors que M. Di Rupo parle de mesures de relance à hauteur de 1,1 milliard d'euros, qui représentent en fait un amalgame de petites mesures concernant à la fois la réduction des charges salariales, l'aide à l'emploi et l'augmentation du pouvoir d'achat.

Eurostat nous apprend qu'au cours du premier semestre 2013, l'augmentation des coûts salariaux a été nettement plus marquée dans notre pays que chez nos voisins par rapport à la même période de l'année précédente. Ainsi, les mesures prises par le gouvernement pour 2013 n'ont guère résolu les problèmes.

Quel est le montant de l'abaissement des charges salariales qui sera réalisé dans le secteur privé? Je ne trouve pas davantage que quelques centaines de millions, alors que plusieurs milliards seraient nécessaires. Par ces mesures, le gouvernement ne résout que 2 à 3 % du problème.

Le premier ministre ne doit dès lors pas s'étonner que ses partenaires de coalition ne soient pas satisfaits. Ce sentiment se ressent dans les

Dan zijn er de standpunten van het bedrijfsleven.

Geert Janssens van het Ondernemersplatform VKW zei in *Trends* dat een uur arbeid in de privésector 40,5 euro kost, tegenover 31 in Duitsland, 34,6 in Frankrijk en 31,3 in Nederland. Dat is gemiddeld 25 procent loonhandicap.

Volgens Geert Van Cronenburg van het VBO, bedraagt de loonkostenhandicap bijna 19 miljard euro. Eén procent verlaging van de loonlasten levert minstens 12.000 jobs op. De loonhandicap volledig wegwerken levert ruim 150.000 jobs op.

NBB-gouverneur Luc Coene sloeg onlangs alarm over onze tanende concurrentiekraft. De loonhandicap is volgens de Nationale Bank sinds 1996 opgelopen tot 13 procent.

Volgens de CEO van busbouwer Van Hool bedraagt de loonhandicap nu al zo'n 10 tot 15 procent en wordt het verschil met de buurlanden steeds groter.

Premier Di Rupo goochelt in zijn relanceplan met cijfers. Wij hebben het hier over loonkostenverlaging, maar hij spreekt over 1,1 miljard euro relancemaatregelen, zijnde een amalgaam van kleine maatregelen die zowel inspelen op de vermindering van de loonlast als op de steun aan de tewerkstelling en de verhoging van de koopkracht.

Eurostat leert ons dat de loonkosten in het eerste semester van 2013 in vergelijking met het eerste semester van 2012 veel sterker gestegen zijn dan in de buurlanden. De regeringsmaatregelen voor 2013 hebben dus niet veel opgelost.

Hoeveel loonlastenverlaging wordt er nu doorgevoerd in de privésector? Ik kom niet verder dan enkele honderden miljoenen, terwijl het vraagstuk vele miljarden omvat. Met deze maatregelen lost de regering maximaal 2 à 3 procent van het totale vraagstuk op.

Het moet premier Di Rupo dan ook niet verwonderen dat zijn coalitiepartners niet tevreden zijn. Dat blijkt uit uitspraken van minister Vande

déclarations de MM. Vande Lanotte, Geens et Peeters.

Les entreprises sont également profondément déçues. Jo Libeer, du Voka, évoque une minirelance qui ne nous vaudra jamais le moindre prix. La seule similitude avec les recherches qui ont valu le prix Nobel à un Belge est que nous nous situons également dans le domaine de l'infiniment petit. La FEB, Agoria, UNIZO, Volvo Cars et Van Hool se sont également exprimés en des termes négatifs à ce propos.

Quelle vérité dois-je croire? Celle du premier ministre ou celle des entreprises, d'Eurostat et de la BNB? (*Applaudissements sur les bancs de la N-VA*)

Mon groupe formulera tout à l'heure des conclusions concernant les pensions, la politique pénale, l'asile, la migration et la politique énergétique.

La recette belge de M. Di Rupo m'apparaît aujourd'hui limpide. En écoutant sa rhétorique, en analysant ses mesures et en confrontant ses résultats aux véritables problèmes, j'arrive à la conclusion que sa recette belge signifie ni plus ni moins: "Ecoutez ce que je dis, ne regardez pas ce que je fais". (*Applaudissements sur les bancs de la N-VA*)

Le président: Je demande aux orateurs qui disposent d'un texte de bien vouloir le transmettre aux interprètes avant leur intervention.

01.02 Christiane Vienne (PS): Nous avons entendu hier le discours d'un chef de gouvernement affichant avec calme et sérénité son ambition d'aller de l'avant sur le chemin de la solidarité et de la croissance. Une fois de plus, il allie rigueur budgétaire et soutien à la relance.

L'austérité avait été présentée par le FMI, la Commission européenne et certains *think-tanks* comme le remède miracle à la crise des déficits excessifs en Europe. Nous avons dû sacrifier bien des efforts pour renflouer les banques afin de sauver l'emploi, les épargnants et l'économie. Par l'austérité, nous devions combler notre déficit, à un rythme insoutenable pour quiconque voulait protéger le pouvoir d'achat et redonner du souffle à l'économie.

Rappelez-vous les débats dans cette enceinte lorsque le PS avait demandé que la Belgique résiste à la Commission européenne qui nous imposait une trajectoire d'assainissement

Lanotte, minister Geens en minister-president Peeters.

Ook het bedrijfsleven is diep ontgoocheld. Jo Libeer van Voka heeft het over een minirelance die nooit een prijs in de wacht zal slepen. De enige gelijkenis met de Belgische Nobelprijswinnaar is dat dit over een heel klein deeltje gaat. Ook het VBO, Agoria, UNIZO, Volvo Cars en Van Hool zijn negatief.

Wie zijn waarheid moet ik geloven, die van premier Di Rupo of die van het bedrijfsleven, Eurostat en de NBB? (*Applaus bij de N-VA*)

Mijn fractie zal straks in het debat vergelijkbare conclusies trekken over de pensioenen, het strafbeleid, asiel en migratie en de energieproblematiek.

Het Belgisch recept van mijnheer Di Rupo is voor mij nu meer dan duidelijk. Wanneer ik zijn retoriek beluister, wanneer ik zijn maatregelen analyseer, wanneer ik de resultaten afweeg tegenover de echte problemen, dan wil zijn Belgisch recept doodeenvoudig zeggen: 'Luister naar mijn woorden, maar kijk niet naar mijn daden'. (*Applaus bij de N-VA*)

De voorzitter: Mag ik de sprekers met een tekst vragen hun tekst vóór hun betoog aan de tolken te overhandigen?

01.02 Christiane Vienne (PS): Gisteren hoorden we de beleidsverklaring aan van een premier die kalm en beheerst zijn intentie uitsprak om werk te blijven maken van solidariteit en groei. Eens te meer koppelt u begrotingsdiscipline aan herstelmaatregelen.

Het IMF, de Europese Commissie en een aantal denktanks stelden een streng besparingsbeleid voor als panacee voor de soevereineschuldenkrisis in Europa. We hebben zware offers gebracht om de banken er weer bovenop te helpen en zo de werkgelegenheid, de tegoeden van de spaarders en de economie veilig te stellen. We moesten via draconische besparingsmaatregelen ons tekort wegwerken, tegen een ritme dat onaanvaardbaar was voor degenen die de koopkracht wilden beschermen en de economie zuurstof wilden geven.

U herinnert zich vast de debatten in dit halfrond, toen de PS ervoor pleitte om de Europese Commissie, die België een onhoudbaar saneringstraject had opgelegd, het hoofd te bieden.

insoutenable. Si nous n'avions pas obtenu une révision, nous n'aurions pas pu dégager un seul euro pour la relance.

C'est l'originalité de la "recette belge": un assainissement sérieux et des marges pour soutenir des mesures de relance. Vingt milliards d'économies, un gros milliard pour la relance. Quel État a-t-il réussi à sortir d'un déficit excessif tout en soutenant le pouvoir d'achat et l'économie réelle? Et cela, avec le maintien de l'indexation des salaires, l'augmentation des pensions et des salaires les plus bas, sans supprimer de jours de congé légaux, en traquant la fraude et en faisant pression sur les coûts de l'énergie.

Pas loin de sept milliards d'euros, un tiers de l'effort, provient du panier "justice fiscale" grâce à la taxation sur le capital, l'impôt minimum sur les grandes entreprises ou la lutte contre la pauvreté.

Au lieu de parler de ce qui ne se trouve pas dans la déclaration, nous préférons rappeler les mesures déjà adoptées pour soutenir le pouvoir d'achat, la création d'emplois et la compétitivité.

01.03 Zoé Genot (Ecolo-Groen): Les mesures de relance se font sur le dos des plus faibles: la dégressivité des allocations de chômage, la fin de droit des allocations, le gel des salaires. On exclut des handicapés du chômage, on prive des temps partiels de leur complément chômage. (*Protestations de Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre – Brouaha*)

Le **président**: Madame Genot, vous avez envie d'animer le débat. C'est bien, mais vous pourrez revenir sur cette question plus tard. J'invite la ministre et les autres à écouter Mme Vienne.

01.04 Christiane Vienne (PS): Le pouvoir d'achat des travailleurs est préservé, il est même renforcé. On renforce le bonus à l'emploi des salaires bas et moyens. Pour un salaire minimal, cela représente un gain de dix euros par mois. Cent vingt euros par an, ce n'est pas rien.

On soutient le pouvoir d'achat des indépendants par une diminution des contributions sociales.

Als we toen geen herziening van het traject hadden verkregen, hadden we geen middelen kunnen uittrekken voor herstelmaatregelen.

Dit is het vernieuwende van het zogenaamde Belgische recept: een grondige sanering en toch voldoende ruimte overhouden voor herstel, namelijk voor twintig miljard aan besparingen en voor iets meer dan een miljard aan relancemaatregelen. Welk land is erin geslaagd een overmatig tekort weg te werken zonder tegelijk aan de koopkracht en de reële economie te raken? En dat alles mét behoud van de loonindexering, mét een verhoging van de pensioenen en de laagste inkomen – en zonder daarbij wettelijke vakantiedagen af te schaffen – en mét een strengere controle op fraude en het opvoeren van de druk om de energiekosten te doen dalen.

Zowat zeven miljard euro – een derde van het bedrag aan besparingen – komt van fiscale gerechtigheid, dankzij de belasting op kapitaal, de minimumbelasting voor grote bedrijven en armoedebestrijding.

In plaats van te praten over wat niet in de verklaring staat, willen wij herinneren aan de reeds aangenomen maatregelen om de koopkracht, de creatie van jobs en de competitiviteit te ondersteunen.

01.03 Zoé Genot (Ecolo-Groen): De relancemaatregelen gaan ten koste van de zwaksten in de samenleving: de degresie van de werkloosheidsuitkeringen, de beperking in de tijd van het recht op een uitkering, en de loonstop. Gehandicapten worden uit de werkloosheid geweerd en parttimers verliezen hun werkloosheidstoeslag. (*Protest van mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eersteminister – Rumoer*)

De **voorzitter**: Mevrouw Genot, ik zie dat u leven in het debat wil brengen. Dat is prima, maar u zal die kwestie later aan de orde kunnen stellen. Ik vraag de minister en de anderen naar mevrouw Vienne te luisteren.

01.04 Christiane Vienne (PS): De koopkracht van de werknemers wordt gevrijwaard en zelfs verbeterd. De werkbonus voor de lage inkomen en de middeninkomen gaat omhoog. Voor een minimumloner betekent dat 10 euro méér per maand. Honderdtwintig euro per jaar is niet niks.

We ondersteunen de koopkracht van de zelfstandigen via een vermindering van de sociale bijdragen.

La création d'emplois est stimulée par la réduction des cotisations patronales pour le quatrième et le cinquième emploi dans les PME.

On va soutenir le travail continu: le secteur chimique ou les services d'urgence.

On ne peut dire que la formation en alternance ou l'élargissement des critères du plan Activa sont des mesures à la marge. (*Interruptions de Mme Zoé Genot*)

La compétitivité est soutenue par une nouvelle diminution du coût du travail. Ce coût a été réduit de 11,5 milliards d'euros par le biais des réductions de cotisations sociales, de dépenses fiscales ou des dispositifs d'activation de l'ONEM.

Le secteur de la santé aurait pu être cruellement frappé par l'austérité, mais nous avons préféré une gestion responsable et rigoureuse aux mesures d'austérité. Les économies structurelles n'affectent ni la qualité, ni l'accès aux soins, elles permettent de dégager des moyens pour mener à bien les réformes attendues, comme celle de la garde médicale, pour laquelle trois millions d'euros ont été réservés.

Trois autres millions ont été consacrés aux besoins des patients atteints d'une maladie rare. La rémunération des aides-soignants exerçant dans les hôpitaux sera revalorisée de près de 120 euros par mois.

La ministre a mis d'accord tous les acteurs du secteur qui ont approuvé à l'unanimité le budget 2014 de l'assurance maladie.

Le gouvernement a entrepris de grands chantiers pour stabiliser le pays et lui donner un avenir.

Avoir confiance, aller de l'avant, c'est essentiel, cela permet d'éviter paralysie, résignation et repli sur soi.

Vous avez insisté sur l'achèvement de grands chantiers. Je pense au renforcement de la sécurité, de la présence policière, aux pompiers, sans oublier la lutte contre la cybercriminalité. Je pense aussi à la lutte contre la pauvreté. Les chiffres du nombre d'enfants sous le seuil de pauvreté sont effrayants. La lutte contre la pauvreté doit être une obsession du gouvernement.

De creatie van jobs krijgt een duwtje door de vermindering van de werkgeversbijdragen op de vierde en de vijfde werknemer in kmo's.

We zullen ploegenarbeid, bijvoorbeeld in de chemiesector en op de spoedafdelingen, ondersteunen.

De maatregelen op het stuk van leren en werken en de verruiming van de Activacriteria kan men geen gerommel in de marge noemen. (*Onderbrekingen door mevrouw Zoé Genot*)

De competitiviteit wordt gesteund door een nieuwe daling van de arbeidskosten. Deze kosten zijn met 11,5 miljard euro gedaald door de verlaging van de sociale lasten, de fiscale uitgaven en de activeringsinstrumenten van de RVA.

De gezondheidssector had zwaar kunnen lijden onder de bezuinigingen, maar wij verkozen een verantwoordelijk en zuinig beleid boven besparingsmaatregelen. De structurele besparingen raken niet aan de kwaliteit of brengen de toegang tot zorg niet in het gedrang. Ze zorgen er echter voor dat er middelen vrijkomen voor de op stapel staande projecten, zoals de hervorming van de medische wachtdienst, waarvoor er drie miljoen euro werd uitgetrokken.

Er werd ook drie miljoen uitgetrokken voor patiënten met een zeldzame ziekte. De bezoldiging van de zorgkundigen die werkzaam zijn in ziekenhuizen zal worden opgetrokken met bijna 120 euro per maand.

De minister heeft ervoor gezorgd dat alle actoren van de sector met elkaar op één lijn zijn gekomen en met eenparigheid van stemmen de begroting 2014 voor de ziekteverzekering hebben goedgekeurd.

De regering heeft belangrijke projecten op stapel gezet om het land te stabiliseren en het een toekomst te geven.

Vertrouwen hebben en vooruitgaan is essentieel om verlamming, berusting en navelstaren tegen te gaan.

U verwees naar een aantal grote opdrachten waaraan nog de laatste hand moet worden gelegd. Ik denk daarbij o.m.aan het verhogen van de veiligheid, aan de politieaanwezigheid, aan de brandweerdiensten. Ook de strijd tegen de cybercriminaliteit mogen we niet vergeten. Armoedebestrijding is een heikel punt. De cijfers met betrekking tot het aantal kinderen dat onder de

Nous serons à vos côtés pourachever de mettre en œuvre l'accord de gouvernement. Mon groupe sera attentif à la réforme du secteur bancaire, à la bonne gouvernance dans les entreprises publiques et à la refonte de la fiscalité. La réforme du secteur bancaire doit protéger l'épargne et soutenir l'économie réelle.

La bonne gouvernance dans les entreprises publiques ne se résume pas à ramener les rémunérations des dirigeants dans des normes décentes, même si je félicite le ministre des Entreprises publiques de s'être s'attaqué à ce dossier. Nous demandons des règles qui consacrent l'éthique au-delà de la simple légalité.

Enfin, nous vous remercions de l'attention que vous portez à la réforme fiscale. Il faut faire basculer la fiscalité des revenus du travail vers les revenus du capital, dans le contexte de la justice fiscale et du soutien à la croissance.

Malgré des marges budgétaires réduites et une croissance ténue, le gouvernement a pris ses responsabilités. Il a garanti le bien-être de la population. Le pouvoir d'achat a été préservé. La qualité des soins a été maintenue, et le budget 2014 s'inscrit dans une relance d'un milliard en faveur de la compétitivité, de la création d'emplois et du pouvoir d'achat. Tout ceci dépasse le catalogue des bonnes intentions et c'est donc sans réserve que nous vous accorderons la confiance. (*Applaudissements sur les bancs du PS*)

01.05 Raf Terwingen (CD&V): Hier, Steven Vanackere a présenté son livre intitulé *De eerste steen* dans lequel il disserte sur les sept péchés capitaux. Dans un entretien accordé à Phara de Aguirre, interrogé sur le péché le plus répandu parmi les démocrates chrétiens, il n'a pas souhaité répondre mais a toutefois ajouté que la lenteur était sans aucun doute le péché le plus rarement commis par les membres de sa famille politique. Le gouvernement ne peut pas davantage être accusé de lenteur.

Il y a deux ans, les six partis membres de la coalition gouvernementale ont entamé le débat sur le budget 2012-2014. Mission titanique, compte tenu des ravages de la crise financière sur la croissance économique et les finances publiques.

armoededrempe moet leven, is onthutsend. Armoedebestrijding moet een speerpunt zijn van de regering.

U kunt op ons rekenen voor de verdere uitvoering van het regeerakkoord. Mijn fractie zal aandachtig toeziен op de hervorming van de bankensector, op good governance in de overheidsbedrijven en op de hervorming van de fiscaliteit. De hervorming van de bankensector moet erop gericht zijn het spaargeld te beschermen en de reële economie te steunen.

Good governance in de overheidsbedrijven houdt echter niet enkel in dat de vergoeding van de bestuurders binnen redelijke perken wordt teruggebracht, al wil ik de minister van Overheidsbedrijven, die dit dossier heeft aangepakt, wel een pluim op de hoed steken. Wij vragen regels die de ethiek als maatstaf nemen, en niet louter de wettelijkheid.

We danken u, tot slot, voor de aandacht die u aan de fiscale hervorming besteedt. De belasting op de inkomsten uit arbeid moet verschoven worden naar de inkomsten uit kapitaal, met het oog op fiscale rechtvaardigheid en de ondersteuning van de groei.

Ondanks de beperkte begrotingsmarges en een zeer bescheiden groei heeft de regering haar verantwoordelijkheid opgenomen. Ze heeft het welzijn van de bevolking verzekerd. De koopkracht werd gevrijwaard. Aan de kwaliteit van de zorg werd niet geraakt en de begroting 2014 staat in het teken van herstelmaatregelen ten belope van 1 miljard euro om de competitiviteit, de werkgelegenheid en de koopkracht te ondersteunen. Deze beleidsnota is meer dan een opsomming van goede voornemens en daarom schenken we u zonder enig voorbehoud ons vertrouwen. (*Applaus bij de PS*)

01.05 Raf Terwingen (CD&V): Gisteren stelde Steven Vanackere zijn boek *De eerste steen* voor, dat is opgehangen aan de zeven hoofdzonden. In het interview met Phara de Aguirre wilde hij niet ingaan op de vraag aan welke zonde de christendemocraten zich het meest bezondigen, maar hij kon wel zeggen aan welke zonde ze zich het minst bezondigen: traagheid. En inderdaad, ook deze regering maakt zich allermildest schuldig aan traagheid.

Twee jaar geleden vatten de zes regeringspartijen het debat over de begroting 2012-2014 aan. De opdracht was gigantisch door de gevolgen van de financiële crisis op onze economische groei en de overheidsfinanciën. De onderhandelingen hebben

Les négociations se sont prolongées des semaines durant. L'accord aurait-il été plus facile à conclure s'il n'y avait eu que deux partis autour de la table? Rien n'est moins sûr. Il suffit de voir comment les Pays-Bas ou les États-Unis peinent à trouver un accord sur le budget. Peu importe finalement le nombre de partis réunis autour de la table. Les difficultés n'épargnent aucun pays occidental et tous doivent se livrer à un exercice d'assainissement des finances publiques. Malheureusement, il n'existe pas de solutions rapides et indolores.

En 2011, un homme politique a parlé de la Belgique comme de "l'homme malade de l'Europe" et préconisé des réformes en profondeur tout en considérant apparemment qu'il n'y avait pas lieu, pour sa part, d'y participer. Il préférait rester sur la touche. Dieu soit loué, il y avait aussi six partis qui n'étaient pas obnubilés par les élections suivantes mais qui pensaient aux emplois, aux salaires et aux pensions des citoyens, au soutien à apporter aux entreprises. Les discussions ont été ardues et longues, mais la démocratie a un prix.

Il n'empêche qu'en deux ans, soit une demi-législature, le gouvernement a pu inscrire de très nombreuses réalisations à son actif. Le déficit budgétaire a été réduit, des mesures ont été prises pour prolonger la vie active, des erreurs commises dans le passé en matière d'asile et de migration ont été rectifiées, l'administration publique a subi une cure d'amaigrissement, les ouvriers et les employés possèdent un statut unique, la capacité carcérale a été augmentée à raison de 11 000 places et la Justice a été réformée. Enfin, en réglant la scission de BHV et la réforme institutionnelle, nous avons abordé ensemble, avec les écologistes, d'épineux problèmes communautaires qui tenaient la vie politique en otage de longue date.

J'avais annoncé l'an dernier mon intention de jauger les mesures prises par ce gouvernement à l'aune du "test Baud". Ce test consiste à se demander si ce gouvernement prend les mesures requises pour que nos enfants et nos petits-enfants soient aussi bien lotis que nous. Le gouvernement a réussi ce test.

En novembre 2011, le taux à dix ans s'élevait encore à 4,94 %, contre 2,75 % seulement aujourd'hui. Cela signifie que nous avons dû dépenser 630 millions d'euros de moins en 2012 et 800 millions d'euros de moins en 2013, et que ces moyens ont pu servir à financer des mesures en faveur de nos concitoyens.

Les ministres et secrétaires d'État CD&V ont

weken geduurd. Zou er sneller een akkoord zijn geweest als er maar twee partijen rond de tafel zouden zitten? Ik denk het niet. Kijk maar hoe moeilijk begrotingsakkoorden worden bereikt in Nederland of de VS. Hoeveel partijen rond de tafel zitten, maakt niet veel uit. Alle westerse landen kampen momenteel met dezelfde problemen en moeten hun overheidsfinanciën saneren. Er zijn helaas geen snelle en pijnloze oplossingen.

Een bepaald politicus noemde België in 2011 'de zieke man van Europa' en pleitte voor ingrijpende hervormingen, al bleek dat geen reden voor hem om mee te werken. Hij wilde liever aan de kant blijven staan. Er waren goddank ook zes partijen die niet in de eerste plaats aan de volgende verkiezing dachten, maar aan de jobs, de lonen en de pensioenen van de mensen en aan de ondersteuning voor de ondernemingen. De discussies waren moeilijk en lang, maar democratie is dan ook een werkwoord.

Desalniettemin heeft deze regering in liefst twee jaar tijd, de helft van een gewone regeerperiode, heel wat kunnen verwezenlijken. Het begrotingstekort is afgebouwd, er zijn maatregelen genomen om mensen langer aan het werk te houden, fouten uit het verleden in het asiel- en migratiebeleid werden rechtgezet, de overheid is afgeslankt, er is een eenheidsstatuut voor arbeiders en bedienden gekomen, er zijn 11.000 gevangenisplaatsen extra en Justitie werd hervormd. En tot slot hebben wij samen met de groenen met de splitsing van BHV en de staatshervorming communautaire hete hangijzers aangepakt die de politiek al lang gijzelden.

Vorig jaar heb ik aangekondigd dat ik de maatregelen van deze regering zou beoordelen aan de hand van de 'Baud-toets'. Baud is mijn zoon, de toets is: doet deze regering het nodige opdat onze kinderen en kleinkinderen het even goed zullen hebben als wij? Deze regering heeft de toets doorstaan.

In november 2011 bedroeg de tienjaarsrente nog 4,94 procent, vandaag slechts 2,75 procent. Dat betekent dat wij in 2012 630 miljoen euro en in 2013 800 miljoen euro minder moeten uitgeven aan rente en dat deze middelen in maatregelen voor de bevolking kunnen worden geïnvesteerd.

Inzake begrotingsorthodoxie hebben de CD&V-

soigneusement veillé au respect de l'orthodoxie budgétaire. Notre pays a retrouvé la voie de finances publiques structurellement saines, grâce aux efforts conjugués de l'État fédéral et des exécutifs régionaux. Ce changement de cap a permis de regagner la confiance des marchés, de respecter nos engagements européens, mais le principal acquis réside dans le fait que le poids de nos dettes n'hypothèquera pas l'avenir des futures générations.

J'insiste également sur l'importance de l'accord conclu en juillet dernier au sein du comité de concertation à propos de la répartition des efforts d'assainissement. En effet, le budget que nous soumettons à la Commission intègre, outre le budget fédéral, également les budgets des entités fédérées. Daucuns reprochent parfois à notre pays de compter trop de gouvernements, mais l'avantage majeur de cette situation est d'obliger les niveaux de pouvoir respectifs à assumer leurs responsabilités. Par conséquent, tous les partis démocratiques du pays ont *de facto* souscrit aux objectifs budgétaires globaux et chacun d'entre eux siège dans l'un ou l'autre exécutif. Peu importe dès lors de décerner le prix du meilleur gouvernement du pays – les lauréats varient de toute façon selon que l'on siège dans la majorité ou l'opposition. Ensemble, nous tendons vers un objectif commun.

L'essentiel est que le gouvernement ait remis de l'ordre dans les finances publiques sans véritablement entamer le pouvoir d'achat des ménages. Les mesures que nous présentons se concentrent principalement sur les bas revenus. Avoir réussi à maintenir le pouvoir d'achat est une réussite que de nombreux autres pays nous envient. Voyez ce qui se passe chez nos voisins néerlandais où le pouvoir d'achat et l'économie pâtissent fortement des économies draconiennes opérées. Nombreux sont les Néerlandais qui opteraient volontiers pour la recette belge.

Cette discipline budgétaire ne peut pas se relâcher car la mise en ordre du budget est la mesure sociale la plus appropriée. Je comprends qu'après ces années de crise économique et d'assainissements, une certaine lassitude soit aujourd'hui ressentie mais c'est précisément à ce moment-là qu'il faut persévirer. La légère reprise économique indique qu'il s'agissait de la bonne option. Notre taux de croissance économique depuis 2008 nous place juste derrière l'Allemagne et juste devant la France et les Pays-Bas. Notre déficit budgétaire est par ailleurs plus réduit. L'optimisme modéré est donc de mise mais l'euphorie serait déplacée: nous ne sommes pas encore en période de haute conjoncture.

ministers en –staatssecretarissen een niet geringe rol gespeeld. Dankzij de federale én de regionale regeringen is ons land op weg naar structureel gezonde overheidsfinanciën. Niet alleen is dit belangrijk voor het vertrouwen van de markten en voor onze Europese engagementen, het allerbelangrijkste is dat de toekomstige generaties niet zullen worden belast met onze schulden.

Ik benadruk ook het belang van het akkoord dat het overlegcomité in juli bereikte over de verdeling van de saneringsinspanningen. De begroting die wij indienen bij de Europese Commissie is immers niet alleen een federale begroting, ook de begrotingen van de deelstaten maken er deel van uit. Er wordt wel eens gezegd dat ons land te veel regeringen heeft, maar daar is in elk geval één groot voordeel aan verbonden: alle overheden moeten hun verantwoordelijkheid nemen. De facto hebben dus alle democratische partijen in dit land de globale begrotingsdoelstellingen onderschreven. Elk van hen zit immers wel ergens in een regering. De vraag gaat dus niet over welke de beste regering van het land is – dat antwoord varieert toch naargelang men in de oppositie of in de meerderheid zit. Wij werken allemaal aan dezelfde doelstelling.

Belangrijk is dat de federale regering de begroting op koers heeft gebracht zonder echt te raken aan de koopkracht van de gezinnen. Wij hebben in onze maatregelen vooral aandacht willen besteden aan de lage inkomens. Ons koopkrachtbehoud is iets waar veel andere landen ons om benijden. Kijk maar naar Nederland, waar de forse besparingen ingrijpende gevolgen hebben voor de koopkracht en de economie. Veel Nederlanders zouden maar al te graag voor het Belgische recept kiezen.

We mogen deze begrotingsdiscipline niet laten verslappen, want de begroting op orde brengen is de beste sociale maatregel. Ik begrijp dat er na deze jaren van economische crisis en besparingen een saneringsmoeheid is opgetreden, maar net dan moet een regering doorzetten. Het lichte economische herstel toont aan dat het de juiste keuze was. Met onze economische groei sinds 2008 scoren we net onder Duitsland en net boven Frankrijk en Nederland. Bovendien hebben we een kleiner begrotingstekort. Er is dus reden tot gematigd optimisme, maar euforie zou misplaatst zijn: er is nog geen sprake van een hoogconjunctuur.

La semaine dernière, lorsque je me suis rallié au commentaire du ministre-président flamand à propos de la politique de relance, l'assemblée s'en est fortement émue mais le premier ministre a également souligné que le plan de relance ne suffira pas à éliminer notre handicap salarial par rapport aux pays voisins. Il est en effet clair que la part de marché de notre pays diminue, plus que celle de nos pays voisins. Nous savons que la compétitivité recouvre différents aspects, que les coûts salariaux ne sont pas le seul élément déterminant et qu'il existe de grandes différences d'un secteur à l'autre. C'est précisément la raison pour laquelle ce gouvernement a opté pour une stratégie de grande amplitude, comprenant une gamme très large de mesures qui représentent une relance fédérale à hauteur de 1,1 milliard. Au même titre que le premier ministre, j'espère que nous pourrons faire encore davantage. J'espère que le gouvernement fédéral et les gouvernements des entités fédérées pourront prendre des mesures supplémentaires début novembre. La politique de relance est un travail de longue haleine.

J'évoquais l'année dernière l'importance cruciale des mesures à prendre pour combler le handicap salarial dont souffre notre pays par rapport à ses voisins. Je regrette par conséquent l'absence à ce jour de révision de la loi de 1996 sur la norme salariale. Ceux qui mettent des bâtons dans les roues de cette réforme ne rendent service ni à nos entreprises, ni à nos travailleurs. Nous aurions pu grâce à elle combler notre handicap salarial d'ici à 2018 et, à 22 ans, les jeunes nés en 1996 auraient pu bénéficier de nouvelles opportunités sur un marché du travail tout aussi compétitif que celui de nos pays voisins.

Il y a deux ans, huit partis politiques s'accordaient sur la réforme de l'État, le transfert des compétences et une nouvelle loi de financement déplaçant ainsi le centre de gravité vers les entités fédérées. Alors que dans l'actuelle loi de financement 24 % des dépenses publiques sont à charge de l'État fédéral et 22 % à charge des Régions, la nouvelle loi de financement organise une répartition de respectivement 21 % et 30 %, ou, déduction faite de la dette, de 15 et 30 %. Il s'agit bel et bien d'une révolution copernicienne. Les Communautés et les Régions pourront tailler leurs politiques sur mesure et bénéficieront d'une autonomie fiscale renforcée.

Huit mois nous séparent des prochaines élections. Plusieurs gros chantiers restent àachever et retiennent toute notre attention. Une fois la réforme de l'État accomplie, viendra l'heure de la réforme fiscale. Le ministre des Finances en esquissera une

Toen ik hier vorige week de commentaar van de Vlaamse minister-president op het relancebeleid bijtrad, was er heel wat rumoer, maar ook de eerste minister heeft beklemtoond dat het relanceplan niet zal volstaan om onze loonhandicap met de buurlanden weg te werken. Het staat immers vast dat het marktaandeel van ons land afneemt, meer dan dat van onze buurlanden. We weten dat competitiviteit uit verschillende dimensies bestaat, dat loonkosten niet het enige bepalende element zijn en er grote verschillen bestaan tussen sectoren. Net daarom heeft deze regering voor een brede strategie gekozen, met een heel uitgebreide reeks van maatregelen die goed is voor een federale relance van 1,1 miljard. Net zoals de premier hoop ik dat wij nog meer kunnen doen. Ik hoop dat de federale regering en de deelstaatregeringen begin november bijkomende maatregelen kunnen nemen. Het relancebeleid is een werk van lange adem.

Vorig jaar sprak ik over het grote belang van beslissingen om de loonloof met onze buurlanden te dichten. Daarom betreur ik dat de aanpassing van de wet van 1996 over de loonnorm nog steeds niet is gebeurd. Wie dat tegenhoudt, bewijst onze bedrijven en werknemers geen dienst. Met die hervorming zouden we onze loonhandicap in 2018 wegwerken kunnen hebben, zodat jongeren die geboren zijn in 1996 op 22-jarige leeftijd opnieuw kansen zouden krijgen op een arbeidsmarkt die even competitief zou zijn als die van onze buurlanden.

Twee jaar geleden bereikten acht partijen een akkoord over de staatshervorming, de overdracht van de bevoegdheden en een nieuwe financieringswet waardoor het zwaartepunt naar de deelstaten verschuift. Waar de federale overheid nu instaat voor 24 procent van de overheidsuitgaven en de Gewesten voor 22 procent, wordt dat respectievelijk 21 en 30 procent – of, zonder de schuld, 15 en 30 procent. Dat is wel degelijk een copernicaanse omwenteling. De Gemeenschappen en de Gewesten zullen een beleid op maat kunnen maken en hun fiscale autonomie wordt vergroot.

Er resten ons nog acht maanden tot de verkiezingen. Een aantal grote werven wacht nog op afwerking en krijgen van ons bijzondere aandacht. Zo is het na de staatshervorming tijd voor een fiscale hervorming. De minister van Financiën

première ébauche dans une loi de simplification de la fiscalité. Pour pouvoir la concrétiser lors de la prochaine législature, une réforme fiscale ambitieuse doit être soigneusement préparée. La réforme de la législation régissant le fonctionnement des banques est également cruciale pour restaurer la confiance des épargnantes et améliorer la stabilité et la sécurité de nos établissements bancaires. Un autre chantier ambitieux dans lequel la SNCB est un acteur de premier plan est celui de la mobilité. Certes nous soutenons la restructuration du Groupe SNCB, mais il en faudra davantage pour la transformer en une organisation à nouveau performante proposant un service de transport public de qualité et ponctuel. Enfin, un énorme travail reste à accomplir dans le secteur des soins de santé où il faudra notamment ouvrir le débat sur le financement des hôpitaux et la définition d'un cadre légal pour les prestataires de soins dans le secteur des soins de santé mentale.

Enfin, je voudrais revenir sur l'incident survenu dans le quartier de Meulenberg à Houthalen-Helchteren. Ce qui est arrivé à un agent de police dévoué et compétent dans ce quartier est inadmissible. Mais autant je comprends l'appel poignant lancé par le bourgmestre de cette petite ville du Limbourg, autant je ne suis pas convaincu que relever le taux de la peine pour de tels crimes serait un bon remède. En 2010-2011, nous avons déjà doublé la sanction pour les faits de violence contre la police. Nous devons à présent essayer de voir si nous pourrions encore renforcer la politique de poursuites en la matière. Nous pourrions opter pour une action au pénal dans chaque cas de violence contre des agents de police. Les policiers méritent en effet de bénéficier d'une protection maximum. Nul doute que la ministre de la Justice soutiendra volontiers et sans hésitation toute mesure allant dans ce sens.

L'action gouvernementale ne pèche nullement par une lenteur excessive. Le gouvernement Di Rupo a entamé son parcours dans un contexte particulièrement difficile et il a assumé tout de suite ses responsabilités. En temps ordinaire, un gouvernement, au même titre que tout responsable politique, n'est apprécié à sa juste valeur qu'après son départ. J'ai cependant la conviction intime que justice sera rendue plus tôt au gouvernement Di Rupo. Il a en effet passé avec succès le "test Baud". Mon groupe accordera dès lors sa confiance à ce gouvernement. (*Applaudissements sur les bancs de la majorité*)

01.06 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Nous sommes très étonnés que M. Terwingen n'évoque pas les problèmes financiers auxquels de très nombreux compatriotes sont confrontés. Un Belge

zal binnenkort een eerste aanzet geven met een fiscale vereenvoudigingswet. Een grondige fiscale hervorming moeten we voorbereiden, zodat die in de volgende regeerperiode kan gerealiseerd worden. Daarnaast is ook de hervorming van de bankwetgeving heel belangrijk, zodat het vertrouwen van de spaarders versterkt wordt en de stabiliteit en de veiligheid van onze banken verbeterd. Het mobiliteitsvraagstuk, met een belangrijke rol voor de NMBS, is een ander belangrijk probleem. Wij steunen de herstructureren van de NMBS-Groep, maar er is meer nodig om er opnieuw een performante organisatie van te maken die kwaliteitsvol en stipt openbaar vervoer aanbiedt. Ten slotte moet er ook nog veel gebeuren in de gezondheidszorg, zoals het debat over de financiering van de ziekenhuizen en een wettelijk kader voor de zorgverleners in de geestelijke gezondheidszorg.

Ten slotte wil ik terugkomen op het incident in de wijk Meulenberg in Houthalen-Helchteren. Het is onaanvaardbaar wat daar gebeurde met een toegewijde en bekwame politieagent. Ik begrijp de emotionele oproep van de burgemeester, maar strafverhogingen zijn geen goede remedie. In 2010-2011 hebben we de straffen voor gewelddelicten tegen de politie al verdubbeld. We moeten nagaan of we het vervolgingsbeleid nog meer kunnen aanscherpen. We zouden ervoor kunnen kiezen om bij ieder misdrijf tegen politieagenten een strafvordering in te stellen. Politiemensen verdienen immers de grootst mogelijke beveiliging. De minister van Justitie zal daar zeker ook haar schouders willen onder zetten.

De regering bezondigt zich geenszins aan de hoofdzonde van de traagheid. Ze is in bijzonder moeilijke omstandigheden van start gegaan en heeft meteen haar verantwoordelijkheid genomen. Gewoonlijk wordt een regering, net als politici, pas gewaardeerd wanneer ze er niet meer is. Ik geloof echter rotsvast dat de waardering voor deze regering er al vroeger zal komen. Ze slaagt immers voor de *Baudtest*. Mijn fractie zal dan ook het vertrouwen geven aan de regering. (*Applaus bij de meerderheid*)

01.06 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Het verwondert ons enorm dat de heer Terwingen het niet heeft over de financiële problemen waarmee heel wat van onze landgenoten te kampen hebben.

sur sept a du mal à joindre les deux bouts.

Le premier ministre a parlé hier de l'importante pauvreté qui sévit dans notre pays et d'un certain nombre de petites indexations des allocations les plus basses au cours des dernières années, mais le revenu d'intégration d'un isolé s'élève actuellement à 817 euros, soit près de 200 euros sous le seuil de pauvreté, et les allocations de chômage ont été abaissées sous le seuil de pauvreté. Nous ne doutons pas de la nécessité d'activer durablement le processus de recherche d'un emploi, mais il est inouï qu'un gouvernement abaisse délibérément des allocations sous le seuil de pauvreté.

Qui sait quel secrétaire d'État est en charge de la lutte contre la pauvreté dans notre pays? L'invisibilité de Mme De Block sur ce terrain en dit long.

01.07 Raf Terwingen (CD&V): Il est inhabituel que M. Devriendt n'écoute pas correctement un orateur. J'ai parlé du problème du pouvoir d'achat, et c'est essentiellement par ce biais que nous avons tenté d'aider les personnes à faibles revenus. Tel est l'objectif d'équité que nous poursuivons. La stratégie poursuivie par le groupe de M. Devriendt consiste manifestement à s'approprier le thème de la pauvreté. Toutefois, il ne peut reprocher au gouvernement de n'avoir pris aucune mesure pour les bas salaires et les pensions les plus faibles.

01.08 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): J'ai l'impression que le gouvernement ne se justifie que par son existence. Cette attitude est insuffisante. Le gouvernement a en effet pris deux décisions, à savoir maintenir le revenu d'intégration à un niveau inférieur de 200 euros au seuil de pauvreté et abaisser les allocations de chômage sous ce seuil de pauvreté. Le CD&V a beau être proche des gens, il fait fi des intérêts des personnes les plus vulnérables de notre pays.

01.09 Daniel Bacquelaine (MR): Chacun mesure le chemin parcouru par cette majorité. Le choix fait à l'été 2010 de négocier dans une autre formule avait mis le pays au bord du gouffre. Néanmoins, cette majorité a construit un accord de gouvernement solide, même s'il n'était pas toujours facile à assumer devant le citoyen, avec des annonces difficiles à faire juste avant les élections communales.

La réussite majeure de votre gouvernement, c'est l'assainissement budgétaire, ciblé principalement sur le train de vie de l'État, sans augmenter l'IPP,

Een op zeven Belgen heeft moeite om rond te komen.

Terwijl de eerste minister ons gisteren wees op de hoge armoede in ons land en op een aantal kleine indexeringen van de laagste uitkeringen in de voorbije jaren, ligt het leefloon voor een alleenstaande vandaag op 817 euro – bijna 200 euro onder de armoedegrens – en zijn de werkloosheidsuitkeringen verlaagd tot onder die armoedegrens. Een duurzame activering is zeker nodig, maar het is ongezien dat een regering bewust uitkeringen onder de armoedegrens duwt.

Wie weet nog wie de staatssecretaris voor Armoedebestrijding in ons land is? De onzichtbaarheid van Maggie De Block op dat terrein is veelzeggend.

01.07 Raf Terwingen (CD&V): Ik ben het niet gewoon dat de heer Devriendt niet goed luistert. Ik heb gesproken over de problematiek van de koopkracht, waarbij we vooral de lagere inkomens hebben willen ondersteunen. Dat is de rechtvaardigheidsagenda waarnaar ik heb verwezen. Blijkbaar is de strategie van de fractie van de heer Devriendt om het armoedethema te claimen, maar ze kan de regering niet verwijten dat die niets heeft gedaan voor de lagere inkomens en de laagste pensioenen.

01.08 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Ik heb de indruk dat deze regering zich enkel beroeft op het feit dat ze bestaat. Dat is niet voldoende. Deze regering heeft inderdaad twee beslissingen genomen: een leefloon van 200 euro onder de armoedegrens laten bestaan en de werkloosheidsuitkeringen onder de armoedegrens duwen. CD&V – 'midden de mensen' – negeert de belangen van de meest kwetsbaren in ons land.

01.09 Daniel Bacquelaine (MR): Eenieder kan zien dat deze meerderheid een hele weg heeft afgelegd. De onderhandelingen in de zomer van 2010, met een andere meerderheid, brachten het land aan de rand van de afgrond. Niettemin heeft deze meerderheid een degelijk regeerakkoord voor elkaar gebokst, al was het niet altijd gemakkelijk te verdedigen tegenover de burgers en moesten er, kort voor de gemeenteraadsverkiezingen, moeilijke maatregelen worden aangekondigd.

Het grootste succes van uw regering is de sanering van de begroting, waarbij vooral werd bespaard op de overheidsuitgaven, zonder de

l'impôt des sociétés ni la TVA. Je salue l'action du ministre du Budget!

Sur cette base solide, cela va mieux en Belgique parce que l'on a retrouvé une capacité d'action que le déficit public anesthésiait, parce que l'on montre au marché que la Belgique est à nouveau crédible.

La Belgique est à nouveau respectée sur la scène internationale.

Mais si l'assainissement budgétaire est une réussite, il ne suffit pas à lui-même. Aujourd'hui, notre pays a besoin comme de pain d'une vraie relance. Même si la recette préconisée par votre gouvernement dans son dernier conclave va dans la bonne direction et recueille notre soutien, elle ne suffit pas.

Au-delà de l'autosatisfaction, il doit y avoir aussi de l'optimisme et la volonté de relever la suite du défi. Rater la relance, ce serait rester au milieu du gué et rendre vains tous les efforts consentis jusqu'ici.

La recette que vous qualifiez de belge, et qui me semble très libérale, vous la connaissez. Il faut maintenant l'utiliser. De cette courte législature, il reste six mois pendant lesquels la marge de manœuvre socioéconomique du gouvernement me semble la plus grande. C'est maintenant qu'il faut amorcer solidement la relance et l'amplifier sans cesse au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'objectif budgétaire.

Rouvrez le dossier du plan de relance et amplifiez les axes que vous avez identifiés: la compétitivité, le coût du travail, le coût de l'énergie.

En ce qui concerne la compétitivité, la loi de 1996 est à l'agenda mais nous ne voulons pas non plus qu'un épouvantail paralyse les travaux du gouvernement. La principale difficulté reste le décalage énorme entre le coût brut pour l'employeur et le salaire net des travailleurs.

Décidée sous notre impulsion, la réduction de charges pour les trois premiers emplois a permis de réduire notre handicap salarial par rapport aux pays voisins. Cette mesure se poursuit, notamment avec l'extension de cette mesure aux quatrième et cinquième emplois créés, et nous en sommes ravis.

Néanmoins il faut aller plus loin. Pour les trois

personenbelasting, de vennootschapsbelasting of de btw te verhogen. Hoedje af voor het werk van de minister van Begroting!

Het gaat beter met België, omdat we stevige grond onder de voeten hebben, omdat we niet langer verlamd worden door de overheidsschuld en een slagkrachtig beleid kunnen voeren, en omdat we de markten hebben laten zien dat België opnieuw geloofwaardig is.

België telt op internationaal niveau weer mee.

De begrotingssanering is een succes, maar volstaat op zichzelf niet. Vandaag heeft ons land dringend behoefte aan duurzaam economisch herstel. Het recept dat uw regering in haar meest recente conclaaf voorstaat, mag dan een stap in de goede richting zijn en op onze steun kunnen rekenen, het is niet genoeg.

De zelfgenoegzaamheid moet nu plaatsmaken voor optimisme en de bereidheid om de volgende stap te zetten. Bij gebrek aan economisch herstel blijven we halverwege steken en worden alle inspanningen die tot nu toe geleverd werden, tenietgedaan.

Het recept dat u als Belgisch bestempelt, en dat volgens mij uitgesproken liberaal is, kent u. Nu moeten we het toepassen. Van deze korte regeringsperiode resten er nog zes maanden, waarin de sociaal-economische speelruimte van de regering volgens mij het grootst zal zijn. We moeten de economische groei nu stevig aanzwengelen, en gestaag versterken naarmate we de begrotingsdoelstelling naderen.

Wij vragen u het relancedossier opnieuw te openen en op basis van de pijlers van het plan, namelijk competitiviteit, en arbeids- en energiekosten, een stap verder te gaan.

Wat competitiviteit betreft, staat de wet van 1996 inderdaad op de agenda, maar wij willen niet dat de werkzaamheden van de regering daardoor worden verlamd. Het grootste probleem blijft de enorme kloof tussen de brutokosten voor de werkgever en het nettoloon van de werknemer.

De lastenverlaging voor de eerste drie werknemers – iets dat onder onze impuls tot stand kwam – heeft ervoor gezorgd dat onze loonhandicap ten opzichte van onze buurlanden is verkleind. Deze maatregel blijft van kracht, en wordt uitgebreid tot een vierde en vijfde werknemer en dat verheugt ons.

Er moet echter een stap verder worden gegaan. Wij

premiers emplois, c'est une suppression des charges patronales que nous voudrions. L'effet retour de cette mesure atteindrait presque son coût brut, de sorte qu'elle serait indolore.

Cet effort visant la création d'emplois, nous voulons le doubler d'une nouvelle réforme du système de chômage. Il y a trois ans que nous avons déposé des textes en faveur d'une activation plus résolue des chômeurs.

Le débat sur la baisse de la TVA sur l'électricité, nous le voyons comme une occasion manquée.

Il faut convaincre les plus réticents du bien-fondé de cette mesure qui a un coût budgétaire limité mais un impact de quelque 500 millions d'euros injectés dans l'économie. Et le prix de l'énergie ne se limite pas à la TVA! Nous plaidons pour que chaque euro de réduction au niveau fédéral soit suivi d'un euro de réduction au niveau régional au lieu d'être accaparé dans un délitre taxatoire.

Revenant aux indépendants, je me réjouis de la concrétisation d'une égalité en ce qui concerne les allocations familiales et les pensions de retraite. Avec le chemin parcouru par Sabine Laruelle, aujourd'hui, créer son entreprise et son propre emploi n'est plus synonyme de perte de droits.

Nous nous réjouissons aussi des 22 millions consacrés à la déductibilité des investissements pour les PME. Et c'est naturel: plus les PME investissent, plus elles se développent et engagent.

Nous soutenons le projet de la ministre Laruelle visant à rééquilibrer les relations entre les PME et les banques. Il s'agit de créer une transparence suffisante en ce qui concerne l'offre de crédit dans la phase précontractuelle. Une plus grande concurrence entre les banques peut rendre le marché du crédit plus efficace.

Nous plaidons pour une réforme fiscale d'envergure. Concernant l'IPP, nous souhaitons une augmentation substantielle de la quotité exemptée d'imposition pour arriver un jour aux 1 000 premiers euros gagnés chaque mois. Concernant l'impôt des sociétés, nous demandons que l'on ramène le taux d'imposition dans la moyenne européenne.

zouden graag willen dat er voor de eerste drie banen geen werkgeversbijdragen moeten worden betaald. Het terugverdieneffect van deze maatregel zou bijna evenveel bedragen als de brutokostprijs ervan: een pijnloze operatie dus.

Aan deze inspanningen om jobs te creëren willen wij een nieuwe hervorming van het werkloosheidsstelsel koppelen. Drie jaar geleden hebben wij teksten ingediend over een assertiever beleid inzake de activering van werklozen.

De kwestie van de verlaging van de btw op elektriciteit is volgens ons een gemiste kans.

We moeten de grootste sceptici ervan overtuigen dat dit een relevante maatregel is, met een beperkte budgettaire impact, waarmee wel zo'n 500 miljoen euro in de economie kan worden gepompt. De energieprijs wordt natuurlijk niet alleen bepaald door het bedrag van de btw! We zouden willen dat de Gewesten, voor elke euro waarmee de federale regering de energieprijs doet dalen, dezelfde inspanning zouden leveren, in plaats van die inspanning aan te grijpen om zelf nieuwe belastingen op te leggen.

Met betrekking tot de zelfstandigen, ben ik blij dat er werk wordt gemaakt van een gelijke behandeling op het vlak van de kinderbijslag en de rustpensionen. Dankzij de inspanningen van minister Sabine Laruelle staat het oprichten van een eigen bedrijf, waardoor men zichzelf werk verschafft, niet langer gelijk met verlies van rechten.

We zijn ook erg tevreden dat er 22 miljoen euro wordt uitgetrokken voor de aftrekbaarheid van de investeringen voor de kmo's. Dat is een vanzelfsprekende maatregel: hoe meer kmo's investeren, hoe meer ze zich ontwikkelen en hoe meer personeel ze in dienst nemen.

We steunen de plannen van minister Laruelle die ertoe strekken de betrekkingen tussen de kmo's en de banken opnieuw in evenwicht te brengen. Het komt erop aan het kredietaanbod in de precontractuele fase voldoende transparant te maken. Meer concurrentie tussen de banken kan ervoor zorgen dat de kredietmarkt doeltreffender werkt.

We pleiten voor een grootscheepse belastinghervorming. Wat de personenbelasting betreft, zijn we vragende partij voor een aanzienlijke verhoging van de belastingvrije som, die ons inziens uiteindelijk zou moeten samenvallen met de eerste 1.000 euro van het maandloon. Wat de vennootschapsbelasting betreft, vragen we dat het

Concernant le patrimoine, devenu une manne financière convoitée, nous rappelons que, pour la plupart des gens, c'est simplement le fruit de leur travail. Aujourd'hui, selon le régime des droits de succession, ce patrimoine peut être amputé d'un quart de sa valeur, même en ligne directe. C'est une injustice majeure.

Cette réforme fiscale, qui devrait réinjecter plusieurs milliards d'euros dans l'économie, constitue le cœur du projet de relance à mener. Nous plaitions dès aujourd'hui pour une baisse des charges sur le travail et pour une baisse de la TVA sur l'électricité. Nous ne comprendrions pas, Monsieur le Premier ministre, que ce projet ne puisse forger un consensus dans votre gouvernement.

La majorité a pratiqué la rigueur dont ce pays avait besoin, en prenant ses responsabilités. Nous avons tenu notre engagement de remettre ce pays à flot.

Les chômeurs sont plus nombreux que jamais. Les indépendants sont confrontés à un nombre record de faillites. Il nous faut l'optimisme d'un projet clair orienté vers la relance et la création d'emploi.

Monsieur le Premier ministre, le MR portera avec vous cet optimisme. Chaque jour qu'il reste à ce gouvernement doit être mis à profit pour travailler à la relance.

En baissant les charges sur le travail et en baissant la fiscalité, nous devons libérer ceux qui créent la croissance et l'emploi tout en protégeant les plus vulnérables et le pouvoir d'achat.

Pour cela, vous avez notre confiance.

01.10 Karin Temmerman (sp.a): Le gouvernement est parvenu à un accord sur le budget 2014. C'est le troisième et dernier accord de cette législature. L'équipe Di Rupo présente un palmarès impressionnant, avec des efforts totaux en termes d'économies qui se chiffrent à 22 milliards d'euros, une baisse du déficit structurel de 3 à 1,2 % et une diminution du taux directeur en vigueur en Belgique de 6 à 2,5 %. Cependant, le gouvernement a fait le choix délibéré de ne pas économiser au point de laisser le pays exsangue. C'est un choix qui portera sans nul doute ses fruits.

Combien de fois d'aucuns n'ont-ils pas rabâché que

belastingtarief tot het Europese gemiddelde zou worden teruggebracht. We herinneren er voorts aan dat het vermogen, dat een begeerde geldpot is geworden, voor de meeste mensen louter de vrucht van hun arbeid is. Afhankelijk van het toepasselijke erfrechtstelsel kan daar vandaag een kwart van worden afgeroomd, zelfs in directe lijn. Dat is een grove onrechtvaardigheid.

Volgens de MR vormt die belastinghervorming, die meerdere miljarden euro's in de economie kan herinjecteren, de kern van het te volgen relancebeleid. We pleiten hier vandaag voor een verlaging van de lasten op arbeid en van de btw op elektriciteit. We begrijpen niet, mijnheer de premier, waarom uw regering het niet eens zou kunnen worden over dat project.

De meerderheid heeft de teugels zo strak aangehaald als het land nodig had en is haar verantwoordelijkheid niet ontlopen. We zijn onze afspraak nagekomen om dit land weer vlot te trekken.

Het aantal werklozen was nooit zo groot. De zelfstandigen zagen het aantal faillissementen nooit zo hoog oplopen. We hebben dan ook nood aan het optimisme dat uitstraalt van een duidelijk project dat gericht is op economisch herstel en jobcreatie.

De MR zal dat optimisme samen met u uitdragen, mijnheer de eerste minister. Elke dag die deze regering rest moet worden gebruikt om werk te maken van economisch herstel.

We moeten de lasten op arbeid terugdringen en de belastingdruk verlagen, en zo ademruimte geven aan hen die zorgen voor groei en werkgelegenheid, zonder echter te raken aan de meest kwetsbaren en aan de koopkracht.

Met die opdracht voor ogen, schenken we u ons vertrouwen.

01.10 Karin Temmerman (sp.a): De regering heeft een akkoord bereikt over de begroting 2014, het derde en laatste in deze regeerperiode. Ze kan een indrukwekkend palmares voorleggen, met een totale besparingsinspanning van 22 miljard euro, een daling van het structurele tekort van 3 naar 1,2 procent en een daling van de Belgische rentevoet van 6 naar 2,5 procent. Toch heeft de regering er heel bewust voor gekozen om zich niet kapot te besparen, een keuze waarvan we zeker de vruchten zullen plukken.

Hoe vaak hebben we al niet moeten horen dat het

nos efforts n'allait pas assez loin et que nos réformes n'étaient ni réelles ni structurelles? Ces critiques m'insupportent car le gouvernement a vraiment mené à bien des réformes structurelles, comme le statut ouvrier-employé tant attendu, la scission de BHV, la réforme des pensions, les pelletées de mesures dans le domaine de la lutte antifraude, la réforme des chemins de fer, la décision définitive sur la sortie du nucléaire, la révolution en matière de prix énergétiques, et j'en passe. Il est évident que tout est toujours perfectible mais l'on ne peut nier sans autre forme de procès que des réformes fondamentales ont été réalisées.

Les "réformes structurelles" sont trop souvent invoquées pour préconiser des mesures d'économie asociales et aveugles. Ainsi, le plus grand parti d'opposition a proposé à l'époque d'économiser 15 milliards d'euros dans la sécurité sociale. Dans la pratique, les pensions minimums auraient dès lors chuté de 100 euros par mois, les indemnités de maladie et les allocations de chômage auraient piqué un plongeon et les allocations familiales auraient été rabotées de 10 à 15 %. Le sp.a dit "non, merci" à pareille dégradation sociale.

La crise financière et économique a malheureusement été synonyme de crise sociale pour de nombreux citoyens, comme la lettre d'adieu d'un responsable syndical vient encore de l'illustrer tragiquement. Des visages se cachent derrière les fermetures d'entreprises et les statistiques relatives au chômage. Ils sont trop nombreux à être confrontés à la dure réalité de la pauvreté du fait de la crise, et c'est ce dont nous devons nous préoccuper sans relâche. En cette semaine de la Lutte contre la pauvreté et à l'occasion de la déclaration de politique générale, nous devons aussi débattre au Parlement de ce point auquel le gouvernement a déjà accordé l'attention requise.

C'est précisément la raison pour laquelle ce gouvernement opte pour une saine combinaison de mesures, notamment une politique budgétaire rigoureuse, une répartition des charges équilibrée ainsi que des mesures d'aide aux entreprises et de maintien du pouvoir d'achat des ménages. Et la recette fonctionne.

L'an prochain, notre pays connaîtra un déficit budgétaire de 2,14 %, alors que la France atteindra un déficit de 3,6 % et les Pays-Bas de 3,3 %. Nous sommes par ailleurs l'un des rares pays où le PIB a augmenté entre 2007 et aujourd'hui, alors qu'en moyenne, une diminution a été observée dans la zone euro. Nos résultats sont une fois encore

allemaal niet ver genoeg ging en dat er geen sprake was van echte, structurele hervormingen? Ik ben die uitspraken echt helemaal beu, omdat deze regering wel degelijk structurele hervormingen heeft doorgevoerd, zoals het zo lang verwachte statuut voor arbeiders en bedienden, de splitsing van BHV, de pensioenhervorming, de karrenvracht aan maatregelen inzake fraudebestrijding, de hervorming van de spoorwegen, de definitieve beslissing over het einde van de kernenergie, de revolutie inzake energieprijzen en ga zo maar door. Uiteraard kan alles altijd nog beter, maar men kan eenvoudigweg niet ontkennen dat er grondige hervormingen zijn doorgevoerd.

Men schermt ook graag met structurele hervormingen als men wil pleiten voor asociale en blinde besparingen. Zo stelde de grootste oppositiepartij destijds voor om 15 miljard te besparen in de sociale zekerheid. Concreet zouden hierdoor de minimumpensioenen zijn gedaald met 100 euro per maand, zouden de ziekte- en werkloosheidsuitkeringen een duik hebben genomen en de kinderbijslag met 10 tot 15 procent zijn verlaagd. Voor een dergelijke sociale afbraak past de sp.a.

De financiële en economische crisis heeft helaas voor veel mensen geleid tot een sociale crisis, zoals de recente afscheidsbrief van een vakbondsman nog eens treffend illustreert. Achter de bedrijfssluitingen en de werkloosheidscijfers gaan mensen schuil. Te veel van deze mensen worden door de crisis geconfronteerd met de harde realiteit van de armoede en dat moet voor ons een permanente bekommernis zijn. In de week van de armoede en naar aanleiding van de regeringsverklaring moeten wij daarover ook in dit Parlement debatteren, maar de regering heeft hier al de nodige aandacht aan besteed.

Net daarom kiest deze regering voor een gezonde mix van maatregelen, met een strak begrotingsbeleid, een evenwichtige lastenverdeling en met maatregelen die bedrijven ondersteunen en de koopkracht van de gezinnen beschermen. En dat werkt.

Volgend jaar gaat ons land naar een begrotingstekort van 2,14 procent, terwijl Frankrijk zal uitkomen op 3,6 procent en Nederland op 3,3 procent. Bovendien zijn we een van de weinige landen waar het bbp is gestegen tussen 2007 en nu, vermits er gemiddeld sprake was van een daling in de eurozone. Ook hier scoren we beter dan

meilleurs que ceux de la France et des Pays-Bas.

Il est exact que l'Allemagne a également enregistré une croissance de son PIB mais une étude de l'OCDE prévoit qu'à plus long terme, l'Allemagne connaîtra une croissance inférieure à celle de la Belgique. Cette étude indique également, de façon assez surprenante, que les prévisions pour la Belgique sont plus favorables que celles relatives aux trois pays voisins et qu'en matière de croissance, l'Allemagne terminera, sur le long terme, dernière des 34 pays. Ce résultat s'explique par le trop grand nombre d'emplois faiblement rémunérés en Allemagne, les "mini-jobs", qui entraînent des mini-pensions et un pouvoir d'achat inférieur et dès lors également une moindre confiance des consommateurs et une croissance économique plus faible.

Procéder à des élagages budgétaires pour faire croître l'économie est non seulement asocial mais inopérant. On le voit bien aux Pays-Bas où le pouvoir d'achat est en baisse pour la cinquième année consécutive, où les pensions n'ont pas été indexées et sont même en baisse et où les salaires des fonctionnaires ne sont pas indexés. Chez nos voisins du Nord, le pouvoir d'achat baisse d'année en année alors que le Belge a gagné 0,6 % de pouvoir d'achat.

01.11 Jean Marie Dedecker (LDL): La comparaison avec l'Allemagne est éloquente. Sans vouloir défendre les mini-emplois allemands, il faut tout de même savoir que le travailleur allemand perçoit 4 euros bruts en plus de l'allocation de chômage. À titre de comparaison, le travailleur belge perçoit pour certains emplois 150 euros de plus que l'allocation de chômage par mois, soit environ 1 euro de plus par heure que l'allocation de chômage.

Quelle est la meilleure solution? En Allemagne, il y a encore 8 % des travailleurs qui sont actifs dans l'industrie. Chez nous, il n'y en a plus que 5 % à peine. En outre, sous la chancelière Merkel, le nombre de fonctionnaires a chuté de 6,4 millions à 4,1 millions. J'estime qu'il n'est pas correct d'invoquer sans arrêt la situation dans les pays limitrophes pour masquer sa propre incapacité à agir. En 1999, en Belgique, les pièges à l'emploi étaient déjà un enjeu électoral et ce problème n'est toujours pas résolu aujourd'hui.

01.12 Karin Temmerman (sp.a): Je me réfère à une étude de l'OCDE. En Allemagne, certaines personnes qui ont un emploi ne sont plus en mesure de joindre les deux bouts, et nous voulons éviter d'en arriver là. Ce gouvernement a aussi

Frankrijk en Nederland.

Het klopt dat ook Duitsland hierin is geslaagd, maar een OESO-studie voorspelt dat Duitsland op langere termijn een lagere groei zal kennen dan België. Verrassend genoeg wijst die studie ook uit dat de verwachtingen voor België gunstiger zijn dan voor onze drie buurlanden en dat Duitsland qua groei op lange termijn zal eindigen als allerlaatste van de 34 landen. Dat is te wijten aan het teveel aan laagbetaalde jobs daar, de zogenaamde mini-jobs, die leiden tot minipensioenen en een lagere koopkracht en bijgevolg ook tot minder consumentenvertrouwen en economische groei.

Snoeien om te groeien is niet alleen asociaal, het werkt gewoon niet, zoals men merkt in Nederland, waar voor het vijfde jaar op rij de koopkracht daalt. De pensioenen zijn er niet geïndexeerd en dalen zelfs, en de ambtenarenlonen worden er niet geïndexeerd. De koopkracht vermindert er jaar na jaar terwijl de Belg gemiddeld 0,6 % aan koopkracht heeft gewonnen.

01.11 Jean Marie Dedecker (LDL): De vergelijking met Duitsland is prachtig. Zonder die mini-jobs te willen verdedigen, moet men wel weten dat men in een dergelijke job bovenop het stempelgeld 4 euro bruto krijgt. Ter vergelijking: voor sommige jobs krijgt men hier 150 euro per maand meer dan de vergoeding als werkzoekende, hetzij zowat 1 euro per uur bovenop het stempelgeld.

Wat is dan het beste? In Duitsland werkt nog 8 procent van de werknemers in de industrie, bij ons amper 5 procent, en onder kanselier Merkel is het aantal overheidsambtenaren gezakt van 6,4 miljoen naar 4,1 miljoen. Ik vind het verkeerd om voortdurend over de grens te wijzen om het eigen onvermogen te maskeren. In 1999 was de werkloosheidsval hier al de inzet van de verkiezingen en vandaag is er nog niks veranderd.

01.12 Karin Temmerman (sp.a): Ik baseer mij op een studie van de OESO. Een aantal mensen met een job is in Duitsland niet langer in staat om rond te komen en dat willen wij niet. Deze regering heeft ook de minimumlonen verhoogd en de lasten op de

relevé les salaires minimaux et diminué les charges sociales sur ceux-ci.

01.13 Jean Marie Dedecker (LDD): Le seuil de pauvreté pour une famille avec deux enfants se situe à 2 101 euros. Pour une personne isolée, il se situe juste au-dessus de 1 000 euros. Or l'impôt marginal sur un salaire net de 2 101 euros est de 45 %. C'est ainsi que nous organisons la pauvreté de nos concitoyens. Rappelons que le sp.a de Mme Temmerman a été au gouvernement de façon presque ininterrompue au cours des 30 dernières années.

01.14 Karin Temmerman (sp.a): Le présent gouvernement est le premier à avoir relevé les salaires minimaux. C'est aussi lui qui a diminué les charges sociales sur ceux-ci.

01.15 Jean Marie Dedecker (LDD): Si on augmente les salaires minimaux de 3 euros, le fisc en capte 2 et il ne reste au final que 1 euro pour le travailleur.

01.16 Karin Temmerman (sp.a): Les charges sur les salaires minimaux ont été diminuées. M. Dedecker ferait mieux de lire le budget. Ce gouvernement joue délibérément la carte du modèle belge, qui allie des salaires solides à une bonne protection sociale et une baisse des charges sociales afin de créer de l'emploi. Le budget 2014 en est un exemple éloquent. Comme le précédent budget, il conjugue de façon équilibrée économies rigoureuses, soutien aux entreprises et investissements dans le pouvoir d'achat des familles.

Au chapitre des économies, nous avons pris en juillet des mesures à concurrence de 2,4 milliards d'euros, auxquels viennent s'ajouter 560 millions d'euros aujourd'hui. Cela correspond à un effort total cumulé de 22 milliards d'euros. Ce faisant, nous satisfaisons évidemment à nos engagements à l'égard de la Commission européenne. Ces mesures doivent nous permettre de sortir de la voie du déficit excessif.

Aujourd'hui aussi, le gouvernement a d'abord cherché à réduire les dépenses publiques. En 2014, les dépenses primaires de l'État fédéral diminueront en valeur nominale. Les moyens de fonctionnement de l'administration seront diminués.

Nous optons aussi pour une répartition équitable des charges. La "taxe équitable" en est un exemple.

Enfin, nous investissons 1,1 milliard d'euros dans la compétitivité, la création d'emplois et le pouvoir

minimumlonen verlaagd.

01.13 Jean Marie Dedecker (LDD): De armoedegrens voor een gezin met twee kinderen bedraagt 2.101 euro. Bij een alleenstaande is dat iets meer dan 1.000 euro. Wie netto 2.101 euro verdient, betaalt in de marginale schijf 45 procent belastingen. Wij organiseren dus onze eigen armoede. De sp.a van mevrouw Temmerman heeft de voorbije 30 jaar bijna ononderbroken in de regering gezeten.

01.14 Karin Temmerman (sp.a): Dit is de eerste regering die de minimumlonen heeft verhoogd. Het is ook deze regering die de lasten op de minimumlonen heeft verlaagd.

01.15 Jean Marie Dedecker (LDD): Als men de minimumlonen verhoogt met 3 euro, gaat daarvan 2 euro naar de fiscus en blijft er nog 1 euro over.

01.16 Karin Temmerman (sp.a): De lasten op de minimumlonen zijn verlaagd. De heer Dedecker moet de begroting eens lezen. Deze regering kiest heel bewust voor het Belgische model met degelijke lonen, een goede sociale bescherming en een lastenverlaging om jobs te creëren. De begroting van 2014 is daarvan weer een voorbeeld. Net als de vorige begroting gaat het om een goede mix met rigoureuze besparingen, steun aan bedrijven en investeringen in koopkracht van gezinnen.

Inzake besparingen werden er in juli voor 2,4 miljard euro maatregelen genomen. Daar komt nu nog eens 560 miljoen euro bij. Dit komt neer op een totale gecumuleerde inspanning van 22 miljard euro. Daarmee komen we uiteraard tegemoet aan onze engagementen tegenover de Europese Commissie. Het moet ons in staat stellen om uit de procedure van buitensporig tekort te geraken.

Ook nu heeft de regering eerst gekeken naar waar er gesnoeid kon worden in de overheidsuitgaven. In 2014 zullen de primaire uitgaven van de federale overheid nominaal dalen. De werkingsmiddelen van de administratie worden verminderd.

We kiezen er ook voor om de lasten eerlijk te verdelen. De *fairness tax* is daar een voorbeeld van.

Tot slot doen we voor 1,1 miljard euro investeringen in competitiviteit, jobcreatie en koopkracht. Sp.a

d'achat. Le sp.a a toujours préconisé de réinvestir chaque euro tiré de la lutte contre la fraude. Ces recettes se sont élevées à environ 700 millions d'euros l'an dernier. Il y a également une réduction des charges correspondant à peu près au même montant. L'an prochain, nous nous attendons à des recettes d'environ 1,2 milliard d'euros. Nous avons prévu des mesures de relance à concurrence de 1,1 milliard d'euros.

Le gouvernement s'emploie aussi à combler l'écart salarial. En plus de la modération salariale, un ensemble de mesures de réduction des charges a été adopté. En 2014, 118 millions seront dégagés pour diminuer les coûts salariaux et pour favoriser la création d'emplois.

Cette réduction des charges sera très ciblée de manière à obtenir un effet maximum sur l'emploi et sur les bas salaires. Ainsi, les coûts salariaux diminueront de 1 000 euros par mois pour les demandeurs d'emploi peu qualifiés jusqu'à l'âge de 30 ans, au lieu de 27 ans précédemment. La réduction des charges pour les trois premiers travailleurs dans les PME sera étendue aux quatrième et cinquième travailleurs. La réduction des charges au bénéfice des secteurs qui travaillent en continu sera élargie. La réduction des cotisations patronales sur les bas salaires sera renforcée. Les heures supplémentaires seront moins coûteuses dans les secteurs de l'horeca et de la construction.

Le gouvernement est également attentif au pouvoir d'achat. Le bonus à l'emploi pour les bas salaires est élargi. L'index est également maintenu. En parallèle, nous continuons également à miser sur une politique de prix active. Les prix de l'électricité ont diminué de 27 % et ceux du gaz de 17 %. Pour les télécommunications, la diminution atteint même 40 à 50 % en cas de changement de plan tarifaire.

Nous aurions en effet voulu faire davantage. Nous étions favorables à des mesures supplémentaires comme une diminution de la TVA sur l'électricité de 21 à 6 %. Cette mesure serait bénéfique pour les ménages et les sociétés et généreraient également des emplois. Nous continuerons à défendre cette proposition. Un examen plus approfondi de la mesure et une concertation accrue peuvent apporter une solution. Une diminution de la TVA ne peut que favoriser le pouvoir d'achat, alors qu'une augmentation de la TVA ne peut que le réduire.

Le principal parti de l'opposition est favorable à une augmentation de la TVA. Il compenserait la diminution du pouvoir d'achat due à une augmentation de la TVA en réduisant les cotisations des travailleurs.

heeft er altijd voor gepleit dat elke euro opbrengst uit fraudebestrijding opnieuw geïnvesteerd zou worden. Zo bedroeg het voorbije jaar de opbrengst van de fraudebestrijding ongeveer 700 miljoen euro. Er is ook een lastenverlaging van ongeveer hetzelfde bedrag. Volgend jaar verwachten we een opbrengst van ongeveer 1,2 miljard euro. We hebben voorzien in 1,1 miljard euro aan relancemaatregelen.

De regering zet ook sterk in op het dichten van de loonkloof. Bovenop de loonmatiging werd een pakket aan lastenverlagingen goedgekeurd. In 2014 wordt er 118 miljoen vrijgemaakt om de arbeidskosten te verlagen en de jobcreatie te bevorderen.

Deze lastenverlaging gebeurt heel gericht om een maximaal effect te hebben op de tewerkstelling en de lage lonen. Zo dalen de loonkosten voor laaggeschoold werkloze jongeren tot 30 jaar met 1.000 euro per maand. Voordien was dat tot 27 jaar. De lastenverlaging voor de eerste drie werknemers bij de kmo's wordt uitgebreid tot de vierde en de vijfde werknemer. De lastenverlaging voor sectoren met continu arbeid wordt uitgebreid. De verlaging van de werkgeversbijdrage op de lage lonen wordt versterkt. De overuren in de horeca en de bouw worden goedkoper gemaakt.

De regering heeft ook oog voor de koopkracht. De werkbonus voor de lage lonen wordt uitgebreid. Ook de index blijft gehandhaafd. Tegelijkertijd blijven wij ook inzetten op een actief prijsbeleid. De elektriciteitsprijzen zijn met 27 procent gedaald en de gasprijzen met 17 procent. Bij de telecom is er zelfs een daling van 40 tot 50 procent, als men van tariefplan verandert.

Het mocht voor ons inderdaad iets meer zijn. Wij stonden positief tegenover bijkomende maatregelen zoals een verlaging van de btw op elektriciteit van 21 naar 6 procent. Die maatregel zou goed zijn voor de gezinnen en de bedrijven en het zou ook zorgen voor jobs. Wij zullen dat voorstel blijven verdedigen. Extra onderzoek en overleg kan een oplossing bieden. Een btw-verlaging kan alleen maar de koopkracht bevorderen, een btw-verhoging kan de koopkracht alleen maar aantasten.

De grootste oppositiepartij is voorstander van een btw-verhoging. De koopkrachtdaling die een btw-verhoging zou veroorzaken, zou zij compenseren door een verlaging van de werknemersbijdrage.

01.17 Jan Jambon (N-VA): Mme Temmerman n'a rien compris.

01.18 Karin Temmerman (sp.a): Comment la N-VA expliquera-t-elle cette proposition aux retraités? Ils ne sont en effet pas concernés par une réduction des cotisations des travailleurs.

Nous ne croyons pas ailleurs pas vraiment au saut d'index. L'index est essentiel pour maintenir le pouvoir d'achat. Si le coût de la vie augmente, les salaires doivent augmenter également. Nous ne voulons pas appauvrir les personnes actives – comme certains partis le souhaiteraient – par le biais de mini-jobs. Nous voulons que les personnes actives puissent effectivement assumer le coût de la vie quotidienne.

01.19 Siegfried Bracke (N-VA): Mme Temmerman peut-elle nous expliquer pourquoi notre pays est le seul pays européen à maintenir le régime de l'indexation des salaires? Les travailleurs des autres pays croupissent-ils dans la misère? Le pouvoir d'achat y est-il nettement inférieur au nôtre? Comment se débrouillent-ils?

01.20 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): La semaine dernière, Mme Rutten déclarait être favorable à une réduction du taux de la TVA sur l'électricité qui permettrait de réaliser un saut d'index. En séance plénière la semaine dernière, le premier ministre a affirmé que, dans la perspective d'un abaissement du coût salarial et d'un infléchissement de l'index, la mesure était effectivement bénéfique. Si le gouvernement opte pour une réduction du taux de TVA, il procède concrètement à un saut d'index avec la bénédiction des partis socialistes. (*Applaudissements sur les bancs Ecolo-Groen*)

01.21 Karin Temmerman (sp.a): M. Van Hecke n'a rien compris. Procéder à un saut d'index signifie qu'en cas de hausse des prix, les salaires ne suivent pas un mouvement analogue et ce type de mesure mine le pouvoir d'achat. Un abaissement du taux de TVA empêche un renchérissement des prix et il est dès lors inutile d'augmenter les salaires et le pouvoir d'achat des ménages est préservé. Voilà précisément ce que s'efforçait d'expliquer Mme Rutten. Nous ne revendiquons pas une indexation permanente, mais nous souhaitons simplement qu'en cas de hausse des prix, les salaires augmentent proportionnellement. Il est peut-être préférable d'éviter une augmentation des prix plutôt que de favoriser une indexation des salaires. (*Applaudissements sur les bancs du sp.a*)

01.17 Jan Jambon (N-VA): Mevrouw Temmerman heeft er niets van begrepen.

01.18 Karin Temmerman (sp.a): Hoe zal de N-VA dit voorstel uitleggen aan de gepensioneerden? Zij kunnen immers niet rekenen op een verlaging van de werkneemersbijdrage.

Wij geloven ook niet echt in de indexsprong. De index is essentieel om de koopkracht te behouden. Verhoogt de levensduurte, dan verhogen ook de lonen. Wij willen de werkende mensen niet armer maken – zoals sommige partijen dat wel willen – via mini-jobs. Wij willen dat werkende mensen met hun loon hun dagelijks leven effectief kunnen betalen.

01.19 Siegfried Bracke (N-VA): Kan mevrouw Temmerman eens uitleggen waarom wij het enige Europese land zijn dat nog een indexsysteem heeft? Creepert men in al die andere landen dan van de armoede? Daalt de koopkracht daar beduidend meer dan bij ons? Hoe doen zij het?

01.20 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mevrouw Rutten zei vorige week dat zij voor een btw-verlaging op elektriciteit was, omdat zo een indexsprong gerealiseerd kan worden. Vorige week heeft de premier in de plenaire vergadering gezegd dat die maatregel inderdaad goed is, met als doel de loonkosten te verlagen, om dus een impact op de index te hebben. Als de regering een btw-verlaging doorvoert, realiseert ze in praktijk een indexsprong, gesteund door de socialistische partijen. (*Applaus bij Ecolo-Groen*)

01.21 Karin Temmerman (sp.a): De heer Van Hecke begrijpt het niet. Een indexsprong betekent dat men de lonen niet laat meestijgen wanneer de prijzen stijgen. Dit tast de koopkracht aan. Bij een btw-verlaging zorgt men ervoor dat de prijzen niet stijgen, zodat de lonen niet hoeven te stijgen. De koopkracht blijft dus ook gelijk. Dat is precies wat mevrouw Rutten bedoelde. Wij zeggen niet dat er constant indexaanpassingen moeten zijn, wij willen wel dat bij prijsstijgingen de lonen evenredig stijgen. Het is misschien beter een prijsstijging te vermijden dan een indexaanpassing te stimuleren. (*Applaus bij sp.a en Open Vld*)

et de l'Open Vld)

Nous nous distinguons des autres pays sur de nombreux points. Notre situation est plus enviable que celle de la France et des Pays-Bas. L'indexation des salaires n'existe pas aux Pays-Bas. Les pensions y ont été revues à la baisse. En Belgique en revanche, le montant des pensions les plus basses a été relevé. Aux Pays-Bas, contrairement à chez nous, les salaires des fonctionnaires sont remis en question. Nous sommes le seul pays qui pratique le régime de l'indexation des salaires, parce que ce système est inscrit dans nos gènes. D'autres pays appliquent d'autres méthodes. Hormis le régime d'indexation des salaires, d'autres éléments ont permis à la Belgique de mieux résister à la crise que d'autres, notamment parce que nous avons réussi à préserver vaille que vaille le pouvoir d'achat de la population. Je ne prétends pas que nous y avons réussi partout et je n'ignore pas les énormes difficultés vécues par certains de nos citoyens. Mais grâce à l'indexation des salaires, le pouvoir d'achat d'une large frange de la population a pu être sauvé. Par comparaison avec nos voisins, nous tirons notre épingle du jeu.
(Applaudissements)

Er zijn heel wat verschillen met de andere landen. Wij doen het heel wat beter dan Frankrijk en Nederland. In Nederland is er geen systeem van indexaanpassingen. In Nederland zijn de pensioenen gedaald. Bij ons zijn de laagste pensioenen gestegen. In Nederland zijn de lonen van de ambtenaren problematisch geworden, maar bij ons niet. Wij zijn het enige land met een systeem van indexering, omdat wij die traditie hebben. Andere landen zullen andere methodes hebben. België heeft deze crisis door verschillende zaken, zeker niet alleen door de index, goed doorstaan, onder meer omdat wij de koopkracht van de bevolking min of meer hebben kunnen bewaren. Ik zeg niet dat dat overal het geval is. Ik weet ook heel goed dat er grote problemen zijn, maar het grote gemiddelde heeft zijn koopkracht kunnen bewaren dankzij de index. In vergelijking met de ons omringende landen doen we het goed. *(Applaus)*

01.22 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Le gouvernement a attaqué l'indexation en deux phases. La première salve est arrivée en 2012, avec la modification du panier de l'indice, et implique qu'il faudra encore patienter 19 mois avant d'assister à un dépassement de l'indice pivot. À présent, le gouvernement mène sa deuxième attaque contre l'indexation, même s'il le dément formellement, risquant de faire augmenter la consommation d'énergie.

Le sp.a est manifestement partisan d'un abaissement de la TVA sur un service ou produit en particulier, alors que dans l'intervalle, le gouvernement augmente d'autres régimes de TVA. Ainsi, la TVA passera de 0 à 21 % pour les services d'un notaire et d'un avocat, une évolution qui entraînera une augmentation des primes d'assurance pour la protection juridique.

01.23 Gwendolyn Rutten (Open Vld): Au XXI^{ème} siècle, l'électricité est un besoin de base. Or un besoin de base est soumis, non pas à une taxe de luxe, mais à un taux de 6 %. Un abaissement de la TVA de 21 à 6 % a une incidence sur l'inflation étant donné que les prix sont maintenus à un bas niveau. Sur ce plan, Mme Temmerman est tout à fait sur la même longueur d'onde que mon parti.

01.22 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Ik zie een aanval in twee fasen op de index: in 2012 was er een eerste aanval met de wijzigingen aan de indexkorf. Daardoor zal het nog negentien maanden duren vooraleer de spilindex wordt overschreden. En nu voert de regering een tweede aanval op de index uit – hoewel zij dat staalhard ontket – met als gevolg dat het energieverbruik wel eens zou kunnen stijgen

sp.a is blijkbaar voorstander van een btw-verlaging voor één bepaalde dienst of product, maar ondertussen verhoogt de regering wel andere btw-stelsels. Zo is er een btw-verhoging van 0 naar 21 procent voor prestaties van een notaris en van een advocaat, met als gevolg dat de premies voor de verzekeringen inzake rechtsbijstand omhoog gaan.

01.23 Gwendolyn Rutten (Open Vld): Elektriciteit is in de 21^{ste} eeuw een basisbehoefte en daarop wordt geen luxetaks geheven, maar geldt best een basistarief van 6 procent. Wanneer er een btw-verlaging van 21 naar 6 procent wordt doorgevoerd, heeft zulks effect op de inflatie, omdat de prijzen laag worden gehouden. Op dit vlak zitten mevrouw Temmerman en mijn partij volledig op dezelfde lijn.

01.24 Siegfried Bracke (N-VA): Il existe effectivement une différence entre un saut d'index et ce que le gouvernement fait, même s'il faut bien avouer que ça revient plus ou moins au même. Mme Temmerman dit qu'une baisse de la TVA induit des créations d'emplois mais si j'inverse son raisonnement, cela signifie qu'une indexation entraîne des pertes d'emplois. Comparons le chômage et les chiffres de la pauvreté chez nous et aux Pays-Bas. Tout ce que je demande, c'est qu'on considère le tableau dans son ensemble et qu'on n'en extraie pas tel ou tel détail.

01.25 Jean Marie Dedecker (LDD): Le gouvernement souhaite évidemment éviter une indexation car cela lui rapportera 98,6 millions d'euros en termes de débours reportés. C'est la seule et unique motivation de cette démarche. En Allemagne et dans d'autres pays qui occupent le sommet de l'économie mondiale, les négociations salariales sont menées par secteur alors que chez nous, elles passent automatiquement par l'index, ce qui nous conduit ensuite inéluctablement à des négociations salariales conflictuelles.

En Belgique, quand on octroie 8 milliards d'augmentations salariales, 5,2 milliards retournent à l'État par le biais des charges sur le travail et 2,8 milliards seulement vont aux gens qui gagnent cet argent. On est donc bien dans un rapport de 1 à 3! Pourquoi ne parle-t-on même pas chez nous d'indexation nette des salaires? Le prélèvement public diminuerait au même rythme que l'inflation et le pouvoir d'achat serait maintenu. La seule victime d'une indexation nette, ce serait l'Oncle Picsou – l'État belge.

Le gouvernement a en effet besoin des saisies sur salaires pour financer l'administration et le fonctionnement de l'État. Si le gouvernement veut être honnête en matière de pouvoir d'achat, il doit instaurer l'indexation des salaires nets. Je ne comprends absolument pas que les socialistes ne soutiennent pas cette proposition.

01.26 Karin Temmerman (sp.a): Monsieur Van Hecke, les prix de l'électricité ont diminué et la consommation d'électricité n'a pas augmenté. Comme l'a dit Mme Rutten, l'électricité est un besoin de base. En période de crise, nous devons également y penser. Monsieur Bracke, si la facture énergétique diminue pour les sociétés, des emplois peuvent du même coup être créés. Monsieur Dedecker, le gouvernement a réellement réduit les charges salariales. J'ai énuméré les mesures tout à l'heure. Ce n'est bien sûr jamais assez et il y a toujours moyen de faire mieux. Nous sommes tous d'accord. Mais comparez notre situation avec celle

01.24 Siegfried Bracke (N-VA): Er is inderdaad een verschil tussen een indexsprong en wat de regering doet, alleen is het resultaat wel gelijkaardig. Mevrouw Temmerman verklaart dat een btw-verlaging extra jobs met zich meebrengt. Als ik dat argument omkeer, betekent dit dat een indexaanpassing jobs kost. Vergelijk ook de werkloosheid en de armoedecijfers bij ons en in Nederland. Ik vraag alleen maar om het hele plaatje te bekijken en niet selectief hier en daar iets uit te lichten.

01.25 Jean Marie Dedecker (LDD): De regering wil natuurlijk een indexaanpassing vermijden omdat dat 98,6 miljoen euro opbrengt qua uitstel van betaling. Dat is het enige wat erachter zit. In Duitsland en andere landen die aan de top van de wereldconomie staan, worden loononderhandelingen per sector gevoerd, terwijl dat hier automatisch met de index gebeurt, waarna we nog extra ruzie maken over de loononderhandelingen.

Als er hier 8 miljard loonsverhoging wordt toegekend, vloeit daarvan 5,2 miljard terug naar de Staat via lasten op arbeid, terwijl 2,8 miljard naar de mensen gaat die het verdienen. Dat is dus een verhouding van circa 1 op 3! Waarom spreken we hier niet eens over een nettoloonindexering? Het overheidsbeslag vermindert dan het tempo van de inflatie en de koopkracht blijft behouden. Het enige slachtoffer hiervan is dan de graaïcultuur van de overheid.

De regering heeft immers het loonbeslag nodig om de ambtenarij en de werking van de Staat te financieren. Als de regering eerlijk wil zijn over koopkracht, moet ze nettoloonindexering invoeren. Ik begrijp helemaal niet dat de socialisten niet achter dit voorstel staan.

01.26 Karin Temmerman (sp.a): Mijnheer Van Hecke, de elektriciteitsprijzen zijn gedaald en het elektriciteitsverbruik is niet gestegen. Zoals mevrouw Rutten zei, is elektriciteit een basisbehoefte. In tijden van crisis moeten wij ook daaraan denken. Mijnheer Bracke, het is zo dat, als de energierekening voor bedrijven vermindert, daaruit ook jobs kunnen voortkomen. Mijnheer Dedecker, de regering heeft echt wel de loonkosten verlaagd. Ik heb daarnet de maatregelen opgesomd. Het is natuurlijk nooit genoeg en het kan altijd beter. Daarover zijn we het allen eens. Maar vergelijk eens met de buurlanden en dan zal

des pays voisins et tout le monde verra où nous en sommes.

01.27 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Veiller à ce que la facture énergétique reste raisonnable, surtout pour les plus faibles, est évidemment un objectif louable. La question est toutefois de savoir si la réduction de la TVA telle qu'elle est présentée aujourd'hui, est le meilleur moyen d'y arriver. On pourrait également appliquer une progressivité: ceux qui consomment peu d'énergie paient dès lors moins de TVA et de charges. Ceux qui en consomment beaucoup paient davantage. En vertu de la réduction de TVA proposée aujourd'hui, une personne qui bénéficie du revenu d'intégration et consomme 1 500 kilowatts par heure aura droit aux mêmes avantages qu'un consommateur qui chauffe sa piscine à l'électricité.

Il y a deux ans, l'une des premières mesures du gouvernement était la suppression de la déduction fiscale pour stimuler les investissements visant à économiser l'énergie. Pourquoi aucun moyen n'a-t-il été investi à cet effet? Ceci contribuerait en effet à créer des emplois et à réduire la consommation d'énergie. Cet exercice est beaucoup plus intéressant qu'une réduction linéaire de la TVA, dont les plus pauvres et les plus riches bénéficieront dans une même mesure.

01.28 Karin Temmerman (sp.a): Si nous voulons un abaissement linéaire de la TVA, c'est justement pour qu'il s'applique à tout le monde et aussi aux entreprises. Les bas salaires consomment plus d'électricité que les personnes qui peuvent se permettre de rendre leur logement plus performant du point de vue énergétique. Autrement dit: considérer que les petits consommateurs doivent payer moins cher est absolument défavorable aux personnes qui ne parviennent pas, aujourd'hui, à acquitter leur facture énergétique.

01.29 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Les personnes les plus pauvres et qui ont les logements les moins isolés consomment plutôt du chauffage, alors que vous ne tenez compte que de l'électricité.

En outre, en commission Réforme fiscale, un orateur a expliqué que les mesures TVA ne bénéficient à long terme qu'aux plus riches.

01.30 Karin Temmerman (sp.a): Je puis vous soumettre d'autres rapports, notamment en matière de lutte contre la pauvreté, qui démontrent le contraire mais tel n'est pas notre propos. Nous voulons préserver le pouvoir d'achat, surtout pour

iedereen kunnen zien waar wij staan.

01.27 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Ervoor zorgen dat de energiefactuur betaalbaar blijft, vooral voor de zwaksten, is uiteraard een lovenswaardige doelstelling. De vraag is echter of de btw-verlaging zoals zij nu wordt voorgesteld, daartoe het beste middel is. Er zou toch ook kunnen gewerkt worden met progressiviteit: wie weinig energie verbruikt, betaalt dan minder btw en lasten. Wie veel verbruikt, betaalt meer. Met de nu voorgestelde btw-verlaging zal immers iemand die van een leefloon leeft en 1.500 kilowattuur verbruikt, dezelfde voordelen genieten als iemand die zijn zwembad verwarmt met elektriciteit.

Twee jaar geleden was een van de eerste maatregelen van de regering het afschaffen van de fiscale aftrek voor het stimuleren van energiebesparende investeringen. Waarom worden daarvoor geen middelen ingezet? Dat zou immers leiden tot meer tewerkstelling en tot een lager energieverbruik. Die oefening is veel interessanter dan een lineaire btw-verlaging waarvan de armsten én de rijksten evenveel gebruik kunnen maken.

01.28 Karin Temmerman (sp.a): Wij willen een lineaire btw-verlaging, net omdat die voor iedereen zou gelden, ook voor de bedrijven. Mensen met een heel laag inkomen gebruiken nu eenmaal veel meer elektriciteit dan degenen die het zich kunnen permitteren om hun huizen energiezuiniger te maken. Dus zeggen dat degenen die minder verbruiken, een lagere prijs moeten genieten, is volledig in het nadeel van wie vandaag zijn energiefactuur niet kan betalen.

01.29 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Voor de allerarmsten, die in de slechtst geïsoleerde huizen wonen, zijn het vooral de verwarmingskosten die oplopen, terwijl u alleen rekening houdt met de kosten voor elektriciteit.

Daar komt nog eens bij dat de btw-maatregelen op langere termijn alleen de rijken ten goede komen, zoals een spreker in de commissie voor de Fiscale Hervorming heeft uitgelegd.

01.30 Karin Temmerman (sp.a): Ik kan andere rapporten, onder meer inzake armoedebestrijding, voorleggen die het tegendeel beweren, maar daar gaat het niet om. Wij willen de koopkracht bewaren, vooral voor wie het al moeilijk heeft. Als wij de

ceux qui ont déjà du mal à nouer les deux bouts. Diminuer les prix revient en tout état de cause à préserver le pouvoir d'achat. Toute mesure de réduction des prix devrait recueillir un soutien unanime. Je ne comprends pas l'opposition que cette mesure suscite, surtout de la part des partis écologistes.

01.31 Catherine Fonck (cdH): Madame Gerkens, ce ne sont pas les gens les plus riches qui consomment le plus! Un couple modeste avec trois enfants, faisant fonctionner le lave-vaisselle et le lave-linge tous les jours, consomme davantage qu'un couple de riches retraités. Votre postulat est faux!

01.32 Siegfried Bracke (N-VA): Certes, le gouvernement veut protéger les citoyens contre la pauvreté, mais lorsque nous observons les statistiques en la matière, et je me réfère ici à un article paru dans le quotidien *Het Laatste Nieuws*, nous voyons que le système défendu depuis des décennies par les socialistes ne fonctionne pas.

01.33 Karin Temmerman (sp.a): Je n'ai jamais nié que nous avions encore un gros problème en matière de pauvreté ni que de nombreuses mesures devaient encore être prises. Nous ne devons cependant pas pour autant restreindre les mesures qui fonctionnent bien. L'indexation a permis à certaines personnes de ne pas tomber dans la pauvreté. M. Bracke, quels auraient été les chiffres de pauvreté si nous avions appliqué la proposition de la N-VA visant à économiser 15 milliards d'euros dans la sécurité sociale?

La réforme du secteur financier est également importante pour le sp.a. Nous ne devons pas oublier que la crise socio-économique est née d'une crise dans le secteur financier. Nous posons deux conditions claires: aucun bonus ne peut être octroyé aux banques qui bénéficient d'une aide publique et des mesures de protection doivent être prévues pour les épargnants. Le ministre des Finances prépare actuellement ces mesures; nous les attendons avec impatience.

Un point délicat était la réforme de l'État, qui a paralysé notre pays pendant une année entière. À la suite de cette paralysie, il a fallu s'atteler à redresser la situation sur de nombreux plans. Mais ce gouvernement ne respecte pas uniquement ses engagements budgétaires; avec la participation des verts, l'accord institutionnel est également intégralement mis en oeuvre.

L'arrondissement de BHV a ainsi été scindé et dans les prochaines semaines, la réforme de la loi de

prix peuvent diminuer, mais alors devra-t-on faire face à la perte de revenus pour les collectivités? Les collectivités peuvent également faire face à une perte de revenus si les prix diminuent. Vooral de la part des groene partijen begrijp ik het verzet daartegen echt niet.

01.31 Catherine Fonck (cdH): Mevrouw Gerkens, de rijken verbruiken niet per se het meest! Een gezin met drie kinderen en een bescheiden inkomen, dat elke dag de vaatwasser en de wasmachine laat draaien, verbruikt meer dan een rijk gepensioneerd stel. Uw stelling klopt niet!

01.32 Siegfried Bracke (N-VA): Natuurlijk wil de regering mensen beschermen tegen armoede, maar als we armoedecijfers bekijken – en ik verwijst naar een artikel in *Het Laatste Nieuws* van vandaag – dan zien we dat het systeem dat de socialisten al decennia lang verdedigen, gewoon niet werkt.

01.33 Karin Temmerman (sp.a): Ik heb nooit ontkend dat wij nog altijd een groot probleem hebben op vlak van armoede en dat er nog veel moet gebeuren. Dit wil echter niet zeggen dat wij de dingen die nu goed gaan, moeten afbouwen. De index heeft ertoe bijgedragen dat een aantal mensen niet in de armoede verzeild is. Meneer Bracke, op welke armoedecijfers zouden we zijn uitgekomen met het N-VA-voorstel om 15 miljard euro te besparen in de sociale zekerheid?

Belangrijk voor de sp.a is ook de hervorming van de financiële sector. Laten we niet vergeten dat heel de sociaal-economische crisis veroorzaakt is door een crisis in de financiële sector. Wij hebben twee duidelijke voorwaarden: geen bonus in banken die overheden steun krijgen en beschermingsmaatregelen voor de spaarders. De minister van Financiën is momenteel bezig met de voorbereiding van deze maatregelen, wij kijken eraan hoe dit gaat.

Een heikel punt was de staatshervorming, waardoor ons land een heel jaar heeft stilgestaan en er heel wat zaken achteraf moesten worden rechtgetrokken. Maar deze regering komt niet alleen haar begrotingsengagementen na, samen met de groenen wordt ook het institutioneel akkoord volledig uitgevoerd.

Zo is BHV gesplitst en volgen er in de komende weken nog de hervorming van de financieringswet

financement et le transfert de compétences seront une réalité. Le centre de gravité est déplacé vers les Régions. Les moyens des entités fédérées passeront de 45 à 65 milliards d'euros. Un impressionnant paquet de compétences d'une valeur de 20,2 milliards d'euros sera transféré. Les Régions disposeront dès lors d'importants leviers socio-économiques et l'État fédéral deviendra plus efficace et plus compact. Il pourra désormais se concentrer entièrement sur les compétences en matière de sécurité sociale, de justice, de sécurité et de relations extérieures.

Voilà la réforme de l'État sociale que nous appelons de nos vœux. Il fallait en priorité veiller à ce que les différents niveaux de pouvoir conservent leur capacité d'intervention sociale. En l'absence de toute réforme, ils risquaient de ne pas pouvoir relever les défis de l'avenir: la pauvreté, le vieillissement de la population, le verdissement de l'économie, la crise climatique. Notre principal souci était de protéger les missions prioritaires de chacun des niveaux de pouvoir: le gouvernement fédéral remplit clairement une fonction de protection tandis que les régions remplissent une fonction d'investisseur.

Tous les niveaux de pouvoir sortent renforcés de cette réforme de l'État pour l'accomplissement de leurs missions prioritaires. Les régions accroissent leurs investissements dans le capital humain, veillent à la croissance et au bien-être et favorisent ainsi une réduction des allocations de chômage payées par l'État fédéral et une hausse des recettes issues des cotisations sociales. Dans ces conditions, l'État fédéral dispose de plus de moyens pour assumer pleinement sa mission de protection sociale.

En avons-nous pour autant terminé? Loin de là! Il reste du pain sur la planche, mais le gouvernement a déjà abattu un travail considérable et a mené une politique de relance véritablement sociale-démocrate. Les options pour l'avenir sont clairement arrêtées et nous accordons résolument toute notre confiance à ce gouvernement.
(Applaudissements sur les bancs de la majorité)

01.34 Patrick Dewael (Open Vld): Le premier ministre a rappelé hier que c'était sa dernière déclaration gouvernementale. (*Hilarité*) Les écologistes se frottent déjà les mains, ils se voient déjà dans le prochain gouvernement. Il s'agit bien sûr de la dernière déclaration gouvernementale de cette législature, deux ans à peine après le débat d'investiture précédent.

En 2011, notre pays a été confronté à un shutdown

en de overdracht van bevoegdheden. Het zwaartepunt wordt naar de regio's verlegd. De middelen van de deelstaten zullen stijgen van 45 naar 65 miljard euro. Een indrukwekkend bevoegdhedenpakket ter waarde van 20,2 miljard euro wordt overgedragen. Daardoor zullen de regio's beschikken over belangrijke sociaal-economische hefbomen en zal de federale Staat efficiënter en compacter worden. Die zal zich voortaan volledig kunnen concentreren op de bevoegdheden inzake sociale zekerheid, justitie, veiligheid en buitenlandse zaken.

Dit is de sociale staatshervorming die wij willen. De belangrijkste uitdaging was ervoor zorgen dat al de respectieve overheden hun sociale slagkracht konden behouden. Zonder hervorming dreigden zij de uitdagingen van de toekomst – armoede, vergrijzing, vergroening, de klimaatcrisis – niet het hoofd te kunnen bieden. Wij wilden daarbij vooral de nadruk leggen op de kerntaken van elke overheid: de federale overheid heeft duidelijk een beschermingsagenda, terwijl de regio's vooral een investeringsagenda hebben.

Deze staatshervorming versterkt alle overheden om hun kerntaken uit te kunnen voeren. Terwijl de regio's sterker investeren in mensen en voor groei en welvaart zorgen, kunnen de federale werkloosheidsuitgaven dalen en de inkomsten uit de sociale bijdragen stijgen, zodat de federale overheid haar kerntaak op vlak van sociale bescherming beter kan invullen.

Betekent dit nu dat we er zijn? Neen, verre van. Er ligt nog veel werk voor de boeg, maar deze regering heeft al heel wat gerealiseerd en heeft een echt sociaaldemocratisch herstelbeleid gevoerd. De keuzes voor de toekomst zijn duidelijk. Wij geven deze regering vol overtuiging ons vertrouwen.
(Applaus van de meerderheid)

01.34 Patrick Dewael (Open Vld): De premier heeft er gisteren op gewezen dat dit zijn laatste beleidsverklaring is. (*Hilariteit*) Ik zie de groenen al kwijlen, zij zien wellicht perspectieven! Ik bedoel: het is de laatste beleidsverklaring van deze legislatuur, terwijl het investituurdebat nog geen twee jaar achter ons ligt.

In 2011 kende ons land een ware shutdown van

de 541 jours. Notre immobilisme politique très persistant a fait de nous la risée de l'Europe et la Belgique a été la cible d'un *bashing* sur la scène internationale. La confiance entrepreneuriale est tombée sous zéro, notre taux directeur s'est élevé à 5,84 % et le *spread* à 3,5 %.

La décision de l'Open Vld d'entrer dans cette coalition n'a pas été un choix du cœur, c'est la raison qui a guidé son choix. Six partis ont décidé de relever le défi. Avec ces quatre partis, y compris les écologistes, nous avons en outre réglé des problèmes communautaires qui empoisonnaient depuis si longtemps notre processus décisionnel. Sitôt que nous avons surmonté ces difficultés, nous avons pu nous atteler à atteindre de vrais objectifs prioritaires.

Nous avons passé un accord qui devrait nous permettre de relever plusieurs défis. À cette fin, nous avons évidemment dû conclure des compromis. Conclure des compromis politiques, cela signifie mettre fin consensuellement à des conflits politiques. Cela signifie également qu'aucun parti ne peut réaliser l'intégralité de son programme politique. À titre d'exemple, je ne trouve aucune trace, ni dans le programme du PS ni dans le programme du cdH, de la manière dont le gouvernement Di Rupo a traité le dossier de la migration et de l'asile. Deuxième exemple: la réforme des pensions telle que nous la mettons actuellement en œuvre ne se trouve pas dans le programme des partis de gauche. Et dans le cadre de l'assainissement des finances publiques, les mesures fiscales adoptées ne figurent pas dans le programme de l'Open Vld. Par conséquent, les six partis aux affaires sont parvenus à transcender leurs spécificités propres. Avaient-ils le choix? Non, ils seraient allés tout droit vers un *shutdown*, auraient provoqué de nouvelles élections, seraient retombés dans l'immobilisme...

La Belgique n'est d'ailleurs pas le seul pays à se heurter aux confins de la politique. Aux Pays-Bas, la majorité ne détient pas la majorité dans les deux chambres du parlement néerlandais. En Italie, le premier ministre Enrico Letta a été contraint, encore tout récemment, de solliciter la confiance du Parlement. Et espérons que les États-Unis sortent graduellement de l'impasse dans laquelle les a plongés le blocage budgétaire. Si ce qui se passe aux États-Unis se produisait en Belgique, nombreux seraient ceux qui diraient: "Nulle part ailleurs qu'en Belgique!". Ils auraient tort car le pays le plus puissant au monde peut aussi être confronté aux impasses politiques et à la sclérose idéologique.

Je constate que nous observons le même

541 dagen. Met ons aanhoudende politieke immobilisme waren we de rise van Europa en een mikpunt van spot op de internationale scène. Het ondernemersvertrouwen was onder het dieptepunt gezakt, de rente bedroeg 5,84 procent en de spread 3,5 procent.

De keuze van Open Vld om in deze coalitie te stappen, was geen keuze van het hart, maar van de rede. Zes partijen hebben beslist de uitdaging aan te gaan. Met acht partijen, inclusief de groenen, hebben we er bovendien voor gezorgd dat de communautaire problemen – die de besluitvorming al zo lang verziekten – een oplossing kregen. Zodra we die problemen achter ons lieten, konden we werk maken van de échte prioriteiten.

Wij hebben een akkoord gesloten om een aantal uitdagingen aan te pakken. Daartoe hebben we natuurlijk compromissen moeten sluiten. Politieke compromissen sluiten betekent in consensus een einde maken aan politieke conflicten. Het betekent ook dat niemand ooit zijn volledige partijprogramma kan realiseren. De manier waarop deze regering het migratie- en asielbeleid heeft aangepakt, vind ik bijvoorbeeld niet terug in het programma van de PS of de cdH. De pensioenhervorming zoals we die nu doorvoeren, staat niet in het programma van de linkse partijen. En bij de sanering van de openbare financiën zijn er fiscale maatregelen genomen die niet in het Open Vld-programma voorkomen. De zes regeringspartijen zijn er dus in geslaagd het eigen grote gelijk te overstijgen. Wat was immers het alternatief? Een *shutdown*, nieuwe verkiezingen, opnieuw immobilisme...?

België is trouwens niet het enige land dat wel eens botst op de grenzen van de politiek. In Nederland heeft de meerderheid geen meerderheid in beide kamers. In Italië heeft de premier onlangs nog het vertrouwen moeten vragen aan het Parlement. En laten we hopen dat de VS stilaan uit hun partijpolitieke impasse geraken. Als wat in de VS gebeurt, in België zou plaatsvinden, zouden velen zeggen: 'Dat kan alleen in België!'. Niet dus, ook het machtigste land van de wereld kan ten prooi vallen aan politieke impasse en ideologische starheid.

Hetzelfde stel ik vast bij vele perscommentatoren,

phénomène chez de nombreux commentateurs de la presse, économistes et représentants du monde académique. Ils semblent tous savoir parfaitement quelles mesures le gouvernement devrait prendre. Pourtant, leurs avis sur la question sont souvent fort divergents.

Le premier ministre a eu le mérite de faire preuve de patience jusqu'au moment propice pour prendre des mesures, non seulement lors de la formation du gouvernement, mais également au cours des divers conclaves budgétaires.

Le calme est revenu dans notre pays, ainsi que la stabilité politique et, même si nous devons nous garder de tout excès d'euphorie, notre économie se porte mieux que celle des pays voisins. Je ne crie pas victoire, mais je ne suis pas non plus défaitiste. Aucun de ces deux sentiments ne m'envahit.

Dans *Café Bracke*, M. Bracke, qui n'a pas conservé beaucoup d'impartialité de son passé de journaliste, ne cesse de répéter combien le pays se porte mal et que la situation est nettement pire que dans les autres pays.

01.35 Siegfried Bracke (N-VA): La situation que j'ai décrite dans *Café Bracke en vrienden* a pourtant passé avec succès le test du quatrième pouvoir. Des journalistes ont cherché des erreurs et en ont trouvé une seule. Je pensais que notre pays connaissait le nombre le plus élevé d'agents de police par 100 citoyens, or il est apparu que cette affirmation était incorrecte. Un pays de l'Union européenne en compte davantage. (*Colloques*)

Je fais preuve d'objectivité, mais au même titre que les économistes, qui proposent différentes solutions, nous devons également opérer un choix entre plusieurs options. Ainsi par exemple, opterons-nous pour l'approche française ou allemande?

Nous ne parvenons même pas à nous accorder sur les faits. Souffrons-nous vraiment d'un handicap concurrentiel? Admettre l'existence d'un problème, c'est faire le premier pas vers la solution.

01.36 Karin Temmerman (sp.a): Nous n'avons jamais nié l'existence d'un handicap concurrentiel. Le problème de M. Bracke, c'est la sélectivité de sa perception. Il énumère tous les points négatifs en omittant les aspects positifs. C'est un peu faible pour un ex-journaliste! (*Applaudissements sur les bancs de la majorité*)

01.37 Siegfried Bracke (N-VA): S'agissant de sélectivité, Mme Temmerman n'est pas en reste.

economies et académiciens. Allemaal schijnen ze perfect te weten wat de regering moet doen, nochtans verschillen ze onderling vaak niet weinig van mening.

Het is de verdienste van de premier dat hij het geduld had te wachten tot het moment waarop er stappen konden worden gezet, niet alleen bij de regeringsvorming, maar ook in de diverse begrotingsconclaven.

De rust is weergekeerd in dit land, er is politieke stabiliteit en – hoewel we ook niet te euforisch mogen worden – onze economie doet het beter dan de ons omringende landen. Ik roep geen hoera, maar ik ben ook niet defatistisch. Ik voel het een noch het ander.

In zijn *Café Bracke* hamert de heer Bracke – die blijkbaar niet veel onpartijdigheid heeft overgehouden aan zijn verleden als journalist – er steeds maar op hoe slecht ons land het wel niet doet, veel slechter dan de andere landen.

01.35 Siegfried Bracke (N-VA): De toestand die ik heb toegelicht in *Café Bracke en vrienden*, heeft de toets van de vierde macht nochtans doorstaan. Zij hebben gezocht naar fouten, en inderdaad, ze hebben er welgeteld eentje gevonden. Ik dacht dat ons land het hoogste aantal politieagenten per 100 burgers telde, dat blijkt niet waar te zijn. Eén EU-land heeft er nog meer. (*Samenspraak*)

Ik ben wel degelijk objectief, maar zoals verschillende economen verschillende oplossingen aanreiken, zo moeten wij ook hier de keuze maken tussen verschillende oplossingen. Kiezen we bijvoorbeeld voor de Franse of voor de Duitse aanpak?

We geraken het echter zelfs niet eens over de feiten. Is er wel een concurrentiehandicap? Alle oplossingen beginnen bij een erkenning van toestanden!

01.36 Karin Temmerman (sp.a): Maar wij hebben nooit ontkend dat er een concurrentiehandicap is. Het probleem van de heer Bracke is zijn selectiviteit. Hij somt alle negatieve punten op, maar negeert de positieve. Dat is toch zeer pover voor een ex-journalist! (*Applaus van de meerderheid*)

01.37 Siegfried Bracke (N-VA): Hoezo selectief? Daarnet gaf mevrouw Temmerman daarvan

Elle vient d'en donner une belle illustration en affirmant que les pensions ont diminué aux Pays-Bas. Je lui conseille de s'intéresser aussi au montant des pensions et au taux de remplacement. Elle a également parlé de prévention de la pauvreté, mais le risque de pauvreté s'élève à 6,9 % aux Pays-Bas et à 21,6 % en Belgique! Est-ce là la sélectivité dont elle parle? (*Applaudissements sur les bancs de la N-VA*)

01.38 Patrick Dewael (Open Vld): Compte tenu l'animosité entre M. Bracke et Mme Temmerman, je serais tenté de croire que leurs relations étaient peut-être meilleures dans le passé. Et je devrais dès lors aussi douter de l'objectivité d'antan, mais je m'abstiendrai. (*Sourires*)

Libre à M. Bracke de présenter sa version tendancieuse de la situation du pays. Force est cependant de constater que le chaos ne règne pas dans le pays et que l'État fonctionne correctement. Le régime des pensions et la justice ont été réformés, les problèmes liés à la migration et à l'asile sont maîtrisés, le budget est bouclé et une politique de relance a même été ébauchée. Tout cela dans un pays où, s'il faut en croire les affirmations de M. Bracke, tout va mal, tandis qu'ailleurs l'herbe est évidemment plus verte. Mais ne lui en déplaît, notre pays n'est dépourvu ni de potentiel ni de créativité et il suffit de les stimuler pour affronter l'avenir avec une confiance retrouvée.

Je me permets donc de donner un conseil à la N-VA: vous ne gagnerez rien à entretenir l'impression que le gouvernement n'est rien d'autre qu'un ramassis de balourds. (*Applaudissements sur les bancs de la majorité*)

01.39 Jan Jambon (N-VA): Nous n'avons jamais prétendu que ce gouvernement était complètement inerte. (*Tumulte*)

01.40 Patrick Dewael (Open Vld): Bien, voilà qui est déjà mieux. (*Rires*)

01.41 Jan Jambon (N-VA): Reste toutefois à déterminer si les mesures prises dans une série de dossiers importants suffiront réellement pour résoudre les nombreux problèmes et relever les défis. Quelle est l'ampleur du défi dans le dossier des pensions d'ici à 2030? Dans quelle mesure les décisions adoptées par le gouvernement contribuent-elles à y faire face? M. Dewael a-t-il toujours le toupet d'affirmer que les régimes de pension ont été réformés et que la page du dossier des pensions est définitivement tournée?

nochtans een mooi staaltje toen ze zei dat de Nederlandse pensioenen zijn gedaald. Ik raad haar aan ook eens naar de hoogte van pensioenen en het vervangingsratio te kijken. Ze wees ook op de armoedebescherming, maar het armoederisico bij 65-plusser ligt in Nederland op 6,9 procent, in België op 21,6 procent! Is het dat wat ze met selectiviteit bedoelt? (*Applaus van N-VA*)

01.38 Patrick Dewael (Open Vld): Gelet op de animositeit tussen de heer Bracke en mevrouw Temmerman zou ik bijna denken dat er in het verleden tussen beide misschien betere banden waren. En dan zou ik ook aan de objectiviteit van toen moeten twijfelen, maar dat doe ik dus niet. (*Glimlachjes*)

Het is het goed recht van de heer Bracke om zijn *Stand van het Land* op een heel gekleurde manier te brengen. Maar ik stel vast dat het in dit land niet allemaal kommer en kwel is en dat het wel degelijk functioneert. Er zijn hervormingen doorgevoerd in het pensioenstelsel en in justitie, migratie en asiel is onder controle, de begroting is op orde en er is zelfs een beperkt startend relancebeleid. Dat alles in een land waarvan de heer Bracke gretig beweert dat het hier allemaal kommer en kwel is terwijl het op andere plaatsen allemaal rozengeur en maneschijn zou zijn. In dit land is wel degelijk potentieel en creativiteit aanwezig. Als we dat kunnen aanwakkeren, zullen we de toekomst met meer vertrouwen tegemoet kunnen zien.

Een goede raad dus aan N-VA: het zal jullie niets opbrengen om de indruk te blijven wekken dat de regering uiteindelijk slechts een aanmodderende bende is. (*Applaus van de meerderheid*)

01.39 Jan Jambon (N-VA): Wij hebben nooit gezegd dat deze regering op een aantal vlakken niets doet. (*Rumoer*)

01.40 Patrick Dewael (Open Vld): Aha, ik zie al vooruitgang. (*Gelach*)

01.41 Jan Jambon (N-VA): De vraag is echter of de maatregelen die in belangrijke dossiers genomen worden, wel voldoende zijn om de vele problemen en uitdagingen op te lossen. Hoe groot is de pensioenuitdaging van nu tot 2030? Hoeveel lost de regering daarvan op met de genomen maatregelen? Durft de heer Dewael nog steeds te zeggen dat de pensioenen hervormd zijn en het pensioendossier werd opgelost?

01.42 **Patrick Dewael** (Open Vld): Je n'ai jamais prétendu que la réforme des pensions était la touché finale dans ce dossier. De nombreuses mesures additionnelles seront nécessaires pour poursuivre la modernisation de notre économie et pour offrir un emploi à davantage de personnes. Tous les pays européens procèdent du reste à des réformes similaires.

Quelles étaient en effet les solutions possibles il y a deux ans, lorsque la N-VA bloquait le pays? Soit, être convaincu d'avoir raison et s'enfermer dans cette logique pour en faire un jeu politique et préparer de nouvelles élections, soit tenter, à six partis, de chercher des mesures pour répondre aux défis qui se posaient. Ces mesures auraient en effet pu aller plus loin dans un certain nombre de domaines, mais elles ont le mérite d'exister. Laisser pourrir la situation n'a jamais rien résolu.

Certains partis se veulent rassembleurs, tandis que d'autres veulent bloquer la situation en amplifiant les contrastes. Le parti de M. Jambon a opéré un choix et n'a pas voulu assumer ses responsabilités. Il n'est pas exact d'affirmer que son parti a été mis sur la touche. Ce parti n'avait simplement pas l'ambition de participer au gouvernement de la Belgique. Cessez alors de mépriser à ce point les grands axes dessinés par les six partis! Si l'Europe estime que nous progressons, admettez également ces résultats positifs. Les rassemblements de mécontents n'ont jamais amélioré la société. (*Applaudissements sur les bancs de la majorité*)

M. Jambon vient de chiffrer les efforts fournis par l'État fédéral durant les budgets successifs 2012, 2013 et 2014 à 3,9 milliards. Ce calcul est scandaleux et grotesque. Il compare 2011 à 2014 comme si aucune mesure n'avait été prise et comme si la conjoncture ne s'était pas détériorée. Votre raisonnement reviendrait à reprocher à un couple sans épargne, mais aussi sans dettes, dont l'un des partenaires perd son emploi, et qui après un an n'a toujours pas d'épargne mais pas non plus de dettes, de n'avoir fourni aucun effort.

Toutefois, les efforts fournis ont représenté pas moins de 22 milliards d'euros! Quinze milliards étaient prévus dans l'accord de gouvernement mais la détérioration de la conjoncture économique nous a obligés à faire davantage. Dans ces efforts, on trouve effectivement 30 % de fiscalité. Mon parti s'en serait bien passé mais M. Jambon peut-il me citer un seul pays européen qui puisse trouver 22 milliards d'euros sans recourir à des mesures

01.42 **Patrick Dewael** (Open Vld): Ik heb nooit beweerd dat de pensioenhervorming de laatste maatregel zou zijn die wij moeten doorvoeren. Er zullen nog heel wat bijkomende maatregelen nodig zijn om onze economie verder te moderniseren zodat meer mensen aan de slag gaan. Dat zien we trouwens in alle Europese landen.

Wat was immers de optie twee jaar geleden, toen N-VA het land blokkeerde? Ofwel om binnen het eigen grote partijpolitieke gelijk te blijven en naar nieuwe verkiezingen te gaan, ofwel trachten zes partijen maatregelen te zoeken om de uitdagingen aan te pakken. Die maatregelen hadden op een aantal punten inderdaad verder mogen gaan, maar het was beter dan niets. Door de zaken te laten verrotten, is nog nooit iets opgelost.

Er zijn partijen die willen verenigen en er zijn partijen die willen blokkeren door de tegenstellingen op te kloppen. De partij van de heer Jambon heeft een keuze gemaakt en heeft haar verantwoordelijkheid niet willen opnemen. Het klopt niet dat zijn partij aan de kant werd geschoven, de ambitie ontbrak nu eenmaal bij die partij om België mee te besturen. Doe dus alstublieft niet zo minachtend over de kijtlijnen die de zes partijen hebben getrokken! Als Europa vooruitgang ziet, erken ook de positieve resultaten. Met het verzamelen van malcontenten werd nog nooit een betere samenleving gecrééerd. (*Applaus van de meerderheid*)

De heer Jambon heeft daarnet de geleverde federale inspanningen in de opeenvolgende begrotingen 2012, 2013 en 2014 betiteld als een inspanning van 3,9 miljard. Dat is schandalig en grotesk. Hij heeft 2011 vergeleken met 2014 alsof er geen maatregelen zijn genomen en alsof er geen verslechtering van de conjunctuur geweest is. Dat is verwijten aan een koppel zonder schulden of spaargeld, waarvan een van beide werkende partners zijn job verliest en dat na een jaar nog steeds geen spaargeld maar ook geen schulden heeft, dat het geen inspanning heeft geleverd!

De geleverde inspanningen waren echter goed voor liefst 22 miljard euro! Hiervan waren er 15 gepland in het regeerakkoord, maar omdat de economische conjunctuur verslechterde hebben we een tandje moeten bijsteken. Daarin zit inderdaad voor 30 procent fiscaliteit. Dat had mijn partij natuurlijk liever niet zien gebeuren, maar kan de heer Jambon mij een Europees land opsommen waar men 22 miljard euro kan besparen zonder naar de

fiscales?

De plus, nous avons veillé à ce que ces impôts ne produisent pas d'effet négatif sur notre économie. D'autres propositions avaient en effet été formulées, notamment celle de la N-VA visant à relever la TVA. Nous n'avons pas souhaité mettre en pratique cette proposition car elle n'est pas bonne pour l'économie. Autre exemple: M. Bracke a proposé plusieurs fois d'instaurer un impôt sur les gains en capital. J'appelle donc la N-VA à ne pas nous donner de leçons et à ne surtout pas jouer les vierges effarouchées car elle sait très bien qu'au niveau flamand, elle touche elle-même à la fiscalité.

Nous avons réalisé le reste de ces 22 milliards au moyen d'économies sur le train de vie de l'État. Dans ce cadre, nous avons pris également quelques mesures ponctuelles. Les libéraux que nous sommes auraient préféré s'abstenir de prendre certaines mesures mais quoiqu'il en soit, ces mesures ont permis de laisser intact le tissu économique de notre pays de sorte qu'il se porte relativement mieux que d'autres. Nous sommes en tout cas sortis de la zone rouge européenne. Car un budget en équilibre est le premier instrument – et un instrument indispensable – pour assurer la relance économique. Notre pays est à nouveau crédible et nous avons recouvré un crédit confiance sur les marchés financiers internationaux. C'est l'une des plus grandes réussites de ce gouvernement.

01.43 Jan Jambon (N-VA): On ne réconciliera jamais nos points de vue. C'est pourquoi il importe de convoquer un arbitre objectif. Un grafique du FMI établit une comparaison entre tous les pays européens et du monde. Monsieur Dewael, jetez un coup d'œil sur ce grafique avant d'affirmer que la Belgique a fourni les plus gros efforts budgétaires possibles. Ce grafique montre également que le rapport entre vraies économies et nouvelles recettes fiscales est de 1 à 4. La Commission européenne publie le même grafique. Nous sommes irréconciliables mais ayez au moins l'honnêteté de prêter foi au jugement porté par des organisations internationales.

01.44 Patrick Dewael (Open Vld): La seule autorité qui doit nous juger, c'est l'Union européenne et il y a une innovation à cet égard puisque désormais, le gouvernement devra présenter d'abord son budget à l'Union avant qu'il puisse être adopté par la Chambre. Pour l'Europe, c'est une avancée, bien que d'aucuns se soient montrés très réticents à ce sujet.

La Commission européenne évaluera ce budget sur la base d'une trajectoire de stabilité qui doit

fiscaliteit te grijpen?

Bovendien hebben we erover gewaakt dat die belastingen geen negatieve effecten zouden hebben op onze economie. Er waren immers ook andere voorstellen, bijvoorbeeld dat van N-VA om de btw te verhogen. Dat hebben we niet gewild omdat het niet goed is voor de economie. Zo ook heeft de heer Bracke meerdere keren voorgesteld om een vermogenswinstbelasting in te voeren. Ik roep de N-VA dus op om ons geen lessen te geven en ondertussen zelf de maagd uit te hangen, als je zelf op Vlaams niveau ook de fiscaliteit aanspreekt.

De rest van die 22 miljard hebben we gerealiseerd met besparingen op overheidsuitgaven. Daaraan kwamen ook eenmalige maatregelen te pas. Een aantal dingen zouden we als liberalen misschien liever niet hebben gedaan, maar het heeft er in elk geval wel voor gezorgd dat ons land niet werd aangetast in zijn economisch weefsel en het relatief beter doet dan andere landen. We zijn in elk geval weg uit de Europese gevarenzone. Een begroting in evenwicht is immers een eerste en onontbeerlijk instrument voor economische relance. Ons land is opnieuw kredietwaardig en we genieten opnieuw vertrouwen op de internationale financiële markten. Dat is een heel belangrijke realisatie van deze regering.

01.43 Jan Jambon (N-VA): Dit zal een welles-nietesspelletje blijven. Daarom is het belangrijk om er een objectieve scheidsrechter bij te halen. Een grafiek van het IMF zet alle landen van Europa en de wereld op een rij. Meneer Dewael, bekijk die grafiek eens vooraleer te beweren dat België de grootste budgettaire inspanningen zou hebben gedaan. Uit die grafiek blijkt ook dat de verhouding tussen echte besparingen en nieuwe inkomsten 1 op 4 is. De Europese Commissie toont dezelfde grafiek. Wij zullen het wel niet eens worden, maar heb dan tenminste de eerlijkheid om het oordeel van internationale organisaties te geloven.

01.44 Patrick Dewael (Open Vld): De enige instantie die ons moet beoordelen, is de Europese Unie. Het is nieuw dat de regering haar begroting eerst moet aannemen bij de Europese Unie vooraleer zij in de Kamer kan worden goedgekeurd. Voor Europa is dat een vooruitgang, al stonden sommigen daar nog nogal terughoudend tegenover.

De Europese Commissie zal deze begroting beoordelen op basis van een stabiliteitstraject dat

également être approuvée par les gouvernements des entités fédérées. Pourquoi le gouvernement flamand l'adopterait-il si les efforts étaient si minimes? Nous fournissons incontestablement des efforts importants, qui entraînent même une augmentation du prélèvement public. Nous versons par ailleurs aussi une partie des recettes fiscales fédérales à la sécurité sociale et nous réglons également, entre autres, les pensions des fonctionnaires des entités fédérées à l'aide de ces recettes. D'après les chiffres du Conseil supérieur des finances, les dépenses primaires des autorités fédérales ont diminué de 3,8 % en 2012 mais ont augmenté de 0,8 % pour l'Entité II. Telle est la vérité, même si M. Jambon la contestera sans doute.

Un effort budgétaire important a donc bel et bien été fourni alors que les temps n'ont jamais été aussi difficiles. En 2015, notre budget sera en équilibre. Les efforts ont été équitablement répartis, sans étrangler l'économie. Des accords ont été conclus avec les entités fédérées et nous avons regagné la confiance des instances européennes et internationales.

01.45 Jan Jambon (N-VA): Pour le budget 2014, le déficit s'élève à 8,9 milliards d'euros. Si le budget de 2015 doit être en équilibre, nous devrons donc fournir un effort de quasiment 9 milliards d'euros en un an. Il faut que les citoyens en soient conscients.

01.46 Patrick Dewael (Open Vld): Je conteste ces chiffres. Il ne s'agit pas de montants nominaux. J'évoque les efforts que nous avons fournis année après année. Cette année encore, un effort structurel de 1 % est fourni. Je me moque éperdument de ce que M. Jambon ou la N-VA pense à ce sujet, du moment que les marchés financiers et la commission européenne y croient.

01.47 Jan Jambon (N-VA): M. Dewael esquive une nouvelle fois ma question. Le premier ministre a quand même présenté des chiffres basés sur un déficit de 8,9 milliards en 2014? Nous devons quand même nous baser sur ces chiffres pour calculer les efforts à fournir pour disposer d'un budget en équilibre en 2015? Dès lors, comment épouserons-nous un déficit de 8,9 milliards d'euros en un an?

01.48 Patrick Dewael (Open Vld): M. Jambon confond constamment les termes "nominal" et "structurel". La trajectoire budgétaire proposée par le premier ministre est une trajectoire de stabilité qui a été approuvée par l'État fédéral et par toutes

ook door de deelstaatregeringen is onderschreven. Waarom zou de Vlaamse regering dat mee goedkeuren als de inspanningen zo minimaal zouden zijn? Wij leveren wel degelijk zware inspanningen, die zelfs leiden tot een stijging van het overheidsbeslag. Overigens storten wij van de federale fiscale inkomsten ook bedragen door aan de sociale zekerheid en betalen wij er onder meer ook de pensioenen van de ambtenaren van de deelstaten mee. Volgens de cijfers van de Hoge Raad voor Financiën dalen de primaire uitgaven in 2012 voor de federale overheid met 3,8 procent, maar stijgen ze met 0,8 procent voor Entiteit II. Dat is de waarheid, al zal de heer Jambon ze waarschijnlijk ook wel betwisten.

Er is dus wel degelijk een grote begrotingsinspanning geleverd in ongezien moeilijke tijden. Tegen 2015 zullen we een begroting in evenwicht hebben. De inspanningen zijn billijk verdeeld en we hebben de economie niet doodgeknepen. Er werden afspraken gemaakt met de deelstaten en op Europees en internationaal vlak hebben wij het vertrouwen herwonnen.

01.45 Jan Jambon (N-VA): Voor de begroting van 2014 is er een tekort van 8,9 miljard euro. Als de begroting in 2015 in evenwicht moet zijn, dan moeten we dus op een jaar tijd een inspanning leveren van bijna 9 miljard euro. Het is goed dat de burgers dat beseffen.

01.46 Patrick Dewael (Open Vld): Ik betwist die cijfers. Het gaat niet om nominale bedragen. Ik heb het over de inspanningen die wij jaar na jaar hebben geleverd. Ook dit jaar wordt er een structurele inspanning geleverd van 1 procent. Wat de heer Jambon of de N-VA daarover denkt, interesseert mij eigenlijk geen snars, zolang de financiële markten en de Europese Commissie het maar geloven.

01.47 Jan Jambon (N-VA): Opnieuw ontwijkt de heer Dewael mijn vraag. De eerste minister heeft toch cijfers gepresenteerd die uitgaan van een deficit van 8,9 miljard voor 2014? Het is toch van die cijfers dat we moeten vertrekken om te berekenen welke inspanningen we moeten leveren om in 2015 een begroting in evenwicht te hebben? Wel dan: hoe gaan we op een jaar tijd 8,9 miljard euro 'uitvegen'?

01.48 Patrick Dewael (Open Vld): De heer Jambon verwart constant 'nominaal' en 'structureel'. Het begrotingstraject dat de premier heeft voorgesteld, is een stabiliteitstraject dat goedgekeurd is door alle deelstaten en de federale

les entités fédérées. Je n'ai aucune raison de douter de sa faisabilité. Pour la première fois, il est de nouveau question d'une modeste croissance économique mais la conjoncture décevante a constitué un handicap supplémentaire ces dernières années.

Les mesures de relance viennent s'ajouter aux objectifs budgétaires. Je préconise la conclusion d'accords entre les différents gouvernements. Notre économie n'a rien à gagner à ce que les différents gouvernements ou les responsables politiques se posent en concurrents. Le débat sur la compétitivité de notre économie ne doit pas se focaliser sur les coûts salariaux. Les investisseurs ne s'intéressent pas seulement aux coûts salariaux, mais aussi à la politique d'octroi des permis, à la disponibilité de terrains industriels, au désenclavement, à la mobilité, à l'enseignement et à la recherche et développement. Ce sont là autant de facteurs qui ressortissent à la compétence des entités fédérées.

Les différents gouvernements doivent conclure un véritable pacte de compétitivité. Je plaide donc pour un fédéralisme de coopération. La N-VA ne parle que de coûts salariaux. C'est évidemment un aspect important, mais la Flandre est restée à la traîne en matière d'efficacité de l'administration, de délais pour la délivrance des permis et d'aménagement du territoire. L'incapacité à résoudre le problème de la mobilité à Anvers a aussi dissuadé les investisseurs. Le gouvernement flamand a reçu quatre milliards d'euros supplémentaires en quatre ans, mais il n'a quasiment rien investi dans la mobilité. La N-VA reproche au gouvernement fédéral de prendre des mesures insuffisantes en matière de coûts salariaux mais le gouvernement flamand aurait pu agir aussi! Si les entités fédérées fournissaient un effort fiscal, le pouvoir d'achat pourrait être relancé. Cela n'a malheureusement pas été le cas.

La politique de modération salariale sera déterminante pour les années à venir, mais il faudra attendre quelques mois avant de pouvoir en mesurer les effets. L'Allemagne a longtemps pratiqué une politique de modération salariale. Après quelques années, il est évident que la modération salariale associée à une maîtrise de l'inflation, des prix de l'énergie et à une révision de la composition du panier de l'index donneront d'excellents résultats.

Des mesures linéaires, mais surtout des mesures en faveur de groupes cibles viennent compléter ce dispositif. Les mesures linéaires ne m'emballent pas, puisque le passé a démontré que les réductions de cotisations ONSS accordées aux

overheid. Ik heb geen enkele reden om te twijfelen aan de haalbaarheid van dat traject. Voor het eerst is er weer sprake van een bescheiden economische groei, maar de tegenvallende economie was in de voorbije jaren een bijkomende handicap.

De relancemaatregelen komen bovenop de begrotingsdoelstellingen. Ik pleit voor afspraken tussen de respectieve overheden. Onze economie is niet gebaat met competitie tussen de verschillende overheden of politici. Het debat over de competitiviteit van onze economie mag niet alleen gaan over de loonkosten. Investeerders kijken niet alleen naar de loonkosten, maar ook naar het vergunningenbeleid, de beschikbaarheid van industrieren, de ontsluiting, de mobiliteit, het onderwijs en onderzoek en ontwikkeling. Dat zijn allemaal factoren waarover de deelstaten beslissen.

De respectieve overheden moeten samen een degelijk competitiviteitspact sluiten. Ik pleit dus voor samenwerkingsfederalisme. De N-VA heeft het enkel over de loonkosten. Dat is natuurlijk ook belangrijk, maar inzake efficiëntie van de overheid, de snelheid om een vergunning te bekomen en ruimtelijke ordening is Vlaanderen zwaar in gebreke gebleven. Investeerders worden ook aangeschrokken door het uitblijven van een oplossing voor het mobiliteitsprobleem in Antwerpen. De Vlaamse overheid heeft 4 miljard euro extra gekregen in vier jaar tijd, maar daarvan werd bijna niets geïnvesteerd in mobiliteit. De N-VA verwijt de federale overheid dat er te weinig gedaan wordt aan de hoge loonkosten, maar de Vlaamse regering had toch ook iets kunnen doen. Als de deelstaten een fiscale inspanning zouden leveren, dan zou dat de koopkracht kunnen aanzwengelen. Dat is helaas niet gebeurd.

Voor de komende jaren zal loonmatiging erg belangrijk zijn. De impact daarvan zullen we pas binnen enkele maanden kunnen meten. Duitsland heeft jarenlang een politiek van loonmatiging volgehouden. Loonmatiging, in combinatie met een lage inflatie, het in toom houden van de energieprijsen en de correctie van de indexsamenstelling, zal na enkele jaren ongetwijfeld puike resultaten opleveren.

Daaraan voegen we ook lineaire en vooral doelgroepmaatregelen toe. Ik ben niet zo enthousiast over lineaire maatregelen, want in het verleden werden de RSZ-kortingen door de werkgevers omgezet in loonsverhogingen. Met

employeurs étaient transformées en augmentations salariales. Les résultats obtenus par des mesures en faveur de groupes cibles seront meilleurs. La modération salariale, conjuguée à des mesures en faveur de groupes cibles permettront en 2014 d'injecter quelque 2,4 milliards d'euros supplémentaires dans notre économie.

Nous ne manquerons pas de soutenir les éventuelles mesures supplémentaires en faveur de l'économie sur lesquelles pourrait s'accorder le comité de concertation du 6 novembre prochain. La N-VA qualifie les efforts actuellement fournis de goutte d'eau dans l'océan. Je suis parfaitement conscient qu'ils ne suffiront pas à compenser le handicap salarial, mais le gouvernement fédéral a déjà trouvé 1,1 milliard d'euros supplémentaires, alors que le gouvernement flamand n'a pour l'heure dégagé que 80 millions d'euros. Si les entités fédérées témoignent de davantage d'ambition, nous leur tendrons bien volontiers la main.

M. Jambon a avancé pour combler le handicap salarial en un an le chiffre de 6 à 7 milliards d'euros qui viendraient donc s'ajouter aux efforts budgétaires et aux mesures de relance. Où la N-VA compte-t-elle trouver ces milliards supplémentaires? Elle veut manifestement sabrer dans les dépenses de la sécurité sociale. Quels seront les postes de dépenses visés et quelle sera l'incidence de ces économies sur la population? Je ne conteste nullement à la N-VA son rôle de parti de l'opposition, mais elle gagnerait en crédibilité en ne se contentant pas de critiquer, mais en proposant également des solutions.

01.49 Jan Jambon (N-VA): Lorsque M. Dewael évoque une modération salariale, il ne s'agit en réalité que d'une norme de croissance zéro. Le pays où les charges sur le travail sont les plus élevées du monde occidental fait peser la baisse de l'écart salarial sur ceux qui travaillent, sans dégager la moindre marge pour récompenser les bons travailleurs. M. Dewael peut-il, en libéral pur et dur, défendre ce système? Nous devons d'abord abaisser les charges sur le travail avant de pouvoir réfléchir aux normes salariales.

01.50 Patrick Dewael (Open Vld): Je suis en mesure de défendre le système. Il va de soi que j'aurais également préféré qu'il aille plus loin, mais si nous voulons éviter un dérapage budgétaire, chaque ambition supplémentaire nécessite de nouveaux efforts. Où la N-VA va-t-elle aller chercher ces moyens additionnels? Dans quels domaines de la sécurité sociale la N-VA entend-elle opérer une coupe sombre? Nous devons transformer la sécurité sociale en un instrument

doelgerichte maatregelen zullen we meer bereiken. De loonmatiging in combinatie met de maatregelen voor doelgroepen leidt in 2014 tot 2,4 miljard euro aan extra zuurstof voor de economie.

Als het overlegcomité van 6 november nog bijkomende maatregelen oplevert die de economie ten goede komen, dan zullen wij die zeker steunen. De N-VA noemt de huidige inspanningen een druppel op een hete plaat. Ik weet ook wel dat deze inspanningen niet voldoende zijn om de loonkostenhandicap te dichten. De federale overheid heeft echter al 1,1 miljard euro extra gevonden, terwijl de Vlaamse regering slechts 80 miljoen euro heeft vrijgemaakt. Als de deelstaten meer ambitie zouden tonen, zullen wij ze hen de hand reiken.

De heer Jambon heeft het over 6 à 7 miljard euro die nodig zijn om de loonkostenhandicap weg te werken in één jaar en dat boven op de begrotingsinspanningen en de relancemaatregelen. Waar zal de N-VA die miljarden dan halen? Blijkbaar wil ze in de sociale zekerheid snijden. Op welke uitgavenposten dan? Welke gevolgen zal dat hebben voor de bevolking? Ik gun de N-VA haar oppositierol, maar haar geloofwaardigheid zou veel groter zijn als ze niet alleen zou bekritisieren, maar ook alternatieven op tafel zou leggen.

01.49 Jan Jambon (N-VA): Als de heer Dewael spreekt over loonmatiging, gaat het in feite slechts over een nulgroeinorm. Kan de heer Dewael het als rechtgeaarde liberaal verdedigen dat in een land waar de lasten op arbeid de grootste zijn van de westerse wereld, de daling van de loonkloof op de kap van de werkende mensen wordt doorgevoerd, zonder enige ruimte te laten om wie goed werkt te belonen? We moeten eerst de lasten op arbeid verlagen, voor we aan de loonnormen kunnen denken.

01.50 Patrick Dewael (Open Vld): Ik kan dat verdedigen. Uiteraard mocht het voor mij ook meer zijn, maar als we de begroting op koers willen houden, vereist alles wat we meer doen, ook bijkomende inspanningen. Waar zal de N-VA dat halen? Waar in de sociale zekerheid wil de N-VA snoeien? Wij moeten de sociale zekerheid omvormen tot een instrument dat meer gericht is op activivering. De huidige degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen leidt echter wel degelijk al

davantage axé sur l'activation. La dégressivité actuelle des allocations de chômage entraîne cependant déjà un surcroît d'activation. La N-VA voudrait faire baisser encore plus rapidement les allocations. Comment s'y prendrait-elle par exemple pour réaliser des économies sur les dépenses en soins de santé? Le gouvernement a déjà limité la hausse des dépenses.

Le président de la N-VA a rendu visite au premier ministre britannique, David Cameron, devant les caméras. Est-ce là le modèle de sécurité sociale que défend le parti? Vous ne trouverez nulle part au monde des inégalités sociales aussi marquées qu'au Royaume-Uni. Je n'entends dès lors certainement pas prendre ce système pour modèle.

Si l'on veut puiser des milliards dans la sécurité sociale, je propose de les allouer aux employeurs par le biais d'une réduction linéaire des charges. J'espère que nous parviendrons à des paquets de mesures supplémentaires au sein du comité de concertation de début novembre, sans provoquer de trou dans le budget.

01.51 Raf Terwingen (CD&V): Ce que j'entends ici correspond à ce que nous affirmons également. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut s'attaquer au handicap salarial car la création d'emplois en dépend. La loi de 1996 peut nous offrir la structure et le cadre adéquats à cet effet. Où trouver exactement les moyens dépendra de la concertation. Différentes tendances devront peut-être s'accorder pour réduire le handicap salarial. Nous estimons en tout état de cause que les salaires nets et le pouvoir d'achat des citoyens doivent être préservés. Nous en arrivons ainsi automatiquement aux charges salariales. Le 6 novembre, tous les partis démocratiques devront ensemble rechercher des solutions pour tenter de régler cette question.

01.52 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Je constate ici que libéraux et néolibéraux s'opposent vigoureusement.

M. Dewael reproche à juste titre à ses collègues qu'ils ne savent pas non plus d'où doivent venir ces économies ou en tout cas, qu'ils ne veulent pas en informer les citoyens. Mais comme la N-VA, l'Open Vld est favorable aux mini-jobs. L'Allemagne s'en tire peut-être bien mais les Allemands beaucoup moins bien.

Demain est la journée de la pauvreté extrême. Les chiffres de la pauvreté dans notre pays sont de plus en plus alarmants. Il est question depuis trois ans déjà d'un glissement fiscal mais la décision n'est

tot meer activering. De N-VA wil de uitkeringen nog sneller laten dalen. Hoe wil de N-VA bijvoorbeeld besparen op de geneeskundige uitgaven? De regering heeft reeds de stijging van de uitgaven beperkt.

De voorzitter van de N-VA gaat met de camera's in zijn zog op bezoek bij de Britse premier David Cameron. Is dat het model van sociale zekerheid dat die partij verdedigt? Nergens in de wereld is de sociale ongelijkheid zo groot als in het Verenigd Koninkrijk. Dat is dus zeker niet het model dat ik wil nastreven.

Als men miljarden wil halen in de sociale zekerheid, dan stel ik voor ze aan de werkgevers te geven via een lineaire lastenverlaging. Ik hoop dat wij begin november in het Overlegcomité tot bijkomende pakketten kunnen komen zonder dat we gaten slaan in de begroting.

01.51 Raf Terwingen (CD&V): Wat ik hier hoor, is wat wij ook zeggen. Iedereen is het erover eens dat de loonhandicap moet worden aangepakt, want dat gaat over jobcreatie. De wet van 1996 kan ons hiervoor de juiste structuur en het juiste kader bieden. Waar de middelen precies moeten worden gezocht, zal afhangen van het overleg. Misschien zullen er akkoorden moeten worden gesloten tussen verschillende strekkingen om de loonhandicap te beperken. Wij vinden alleszins dat niet mag worden geraakt aan de nettolonen en de koopkracht van de burgers. Op die manier komen we automatisch terecht bij de loonlasten. Op 6 november zullen alle democratische partijen samen moeten zoeken naar oplossingen hiervoor.

01.52 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Ik zie hier een stevig potje worstelen tussen liberaal en neoliberaal.

Terecht werpt de heer Dewael zijn collega's voor de voeten dat zij ook niet weten waar die besparingen vandaan moeten komen of dat ze het toch niet aan de mensen willen zeggen. Maar net als N-VA is Open Vld voorstander van mini-jobs. Met Duitsland gaat het misschien wel goed, maar met de Duitser veel minder.

Morgen is het de dag van de extreme armoede. De armoedecijfers in ons land worden steeds schrijnender. Al drie jaar wordt er over een fiscale verschuiving gepraat, maar de keuze wordt nooit

jamais prise. On fait même marche arrière. Hier, un représentant de l'OCDE a déclaré en commission de Réforme fiscale que notre pays est véritablement à la traîne en matière d'impôt sur le patrimoine et le bénéfice et en matière de fiscalité verte. L'Open Vld ne dit pas grand-chose à ce sujet.

Si le gouvernement veut discuter de la lutte contre les inégalités et de l'équilibre du budget, nous sommes prêts. Mais ce débat est reporté depuis trois ans.

01.53 **Patrick Dewael** (Open Vld): Les décisions prises en matière de modération salariale, de gel des salaires et de blocage des salaires seront appliquées jusqu'à la fin 2014. La révision de la loi vient compléter le dispositif. L'objectif est d'élaborer un système incluant un mécanisme d'autocensure. En cas de nouvelle extension du handicap salarial, il faut, avant toute négociation de nouvelles augmentations, chercher à opérer des corrections. La loi de 1996 ne prévoit aucun mécanisme de ce type. La redynamisation de notre économie passe obligatoirement par le maintien pendant quelques années d'une politique de modération salariale. Dans la perspective de la modération salariale, rien n'empêche toutefois les exécutifs des entités fédérées d'accorder des incitants aux travailleurs, par le biais de la *jobkorting*.

Je consacrerai ma conclusion à la réforme de l'État, une page d'histoire que nous tournerons au Parlement dans les semaines et les mois qui viennent. Mon parti a déjà clairement annoncé qu'il ne demanderait pas de nouvelle réforme de l'État au cours de la prochaine législature. La sixième réforme de l'État n'est pas encore adoptée et loin d'être mise en œuvre que certains rêvent déjà d'une septième étape. Ce projet nous semble déraisonnable. Après les prochaines élections, mon groupe politique entend se concentrer sur les dossiers économiques et sur la création d'emplois.

Ce débat doit aussi faire la clarté sur la stratégie du parti de M. Jambon. Participera-t-il à un gouvernement s'il n'y a pas d'accord global au niveau confédéral? Comment concilier les déclarations sur ce point de MM. Bracke, Bourgeois et Weyts?

Beaucoup d'initiatives peuvent encore être prises dans les prochains mois. Le gouvernement ne peut pas adopter trop vite le mode "élections". Nous continuons de soutenir la politique du gouvernement mais tous les partis vont remettre leurs priorités en avant à mesure que les élections approcheront.

gemaakt. Er worden zelfs stappen achteruit gezet. Gisteren verklaarde een OESO-vertegenwoordiger in de commissie voor de Fiscale Hervorming nog dat ons land echt achteraan bengelt op het vlak van vermogens- en winstbelasting en groene fiscaliteit. Daarover zegt Open Vld niet veel.

Als de regering het wil hebben over het aanpakken van de ongelijkheid en het doen kloppen van de begroting, dan vindt zij in ons een partner. Maar dat debat wordt al drie jaar lang vooruitgeschoven.

01.53 **Patrick Dewael** (Open Vld): De beslissingen inzake loonmatiging, loonstop en loonblokkering lopen tot eind 2014. De wetswijziging komt erbovenop. Wij moeten tot een systeem komen dat een soort autosanctionering bevat. Indien de loonhandicap opnieuw toeneemt, moet er eerst gezocht worden naar correcties vooraleer er over nieuwe verhogingen kan gepraat worden. De wet van 1996 bevat die sanctioneringsmogelijkheid niet. Wij zullen de aangehouden politiek van loonmatiging een aantal jaren moeten volhouden om onze economie opnieuw zuurstof te geven. Niets belet de deelstaatregeringen echter om, in het licht van de loonmatiging, aan de mensen zelf wat zuurstof te geven. Daarvoor bestaat de jobkorting.

Mijn conclusie gaat over de staatshervorming, een bladzijde die wij de komende weken en maanden zullen omdraaien in het Parlement. Mijn partij heeft al duidelijk gemaakt dat zij in de volgende legislatuur geen vragende partij is voor een bijkomende staatshervorming. De zesde is nog niet goedgekeurd, laat staan geïmplementeerd, maar sommigen dromen al van een zevende. Dat lijkt ons niet rationeel. Mijn fractie wil na de volgende verkiezingen alle prioriteit geven aan de economische dossiers en de jobs van de mensen.

Dit debat moet ook duidelijkheid verschaffen over de strategie van de partij van de heer Jambon. Zal zij in een regering stappen zonder allesomvattend confederaal akkoord? Hoe rijmen de verklaringen van de heren Bracke, Bourgeois en Weyts daarover met elkaar?

In de volgende maanden kan nog veel werk worden verzet. De regering moet niet te snel in verkiezingsmodus gaan. Wij blijven het regeringsbeleid verdedigen, maar naarmate de verkiezingen dichterbij komen, zullen alle partijen opnieuw hun eigen prioriteiten naar voren schuiven.

Nous défendrons les mesures qui ont été prises et c'est avec enthousiasme que, demain, nous accorderons notre confiance au gouvernement.

01.54 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): De même que le premier ministre a ponctué l'allocution qu'il a prononcée hier par une note positive, de même j'entamerai la mienne aujourd'hui par une touche d'optimisme. Les Diables rouges participeront à la Coupe du Monde 2014 au Brésil. La Belgique a de nouveau un lauréat du Prix Nobel pour la première fois depuis 36 ans. Nous avons le meilleur triathlète du monde. Tout cela est bien beau mais ne sert à rien pour le quotidien de nos concitoyens.

On ne peut décentement pas dire que ce gouvernement n'a rien fait ou n'a fait que de mauvaises choses. Nous aurions opté pour des solutions différentes dans beaucoup de cas mais le mérite de ce gouvernement est d'exister. La crise n'a pas dévasté complètement notre pays mais ce n'est pas parce que tout ne va pas si mal chez nous qu'il nous est interdit de porter un regard critique sur la politique du gouvernement. Je trouve que ce gouvernement procède parfois de façon sélective.

Aujourd'hui, notre pays compte 662 000 demandeurs d'emploi, soit 5,5 % de plus qu'il y a deux ans. Le chômage des jeunes est au plus haut et pourtant, seulement 500 places de stage sur 10 000 sont pourvues. La pauvreté ne cesse d'augmenter depuis 2008. L'objectif que s'est fixé le gouvernement – sortir 380 000 personnes de la pauvreté – est encore loin. Le nombre de faillites atteint un niveau record: 30 entreprises font faillite chaque jour. Les arriérés de paiement sur les crédits en cours des ménages n'ont jamais été aussi importants. Derrière chaque chiffre, un drame se joue.

Quoique le Belge lambda doive s'ingénier à joindre les deux bouts chaque mois, le gouvernement a également le budget des ménages dans sa ligne de mire. Le gel des salaires est maintenu jusqu'en 2014, l'allocation d'attente pour les jeunes diplômés est supprimée, la prime de rentrée scolaire est réduite très sensiblement. Ces mesures sont censées rapporter 50 millions d'euros, ce qui signifie en clair: 50 millions de moins pour le budget des familles. N'oublions pas non plus que ce gouvernement avait décidé au début de ne plus soutenir, du jour au lendemain, les investissements à des fins écologiques.

Quelle ne fut pas ma surprise quand j'ai entendu le premier ministre nous annoncer hier que la TVA ne serait pas augmentée. Pour les notaires et les

Wij zullen de genomen maatregelen verdedigen en zullen de regering morgen met veel enthousiasme het vertrouwen geven.

01.54 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Zoals de premier zijn toespraak gisteren beëindigde met een positieve noot, zo zal ik de mijne vandaag beginnen. De Rode Duivels gaan naar het WK in Brazilië. Voor het eerst in 36 jaar heeft België nog eens een Nobelprijswinnaar. Wij hebben de beste triatleet van de wereld. Allemaal prachtig, maar je koopt er geen brood mee.

Het zou ongeloofwaardig zijn om te beweren dat deze regering niets heeft gedaan, of alleen slechte dingen. Wij zouden in vele gevallen voor andere oplossingen hebben gekozen, maar de verdienste van de regering is in elk geval dat ze er is. De crisis heeft ons land niet totaal ontwricht. Maar het is niet omdat het hier niet allemaal kommer en kwel is, dat we het beleid van de regering niet kritisch mogen benaderen. Ik vind dat deze regering soms nogal selectief te werk gaat.

Vandaag zijn er 662.000 werkzoekenden of 5,5 procent meer dan twee jaar geleden. De jeugdwerkloosheid piekt, maar van de 10.000 stageplaatsen zijn er maar 500 ingevuld. De armoede blijft stijgen sinds 2008. De doelstelling van de regering om 380.000 mensen uit de armoede te helpen is nog ver weg. Het aantal faillissementen ligt op recordhoogte: Elke dag gaan 30 bedrijven failliet. De betaalachterstand op uitstaande kredieten van de gezinnen was nooit zo hoog als vandaag. Achter elk cijfer schuilt een drama.

Hoewel de modale Belg elke maand goed moet nadenken hoe de eindjes aan elkaar te knopen, heeft de regering ook het gezinsbudget in het vizier genomen. De loonstop wordt aangehouden tot 2014, de wachttuitkering voor afgestudeerden wordt geschrapt, de schoolpremie wordt teruggeschroefd. Deze maatregelen moeten 50 miljoen euro opbrengen, dat is dus 50 miljoen minder voor het gezinsbudget. Laten we ook niet vergeten dat deze regering in het begin heeft beslist om van de ene op de andere dag milieuvriendelijke investeringen niet meer te ondersteunen.

Tot mijn verbazing beweerde de premier gisteren dat de btw niet wordt verhoogd. Voor de notarissen en advocaten is ze nochtans van 0 naar 21 procent

avocats, elle est tout de même passée de 0 à 21 %! C'est l'utilisateur final, le justiciable, qui paiera la note et les primes d'assurance augmenteront pour les ménages.

Les citoyens ressentent indiscutablement les ondes de choc provoquées par ces mesures d'économie mais d'aucuns – ceux qui fraudent des millions, par exemple – y sont moins exposés car ils peuvent se soustraire à un procès pénal grâce à la loi instaurant la transaction financière. Omega Diamonds, pour ne prendre qu'un exemple, a fraudé 2 milliards et n'a payé que 160 millions d'euros, sans avoir de casier judiciaire, qui plus est. En revanche, les jeunes peuvent se voir infliger une SAC dès 14 ans. N'est-ce pas une politique de deux poids, deux mesures?

Si Magritte vivait encore, il dirait: "Ceci n'est pas une relance". Chacun le reconnaît, même le ministre Geens dit que la montagne a accouché d'une souris. Le ministre-président flamand, Kris Peeters, estime également que c'est insuffisant et son chef de groupe, M. Terwingen, l'a laissé entendre également. Oui, le CD&V est une auberge espagnole et l'un ou l'autre lobby vient encore d'y emménager.

Le gouvernement se targue d'avoir consacré au total 1,1 milliard d'euros à la relance mais il s'agit ici en réalité de 165 millions d'euros supplémentaires. Bien sûr, tout montant, aussi limité soit-il, peut aider mais celui-ci est vraiment maigre en regard des efforts déployés par ce gouvernement et le précédent pour sauver les banques. Ce gouvernement peut donc trouver beaucoup d'argent pour les banques mais très peu pour les gens.

Des économistes de renom estiment que la Belgique est armée pour affronter le pire grâce à trois stabilisateurs typiques: l'indexation automatique, un système de sécurité sociale bien développé et la progressivité de l'impôt sur le revenu. Peut-être est-ce la seule véritable recette belge qui a permis à notre pays d'échapper aux effets les plus désastreux de la crise. Il est dès lors paradoxal que ces éléments soient précisément pris pour cible. M. Dewael a fait référence à la N-VA tout à l'heure mais son parti aussi s'en prend à la sécurité sociale en prééconisant de rechercher des moyens supplémentaires dans la sécurité sociale. Par ailleurs, on s'en prend également à l'indexation.

Je pense que les libéraux pèsent d'un grand poids dans les débats socioéconomiques au sein de ce gouvernement. Il y a un instant, M. Dewael a dressé la liste des réalisations des libéraux au sein de ce gouvernement. Je peux la compléter: le crédit-

geaan! De eindgebruiker, de rechtszoekende zal die factuur betalen en de verzekeringspremies zullen stijgen voor de gezinnen.

De burgers voelen deze besparingen wel degelijk. Maar enkelen voelden de hand van de overheid wat minder hard, zoals miljoenenfraudeurs. Die kunnen via de afkoopwet hun strafproces ontlopen. Omega Diamonds bijvoorbeeld, fraudeerde voor 2 miljard en betaalde 160 miljoen euro, zonder een strafblad te krijgen. Maar jongeren vanaf veertien jaar, die kunnen wel een GAS-boete krijgen. Zijn dat niet twee maten en twee gewichten?

Als Magritte nog zou leven, zou hij zeggen: 'Ceci n'est pas une relance.' Iedereen erkent dat, ook minister Geens zegt dat de berg een muis heeft gebaard. Minister-president Peeters vindt het ook onvoldoende, zoals ook fractieleider Terwingen laat uitschijnen. Ja, CD&V is een huis met vele kamers, en sinds kort met nog enkele koterijen eraan.

De regering klopt zichzelf op de borst door voor te houden dat er voor in totaal 1,1 miljard euro naar relance zou zijn gegaan, maar hier gaat het eigenlijk om 165 miljoen euro extra. Natuurlijk helpen alle beetjes, maar dit is zeer pover in vergelijking met de inspanningen van deze en de vorige regering voor het redden van de banken. Deze regering heeft dus veel geld over voor de banken, maar bitter weinig voor de mensen.

Gerespecteerde economen stellen dat België tijdens de crisis voor het ergste is behoed dankzij drie typische stabilisatoren: de automatische indexering, een goed uitgebouwd systeem van sociale zekerheid en de progressiviteit van de inkomstenbelasting. Misschien is dat wel het enige echte Belgische recept waardoor België aan de ergste gevolgen van de crisis is ontsnapt. Het is dan ook paradoxaal dat net deze elementen worden aangevallen. De heer Dewael wees daarnet naar N-VA, maar zijn partij plaatst ook een aanval op de sociale zekerheid door te pleiten voor een zoektocht naar extra middelen in de sociale zekerheid. Daarnaast is er ook de aanval op de indexering.

Volgens mij wegen de liberalen heel zwaar in de socio-economische discussies van deze regering. De heer Dewael somde daarnet op wat de liberalen allemaal hebben gerealiseerd in deze regering. Ik kan dat lijstje vervolledigen: het tijdskrediet is

temps a été progressivement supprimé, les allocations de chômage sont devenues dégressives, les allocations d'attente ont été supprimées, un blocage des salaires est intervenu, la loi sur la transaction financière est largement appliquée, la déduction des intérêts notionnels n'a pas été réformée en profondeur, l'impôt sur les grosses fortunes a été bloqué, il n'existe pas encore de véritable scission bancaire et une économie de 20 % est réalisée sur la coopération au développement.

01.55 Herman De Croo (Open Vld): J'ajouterai à cette liste l'égalité des droits en matière d'allocations familiales et de pension des indépendants.

01.56 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): En tout cas, le butin libéral pèse lourd. M. Dewael s'est montré très sûr de lui tout à l'heure, et à juste titre à la lumière de tout ce qu'il a engrangé.

Quatre défis s'annoncent.

Les banques ne sont toujours pas scindées, il est toujours possible de spéculer avec l'épargne et les bonus élevés qui favorisent les comportement hasardeux subsistent toujours. Il faut des mesures décisives. D'autres pays nous ont montré comment mettre en place un système financier durable.

Il faut opérer une manœuvre de rattrapage pour assurer le verdissement de notre économie. J'ai n'importe rien entendu hier à propos du climat, de la conférence sur le climat, de l'environnement, des énergies renouvelables, de la mobilité, de la SNCB. Pourtant différents rapports ont souligné le manque de mesures écologiques parmi les décisions de ce gouvernement. Quant à la suppression des déductions fiscales correspondant aux mesures d'économie d'énergie, elle a coûté des emplois. Selon le Bureau du Plan, l'investissement dans l'énergie renouvelable permettrait de générer jusqu'à 65 000 emplois. Qu'attend le gouvernement? Au lieu de prendre des mesures, il a prolongé la durée de vie de la centrale nucléaire de Tihange.

Le troisième défi consiste à proposer des emplois gérables sur le long terme. Les récits de jeunes travailleurs victimes de burn-out sont légion. D'innombrables jeunes travailleurs talentueux s'efforcent de concilier vies professionnelle et privée, mais certains décrochent dans cette course effrénée à la performance imposée par l'économie. Un travailleur sur trois est incapable de gérer le stress et la situation ne cesse de se détériorer. Les

afgebouwd, de werkloosheidssuitkering is degressief gemaakt, de wachtkranten zijn afgeschaft, er is een loonblokkering ingevoerd, de afkoopwet wordt vlot toegepast, de notionele intrestafrek is niet grondig hervormd, de lasten op de grootste vermogens zijn afgeblokt, er is nog geen echte bankensplitsing en er is een besparing van 20 procent op ontwikkelingssamenwerking.

01.55 Herman De Croo (Open Vld): Ik zal het lijstje aanvullen: gelijkberechtiging voor het kindergeld van zelfstandigen en gelijke pensioenen voor zelfstandigen

01.56 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): De liberale buit is in elk geval groot. De heer Dewael stond hier daarnet terecht met veel zelfvertrouwen, want hij heeft veel binnengehaald.

Er liggen nog vier grote uitdagingen te wachten.

De banken zijn nog steeds niet gesplitst, er kan nog steeds gespeculeerd worden met spaargeld en de hoge bonussen die roekeloos gedrag stimuleren, bestaan nog steeds. Er zijn ingrijpende maatregelen nodig. Andere landen hebben ons laten zien hoe een duurzaam financieel systeem kan opgebouwd worden.

Er is een inhaalbeweging nodig voor de vergroening van onze economie. Gisteren heb ik geen woord gehoord over het klimaat, de klimaatconferentie, het milieu, hernieuwbare energie, mobiliteit en de NMBS. Nochtans wezen verschillende rapporten op het gebrek aan groene maatregelen van deze regering en heeft de afschaffing van de belastingaftrek voor energiebesparende maatregelen banen vernietigd. Volgens het Planbureau kunnen investeringen in hernieuwbare energie tot 65.000 arbeidsplaatsen opleveren. Waar wacht de regering dan op? In de plaats daarvan heeft ze de levensduur van de kerncentrale van Tihange verlengd.

De derde uitdaging bestaat erin werken werkbaar te houden. De verhalen van jonge mensen met een burn-out zijn legio. Talloze talentrijke jonge mensen proberen hun job en gezin te combineren, maar sommigen lopen keihard tegen de muur in de ratrace van onze economie. Een op drie kan de stress niet aan en het wordt alleen maar erger. Het is de verdienste van jonge mensen zoals Maarten De Gendt en Erika Van Tielen dat zij met hun

témoignages de Maarten De Gendt et d'Erika Van Tielen ont le mérite d'avoir attiré l'attention sur ce phénomène. Ils sont l'incarnation d'un problème de société beaucoup plus grave, auquel le gouvernement n'apporte pas de réelle solution. Au contraire, la suppression du crédit-temps complique encore la conciliation des vies professionnelle et privée. J'invite le gouvernement à anticiper et à procéder à une réforme durable de la carrière professionnelle.

Le quatrième et dernier défi consiste à remettre la SNCB sur les rails.

01.57 Herman De Croo (Open Vld): Je vous rejoins en ce qui concerne la SNCB. Savez-vous ce que coûte la SNCB à la communauté en anciens francs belges? Deux milliards de francs belges par semaine!

01.58 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): La macro-économie ne suffit pas pour gouverner un pays. La population attend des services de qualité, *a fortiori* dans les entreprises publiques. En ce qui concerne la gestion de la SNCB, le gouvernement manque parfois gravement à ses devoirs. Les résultats de l'entreprise n'ont jamais été aussi désastreux: 30 000 trains ont été supprimés, soit deux fois plus qu'il y a cinq ans et 2013 sera probablement l'année la plus noire de toute l'histoire du rail belge.

Il est temps, au lieu de manipuler les chiffres pour les conformer aux exigences européennes, de faire respecter de nouveau les horaires des trains. La seule mesure qui a été prise ces dernières années a consisté à modifier les horaires, de sorte que le trajet d'Anvers à Bruxelles dure plus longtemps aujourd'hui qu'il y a vingt ans. C'est la ficelle qu'on utilise pour camoufler les retards et c'est vraiment honteux.

Le gouvernement a fait perdre deux ans à la SNCB. Le ministre Magnette a suscité l'inquiétude générale en élaborant de vagues plans de restructuration; il a différé le nouveau plan de transport puis il y a eu le feuilleton des nominations politiques. Tous les moyens imaginables ont alors été mis en œuvre: il a été fait appel à des bureaux de consultants aux tarifs faramineux pour susciter une apparence d'objectivité, des vice-premiers ministres ont posé des diktats et, enfin, il y a eu les fameuses "nominations smartphone". Au lieu de participer à un concours de recrutement ou de suivre une procédure objective, il suffisait de figurer dans le répertoire du GSM d'un vice-premier ministre pour parvenir à la tête de la SNCB. Pour couronner le tout, il apparaît maintenant que M. Cornu n'exercera

getuigenis het onderwerp op de agenda hebben geplaatst. Zij staan symbool voor een veel breder probleem in onze samenleving, waar de regering veel te weinig aan doet. De regering maakt het daarentegen net moeilijker om arbeid en gezin te combineren door het tijdskrediet af te bouwen. Ik roep de regering op om vooruit te kijken en de loopbanen duurzaam te hervormen

De vierde en laatste uitdaging bestaat erin de NMBS weer op de rails te zetten.

01.57 Herman De Croo (Open Vld): Ik deel uw mening wat de NMBS betreft. Weet u wat de NMBS aan de gemeenschap kost, in oude Belgische franken? Twee miljard per week!

01.58 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Een land besturen is meer dan macro-economie alleen. De mensen verwachten ook dat de dienstverlening uitstekend is, zeker de dienstverlening van overheidsbedrijven. Als het over het beheer van de NMBS gaat, dan schiet de regering soms zwaar tekort. De resultaten zijn historisch slecht: 30.000 afgeschafte treinen. Dat is dubbel zoveel als vijf jaar geleden en 2013 wordt wellicht het zwartste jaar ooit voor het Belgische spoor.

In plaats van de cijfers te doen kloppen omtrent al wat Europa van ons verwacht, wordt het tijd om de treintabellen opnieuw te doen kloppen. De enige maatregel die de laatste jaren werd genomen was de uurtabellen te wijzigen, zodat de rit tussen Antwerpen en Brussel vandaag langer duurt dan twintig jaar geleden. Dat is de truc om de treinvertragingen te camoufleren en dat is een echte schande.

De regering heeft de NMBS twee jaar doen verliezen. Minister Magnette heeft iedereen ongerust gemaakt met vage plannen voor de herstructurering, hij stelde het nieuwe vervoersplan uit en daarna kwam de soap rond de politieke benoemingen. Daarbij werd werkelijk alles uit de kast gehaald, zoals peperdure consultancybureaus om een schijn van objectiviteit te creëren, oekazes van vicepremiers en uiteindelijk de fameuze smartphonebenoemingen. Zonder examens af te leggen of een objectieve procedure te doorlopen volstond het om in de gsm van een vicepremier te staan om aan het hoofd van de NMBS te komen. Klap op de vuurpijl: de heer Cornu neemt de job nu zelfs niet fulltime op. Het is dan ook geen toeval dat wij sindsdien nog niets hebben vernomen over zijn

pas sa fonction à temps plein. Rien d'étonnant, dès lors, si nous n'avons encore rien appris sur ses projets entre-temps.

Le nombre de voyageurs augmentera considérablement au cours des prochaines années. Des investissements doivent être consentis d'urgence dans du nouveau matériel, dans de nouvelles lignes et dans l'extension des lignes actuelles. Un budget annuel de 2 milliards d'euros à peine ne suffira pas pour financer les investissements. Je lance un appel au gouvernement pour qu'il investisse dans le rail. Il s'agit d'une mesure de relance intelligente, qui est créatrice d'emplois et qui, de plus, respecte l'environnement.

01.59 Tanguy Veys (VB): À propos des nominations politiques à la SNCB, le nom de Marianne Vergeyle évoque-t-il quelque chose pour vous? L'intéressée siège au conseil d'administration de la SNCB-Holding au nom de Groen. En quoi votre parti a-t-il été empêché d'en finir avec cette nomination politique?

01.60 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Cette personne siège au conseil d'administration depuis huit ans déjà. Elle n'est pas CEO. Les CEO, qui dirigent une entreprise, doivent être désignés sur la base d'épreuves objectives. Je m'opposerai toujours à toute nomination politique, quelle qu'elle soit.

01.61 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Plutôt que de dénigrer des personnes qui exercent leur fonction avec objectivité et compétence, M. Veys devrait peut-être réfléchir à la représentation du Vlaams Belang au sein de la VRT et d'autres instances car elle ne repose pas non plus sur des critères très objectifs. (*Applaudissements sur les bancs d'Ecolo-Groen*)

01.62 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Au cours des deux dernières années, le premier ministre a en quelque sorte fait office de concierge. Par moments, il a même travaillé honorablement. Il répare ce qui est cassé, mais il ne rénove ni n'anticipe. Il n'agit pas en tant qu'architecte de la Belgique de demain, avec une économie plus verte, innovatrice et créatrice d'emplois durables, une Belgique où l'on ne tolère plus que des enfants et des personnes âgées vivent dans la pauvreté, où les citoyens ne doivent plus payer pour l'imprudence des banques et où les efforts fiscaux sont répartis plus équitablement.

À l'occasion de sa déclaration de politique générale, le premier ministre s'est surtout retourné sur le

plannen.

Het aantal reizigers zal de komende jaren fors blijven stijgen. Er moet dringend worden geïnvesteerd in nieuw materiaal, beter onderhoud, nieuwe lijnen en uitbreiding van bestaande lijnen. Een budget van amper 2 miljard euro per jaar voor investeringen zal onvoldoende zijn. Ik doe een oproep aan de regering om te investeren in het spoor. Het is een slimme relancemaatregel die jobs creëert en die bovendien goed is voor het leefmilieu.

01.59 Tanguy Veys (VB): Als het gaat om politieke benoemingen bij de NMBS, zegt de naam Marianne Vergeyle u dan iets? Zij zetelt namens Groen in de raad van bestuur van de NMBS-Holding. Wat heeft uw partij weerhouden om komaf te maken met die politieke benoeming?

01.60 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Zij zetelt sinds een achttal jaren in de raad van bestuur. Zij is geen CEO. CEO's zijn mensen die de leiding van een bedrijf hebben en die op basis van objectieve proeven moeten worden aangeduid. Ik zal altijd en overal de politieke benoemingen blijven bestrijden.

01.61 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen): Misschien kan de heer Veys eens nadenken over de vertegenwoordiging van het Vlaams Belang bij de VRT en andere instanties, die ook niet zo objectief gebeurd is, in plaats van mensen die hun functie objectief en competent uitoefenen zomaar zwart te maken. (*Applaus bij Ecolo-Groen*)

01.62 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): De eerste minister was de voorbije twee jaar eigenlijk een soort van conciërge. Soms deed hij het zelfs niet slecht. Hij herstelt wat kapot is, maar renoveert niet en denkt niet vooruit. Hij gedraagt zich niet als de architect van het België van morgen met een vergroende economie die innovatief is en werkbare jobs creëert. Een België waar we niet langer tolereren dat kinderen en ouderen in armoede leven, waar burgers niet langer moeten opdraaien voor het roekeloos gedrag van banken en waar fiscale inspanningen rechtvaardiger worden verdeeld.

De premier keek in zijn *state of the union* vooral achteruit. Een boodschap van hoop en perspectief

passé. Il n'y avait pas de message d'espoir ni de perspective pour nos familles et nos entreprises. Cette tripartite classique n'est pas rouge-bleu-orange: elle s'apparenterait plutôt à l'ouvrage "Cinquante nuances de Grey" mais en moins excitant et passionnant.

Tous les regards se tournent déjà vers le prochain gouvernement. Certains appellent de leurs voeux un gouvernement de relance économique pur et simple. Mais si la relance économique constitue évidemment une nécessité, la relance écologique et sociale est prioritaire pour Groen. Un gouvernement sans écologistes perd souvent de vue l'essentiel: la SNCB, le climat et l'environnement. Pour toutes ces raisons, nous ne pouvons bien entendu accorder notre confiance au gouvernement.
(Applaudissements sur les bancs de Groen)

01.63 Barbara Pas (VB): Les tiraillements au sein du gouvernement ont finalement abouti à un accord sur ce budget-patchwork et sur des mesures de relance qui n'en sont pas vraiment. Hier, le Premier ministre a même réussi à présenter une déclaration de politique générale encore plus creuse que celle du ministre-président flamand Kris Peeters. À la place, M. Di Rupo aurait mieux fait de présenter des excuses, notamment pour son marchandage éhonté au sujet des nominations politiques et la controverse concernant les méga-salaires de dirigeants nommés politiquement.

Jusqu'il y a quelques années, une coutume voulait que le Parlement reçoive une note de finances au moment de la déclaration gouvernementale afin que les parlementaires puissent s'assurer de la manière dont le budget avait été confectionné en termes de recettes, de dépenses, de mesures ponctuelles, d'économies, etc. Sous le gouvernement Di Rupo, cette coutume est complètement tombée en désuétude. Le budget 2014 est un budget qui répond à l'objectif nominal, un point c'est tout.

Par l'effet des ajustements du budget 2013 en mars et juillet, les mesures prises en septembre ont été relativement limitées. Mais nous ne voyons pas grand-chose de neuf non plus dans la confection du budget 2014. Nous n'y trouvons pas trace d'une vision à long terme, le gouvernement misant surtout sur un supplément chanceux de recettes. L'équipe Di Rupo continue et continuera à patauger jusqu'aux élections.

L'UE oblige la Belgique à économiser structurellement au moins 1 % mais je doute fort que nous passions avec fruit le test européen avec un dividende de BNP Paribas ou un fonctionnement

voor onze gezinnen en ondernemingen ontbrak. Deze klassieke tripartite bestaat niet uit rood, blauw en oranje, maar veeleer uit 'vijftig tinten grijs', maar minder prikkelend en spannend dan het boek.

Iedereen blikt al vooruit op de volgende regering. Sommigen pleiten voor een puur economische herstelregering. Economisch herstel is vanzelfsprekend nodig, maar voor Groen is ecologisch en sociaal herstel prioritair. Een regering zonder Groen vergeet vaak essentiële zaken: de NMBS, het klimaat en het milieu. Om deze redenen kunnen wij uiteraard geen vertrouwen schenken aan deze regering. *(Applaus bij Ecolo-Goen)*

01.63 Barbara Pas (VB): Uiteindelijk heeft het getouwtrek binnen de regering tot een akkoord geleid over deze knip-en-plakwerk-begroting en over relancemaatregelen die nauwelijks die naam waardig zijn. De premier is er gisteren zelfs in geslaagd een beleidsverklaring te brengen die zowaar nog inhoudslozer was dan de beleidsverklaring van Vlaams minister-president Kris Peeters. Excuses waren beter op hun plaats geweest, bijvoorbeeld voor de schaamteloze koehandel op het vlak van de politieke benoemingen en het rondje geruzie over de toploven.

Tot enkele jaren geleden was het de gewoonte dat het Parlement bij de beleidsverklaring een financiële nota kreeg, zodat de parlementsleden zich konden vergewissen van de manier waarop de begroting opgebouwd was inzake inkomsten, uitgaven, eenmalige maatregelen, besparingen en dies meer. Onder deze regering is die gewoonte volledig in onbruik geraakt. Het is een begroting die aan de nominale doelstelling voldoet en daarmee is alles gezegd.

Door de bijsturingen in maart en juli van de begroting 2013 bleven de maatregelen in september relatief beperkt. Ook in de begrotingsopmaak 2014 zien wij niet veel nieuws. Een gezonde langetermijnvisie is er niet in terug te vinden, er wordt vooral gerekend op meevalters. De regering blijft gewoon aanmodderen tot aan de verkiezingen.

België moet van de EU minstens 1 procent structureel besparen. Het valt sterk te betwijfelen of een dividend van BNP Paribas of een efficiëntere werking van de fiscus de Europese toets zal

plus efficace du fisc.

Le premier ministre prétend que le budget est dans les clous mais il est plus que probable que la condition liée à la dette, en clair une compression de la dette sous les 100 %, ne sera pas atteint. Le chemin censé aboutir à un équilibre nominal, qui dans l'intervalle a déjà été reporté à 2016, demeure particulièrement ardu. Des mesures pour environ 8,2 milliards d'euros supplémentaires seront encore nécessaires pour atteindre cet objectif d'équilibre. J'espère en tout cas que les citoyens et les entreprises de Flandre ne devront pas payer la note une fois de plus.

Le premier ministre énumère fièrement les impôts qui n'ont pas été augmentés. S'il énumérait tous les impôts qui ont été augmentés au cours des deux dernières années, une petite demi-heure ne lui suffirait pas. J'admet que cette fois-ci, les majorations fiscales sont limitées. Seul le démantèlement des subsides pour les biocarburants produira un effet réellement positif. N'oublions pas cependant que pas plus tard qu'en juillet, toute une série de nouvelles charges ont été annoncées: l'impôt minimum des sociétés, l'augmentation du boni de liquidation de 10 à 25 %, le relèvement des accises, l'impôt sur les fonds de placement, l'harmonisation sur le plan du traitement des dividendes, l'assujettissement à la TVA des avocats, l'obligation de payer des impôts pour les intercommunales, l'imposabilité des certificats d'immatriculation, la diminution de la prime de rentrée scolaire, une majoration du prix des titres-services et la réduction de leur déductibilité.

Dans une étude récente publiée dans le *Fiscal Monitor*, le FMI a comparé des domaines politiques dans divers pays où les impôts ont été majorés au cours des deux dernières années. Il y a un seul pays où tous les curseurs pointent vers le haut dans tous les domaines. Le FMI dit explicitement que le gouvernement Di Rupo Ier est le gouvernement qui, de tous les pays, a augmenté le plus grand nombre d'impôts. J'appelle la majorité à ne pas se démener pour venir affirmer le contraire dans cet hémicycle.

Le mois dernier, un nombre record de sociétés ont été mises en faillite puisque 1 332 sociétés – soit 60 par jour ouvrable – ont été déclarées en cessation de paiements. Le record précédent, qui ne date que d'octobre 2012, a donc été battu.

Les entreprises ploient sous des coûts salariaux astronomiques et sous la pression fiscale. L'assemblage d'un bus coûte jusqu'à 50 000 euros de plus en Belgique qu'en Tchéquie. L'écart salarial

doorstaan.

De premier maakt zich sterk dat de begroting op koers is. De schuldvoorraad, een daling tot onder de 100 procent, zal echter meer dan waarschijnlijk niet worden gehaald. Het pad naar een nominaal evenwicht, dat intussen al tot 2016 is uitgesteld, blijft bijzonder lastig. Er zal voor nog ongeveer 8,2 miljard euro aan maatregelen nodig zijn om dat evenwicht te halen. Ik hoop alleszins dat de Vlaamse burgers en ondernemingen niet ook nog eens de rekening van die maatregelen gepresenteerd zullen krijgen.

De premier somt trots de belastingen op die *niet* werden verhoogd. Als hij de lijst zou opsommen van alle belastingen die wél verhoogd waren in de voorbije twee jaar, was hij wellicht met een halfuurtje niet toegekomen. Ik geef toe dat de belastingverhogingen deze keer beperkt blijven. Enkel de afbouw van de subsidies op de biobrandstoffen zal een reële impact hebben. Vergeet echter niet dat nog maar in juli een hele reeks nieuwe lasten werd aangekondigd: de minimumbelasting voor bedrijven, de verhoging van de liquidatiebonus van 10 naar 25 procent, de verhoging van de accijnzen, de belasting op beleggingsfondsen, de harmonisatie in de behandeling van dividenden, de btw-plicht voor advocaten, de belastingplicht voor intercommunales, het belastbaar maken van nummerplaatcertificaten, de daling van de schoolpremie en een stijging van de prijs van de dienstencheques, terwijl de aftrekbaarheid ervan wordt beperkt.

Het IMF heeft in een recente studie, gepubliceerd in de *Fiscal Monitor*, beleidsdomeinen vergeleken in diverse landen waar de voorbije twee jaar de belastingen verhoogd zijn. Er is één land waar alle pijltjes naar boven staan in alle beleidsdomeinen. Het IMF zegt explicet dat Di Rupo I de regering is die van alle landen het hoogste aantal belastingen heeft verhoogd. Ik roep de meerderheid op om niet al die moeite te doen om hier het tegenovergestelde te komen beweren.

Vorige maand is er met 1.332 bedrijven een recordaantal bedrijven failliet verklaard. Dat zijn 60 bedrijven per werkdag. Het vorige record, dat nog maar van oktober 2012 dateert, werd daarmee gebroken.

De bedrijven kreunen onder de torenhoge loonkosten en de fiscale druk. De assemblage van een bus in België kost tot 50.000 euro meer dan in Tsjechië. De loonkloof met Duitsland, Nederland en

avec l'Allemagne, les Pays-Bas et la France atteint 10 à 15 %. Après les drames d'Opel Anvers, de Ford Genk et de leurs sous-traitants, le premier ministre ne prend aucune mesure visant à réduire significativement les coûts salariaux. Il s'agit chaque fois de drames sociaux en partie provoqués par une politique déficiente.

De nombreux Flamands sont sérieusement préoccupés par leur loyer ou leur hypothèque, leur pension, l'accueil de leurs enfants et les soins nécessités par leurs parents. Combien d'emplois devront encore disparaître pour que le premier ministre cesse de négliger les signaux d'alarme de notre industrie?

Ces épisodes de licenciements massifs exercent évidemment une influence sur la croissance économique. Le Vlaams Belang préconise déjà depuis des années d'appliquer correctement la loi de 1996 relative à la sauvegarde préventive de la compétitivité et d'éviter de creuser davantage encore l'écart salarial. De telles initiatives sont une nouvelle fois absentes de ce budget. La promesse de ramener les coûts salariaux au niveau des pays voisins d'ici 2018 ne permettra pas de rapporter des résultats significatifs. Ce délai est beaucoup trop long et cette mesure arrivera trop tard pour de nombreuses entreprises.

Le premier ministre ne donne même pas le coup d'envoi d'un plan pluriannuel alors même que le professeur Herman Daems a calculé que notre handicap en matière de coûts salariaux s'élevait à un minimum de 15 à 20 milliards. Un premier pas aurait dû consister à envoyer au monde des entreprises un signal fort en affirmant que le gouvernement allait enfin s'attaquer à ce handicap.

Les chefs d'entreprise mais aussi le gouvernement flamand et même en son sein les partis qui ont participé aux négociations ont déjà fustigé ce plan de relance. Au Parlement flamand, tout le monde s'accordait pour le qualifier d'insuffisant. Le ministre-président flamand a déclaré que le plan de relance fédéral ne résoudra pas les problèmes des charges salariales et de la compétitivité des entreprises flamandes. Les employeurs, les organisations d'indépendants et même l'ACW ont déclaré que le plan de relance n'est pas suffisant et que les mesures sont trop fragmentées. Une réduction structurelle des charges aurait été préférable à cet amalgame de mesurettes symboliques concernant des secteurs spécifiques. Proposer des subventions pour un parc d'éoliennes à titre de mesure de relance me semble tout aussi irréaliste que de définir le Fonds de vieillissement comme une réserve pour les pensions.

Frankrijk loopt op tot 10 of 15 procent. Na de drama's bij Opel Antwerpen en Ford Genk en hun toeleveringsbedrijven doet de eerste minister niets om de loonkosten fundamenteel naar beneden te halen. Stuk voor stuk zijn het sociale drama's, die mee het gevolg zijn van een gebrek aan beleid.

In Vlaanderen maken velen zich ernstig zorgen over hun huur of hun hypotheek, om hun pensioen, de opvang van hun kinderen en de zorg voor hun ouders. Hoeveel banen moeten er nog verloren gaan voor de premier ophoudt de alarmsignalen van onze industrie te negeren?

Die massale ontslagrondes hebben uiteraard een invloed hebben op de economische groei. Vlaams Belang pleit er al jaren voor om de wet van 1996 op het concurrentievermogen correct toe te passen en om de loonkloof niet nog verder te laten groeien. Daarover is er eens te meer geen sprake in deze begroting. De belofte om de loonkosten tegen 2018 op het niveau van de buurlanden te brengen zal niet veel uithalen. Het duurt veel te lang en zal voor vele bedrijven te laat komen.

Professor Herman Daems heeft berekend dat onze loonkostenhandicap minstens 15 tot 20 miljard bedraagt, maar de premier geeft zelfs geen aanzet tot een meerjarenplan. Een krachtig signaal aan de ondernemers dat er eindelijk werk zou worden gemaakt van de loonkostenhandicap, had een eerste stap moeten zijn.

Niet alleen de bedrijfsleiders, ook de Vlaamse regering heeft dit relanceplan al afgekraakt, zelfs de partijen die het mee onderhandeld hebben. In het Vlaams Parlement was iedereen het erover eens dat het onvoldoende is. De Vlaamse minister-president verklaarde dat het federale relanceplan het probleem van de loonkosten en de concurrentiekraft van de Vlaamse bedrijven niet zal oplossen. De werkgevers, de zelfstandigenorganisaties en zelfs het ACW verklaarden dat het relanceplan te weinig doet en dat te maatregelen te versnipperd zijn. Enkel een structurele lastenverlaging zou beter geweest zijn dan dit amalgaam van symbolische maatregeltjes voor specifieke sectoren. Subsidies voor een windmolenpark voorstellen als relancemaatregel lijkt mij een even grote fictie als het Zilverfonds als buffer voor de pensioenen omschrijven.

Je n'obtiendrai pas de réponse détaillée du premier ministre aujourd'hui. J'aurais peut-être mieux fait de poser mes questions hier sur Twitter. Lorsqu'il s'agit de faire du show, le premier ministre semble pouvoir ménager le temps nécessaire.

Je relève de nombreuses occasions manquées. La loi de 1996 relative à la compétitivité n'a pas été réformée et il n'y a pas de réduction des charges salariales ni de la TVA sur l'électricité. On ne s'attaque pas aux charges salariales de façon structurelle et les handicaps majeurs de notre économie subsistent. Le plan du gouvernement se limite à quelques mesures marginales qui, dans le meilleur des cas, ne déboucheront que sur une mini-relance. Ceci montre une fois de plus que les besoins de la Flandre ne seront jamais comblés dans le cadre d'un budget belge. Le redressement socio-économique ne sera possible que lorsque les leviers socio-économiques seront aux mains des flamands. (*Applaudissements sur les bancs du VB*)

Concernant la réforme institutionnelle, l'on applique la bonne vieille logique belge en vertu de laquelle la Flandre doit payer les nouvelles compétences qui sont octroyées aux entités fédérées en faisant d'importantes concessions. L'objectif n'est pas de créer une structure institutionnelle plus moderne mais de conserver la Belgique. Pour parvenir à une meilleure gouvernance, à plus de prospérité et à plus de bien-être, il est pourtant essentiel que la Flandre détienne ses propres leviers fiscaux, sociaux et économiques.

La N-VA souscrivait à cette analyse dans le passé mais, apparemment, ce parti veut miser à présent sur une sorte de gouvernement de redressement socioéconomique en espérant que l'un ou l'autre régime confédéral en surgira spontanément. Tant M. Bracke que son président de parti ont récemment multiplié sans vergogne les revirements sur ce point.

Or ces revirements permettent justement aux concurrents de la N-VA au sein du gouvernement d'annoncer qu'ils sont parfaitement en mesure de mener eux-mêmes à bien ce redressement socioéconomique. Aujourd'hui, le belgicisme est surtout favorisé d'une part par les Diables rouges et, d'autre part, par la N-VA qui renonce à son programme communautaire.

Di Rupo I s'autoproclame un gouvernement de relance socioéconomique. Pourtant, un compromis bancal à la Belge n'offre pas de réponse adéquate aux défis fondamentaux auxquels sont confrontées nos entreprises flamandes. Aucun footballeur ou prix Nobel ne pourra modifier ce constat.

Ik zal van de premier vandaag geen grondig antwoord krijgen. Ik had mijn vragen misschien beter gisteren via Twitter gesteld. Voor 'showpolitiek' heeft de premier blijkbaar wel genoeg tijd.

Ik zie veel gemiste kansen. De hervorming van de wet van 1996 inzake het concurrentievermogen komt er niet en er komt ook geen verlaging van de loonkosten of de btw op elektriciteit. De loonkosten worden niet structureel aangepakt en de grote handicaps van onze economie blijven bestaan. Het plan van de regering beperkt zich tot wat gemorrel in de marge dat in het beste geval maar tot een minirelance kan leiden. Dit toont nog maar eens aan dat wat Vlaanderen nodig heeft, nooit in een Belgische begroting kan staan. Sociaal-economisch herstel kan niet zonder dat de sociaal-economische hefbomen in Vlaamse handen komen. (*Applaus van VB*)

Wat de staatshervorming betreft, wordt de aloude Belgische logica gevolgd dat nieuwe bevoegdheden voor de deelstaten traditioneel moeten worden betaald met grote Vlaamse toegevingen. Het doel is niet een modernere staatsstructuur, maar het behoud van België. Met het oog op een beter bestuur, meer welvaart en meer welzijn is het nochtans essentieel dat Vlaanderen eigen fiscale, sociale en economische hefbomen in handen heeft.

Destijds deelde de N-VA deze analyse, maar blijkbaar wil die partij nu inzetten op een soort van sociaal-economische herstelregering, in de veronderstelling dat daaruit wel spontaan een of ander confederaal stelsel zal groeien. Zowel de heer Bracke als zijn partijvoorzitter hebben ter zake onlangs staaltjes van schaamteloos bochtenwerk laten zien.

Maar juist door dat bochtenwerk biedt de N-VA haar concurrenten in de federale regering de gelegenheid om te verkondigen dat zijzelf perfect in staat zijn om dat sociaal-economisch herstel in goede banen te leiden. Het Belgicisme wordt tegenwoordig vooral in de hand gewerkt door de Rode Duivels enerzijds en de N-VA die haar communautair programma loslaat anderzijds.

Di Rupo I noemt zichzelf een sociaal-economische herstelregering, maar de fundamentele uitdagingen voor onze Vlaamse bedrijven krijgen geen antwoord met een krom Belgisch compromis en daar kan geen voetballer of Nobelprijswinnaar iets aan veranderen. (*Applaus bij VB*)

(Applaudissements sur les bancs du VB)

Seule la création d'un État flamand extrait de l'écheveau belge pourra offrir une solution. Une nouvelle réforme de l'État ou l'espoir d'une évaporation spontanée de la Belgique entraîneront tout au plus un surcroît d'immobilisme.

Avec la sixième réforme de l'État, le fédéral tient fermement les rênes du budget belge, au sein duquel rien n'est possible sans l'accord des francophones. Les flux financiers massifs du Nord vers le Sud ne doivent en effet pas être mis en danger.

La Flandre ne dispose pas d'une autonomie significative et ne bénéficie que de transferts partiels de compétences qui ne feront que renforcer leur morcellement. Par ailleurs, le financement fédéral de domaines tels que le marché du travail, la politique relative aux aînés et aux familles, les soins de santé et les allocations familiales réduit d'autant la liberté de mouvements de la Flandre.

L'autonomie fiscale a bien moins d'importance qu'on pourrait le croire car les entités fédérées n'ont aucune compétence en matière de perception de l'impôt, à quelques prélèvements supplémentaires près, et leur financement reste basé sur le système typiquement belge des dotations.

Le législateur fédéral conserve en outre une compétence exclusive pour ce qui est de la fixation de la base imposable, le précompte professionnel et la perception de l'impôt sur les revenus des personnes physiques, sans que les entités fédérées puissent même invoquer un conflit d'intérêt si l'État fédéral modifie quelque chose unilatéralement.

Le transfert de compétences ne s'accompagne que du transfert de 87,5 % des moyens y afférents, ce qui coûtera à la Flandre au moins 150 millions d'euros en 2014 et même plus d'1,3 milliard d'euros en 2015 et 2016. Selon le *thinktank* Vives, la nouvelle loi de financement augmentera de pas moins de 20 % les transferts Nord-Sud d'ici à 2030.

Contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, la loi spéciale de financement sera un incroyable embrouillamini alors qu'un flux financier aussi énorme devrait justement être canalisé sur la base d'un petit nombre de critères objectifs et transparents.

Bruxelles recevra annuellement près d'un demi-milliard d'euros de moyens supplémentaires sans devoir fournir la moindre prestation en contrepartie

Alleen een Vlaamse staatsvorming, gelicht uit het Belgische weefsel, kan soelaas brengen. Een nieuwe staatshervorming of de hoop op een spontane verdamping van de Belgische Staat leiden hoogstens tot meer immobilisme.

Met de zesde staatshervorming houdt de federale overheid de regie van het Belgische huishouden strak in handen, waar niets kan zonder akkoord van de Franstaligen. De massive geldstroom van noord naar zuid mag immers niet in gevaar komen.

Er is geenszins sprake van een verregaande Vlaamse autonomie, maar slechts van gedeeltelijke bevoegdheidsoverdrachten die de versnippering alleen maar groter maken. Bovendien ondermijnt de federale financiering van domeinen als de arbeidsmarkt, de ouderen, het gezin, de gezondheidszorg en de kinderbijslag elke Vlaamse vrijheid van handelen.

De fiscale autonomie stelt ook veel minder voor dan men zou denken, want de deelstaten hebben geen enkele inningsbevoegdheid, op wat bijkomende heffingen na, en hun financiering blijft gebaseerd op het typisch Belgische dotatiesysteem.

De federale wetgever blijft ook exclusief bevoegd voor het vaststellen van de belastbare basis, de bedrijfsvoorheffing en de inning van de personenbelasting, zonder dat de deelstaten zelfs maar een belangenconflict kunnen inroepen als de federale overheid unilateraal iets wijzigt.

Samen met de over te hevelen bevoegdheden, wordt slechts 87,5 procent van de middelen mee overgeheveld, wat Vlaanderen in 2014 minstens 150 miljoen euro, en in 2015 en 2016 zelfs meer dan 1,3 miljard euro zal kosten. Volgens de denktank Vives zal de nieuwe financieringswet de transfers vanuit Vlaanderen tegen 2030 met maar liefst 20 procent ophalen.

In tegenstelling tot wat men ons voorhoudt zal de bijzondere financieringswet een onontwarbaar kluwen worden, terwijl een dergelijke enorme geldstroom net zou moeten worden gekanaliseerd volgens een beperkt aantal transparante, objectieve criteria.

Brussel krijgt jaarlijks bijna een half miljard euro extra middelen zonder noemenswaardige tegenprestatie en Wallonië weet zich verzekerd van

et la Wallonie est assurée de bénéficier de transferts pendant les vingt prochaines années. Entre-temps, la Flandre devra espérer, si elle veut retirer un profit minimum de cette réforme, une croissance économique structurellement plus forte, ce qui n'est absolument pas certain.

Selon le premier ministre, le nœud gordien de BHV aurait été définitivement tranché. Pourtant, la première partie de cette sixième réforme de l'État n'a nullement été achevée.

Le refus d'organiser un débat au Parlement sur la mesure de la charge de travail réalisée par KPMG ne nous dispense pas de donner suite à ce dossier. En échange de la scission de l'arrondissement judiciaire, les Flamands ont marqué leur accord sur une répartition linguistique insensée de 20 % de néerlandophones pour 80 % de francophones pour les tribunaux de première instance et du travail. Lors des discussions à ce sujet, le Vlaams Belang a d'emblée déclaré que ces proportions ne correspondaient pas au volume de travail ni à la situation démographique de Bruxelles-Hal-Vilvoorde. La mesure de la charge de travail corrobore à présent cette analyse. Nous insistons, en dépit des menaces proférées notamment par le sénateur cdH Francis Delpérée lors d'une réunion de la *Vlaams Pleitgenootschap*, pour qu'il soit tenu compte de cette mesure. Le premier ministre est-il disposé à la prendre en considération?

Pendant ce temps, le gouvernement flamand, N-VA en tête, subit la sixième réforme de l'État avec une docilité et une passivité sans bornes. Ainsi, les conflits d'intérêts soulevés par le Vlaams Belang ne bénéficient d'aucun soutien. Heureusement, les Flamands peuvent encore compter sur un parti cohérent comme le mien, qui s'oppose catégoriquement à cette sixième réforme de l'État à tous les niveaux de pouvoir.

Le Vlaams Belang, seul véritable parti indépendant, ne cherche pas à participer au pouvoir et demeure ainsi fidèle à ses principes. Nous ne croyons pas aux vertus du confédéralisme. Le confédéralisme ne fera que prolonger inutilement le mal systémique qui a pour nom la Belgique. Celui qui croit que la Belgique s'évaporera automatiquement au rythme de la complaisance francophone n'a rien compris à l'histoire politique de ces 43 dernières années.

Arrêtons donc de mettre en place ces constructions institutionnelles bancales qui ne conduisent qu'à davantage de Belgique. La Flandre doit prendre son sort entre ses mains car ses besoins ne seront jamais rencontrés dans un contexte belge. La

transfers voor de volgende twintig jaar. Ondertussen moet Vlaanderen hopen op een structureel hogere economische groei om enig voordeel te bekomen. Dat laatste is echter allesbehalve evident.

Volgens de premier is de gordiaanse knoop BHV nu definitief van de baan, maar het eerste deel van die zesde staatshervorming is geenszins afgerond.

Het is niet omdat men de werklastmeting van KPMG niet wil bespreken in dit Parlement, dat dit dossier geen gevolg moet krijgen. In ruil voor de splitsing van het gerechtelijk arrondissement hebben de Vlamingen zich akkoord verklaard met een onzinnige taalverhouding van 20 procent Nederlandstaligen tegenover 80 procent Franstaligen voor de rechbank van eerste aanleg en de arbeidsrechbank. Het Vlaams Belang heeft bij de besprekingen meteen gezegd dat deze verhouding niet spoort met het werkvolume en de bevolkingssituatie in Brussel-Halle-Vilvoorde. De werklastmeting bevestigt dit nu. De dreigementen van onder andere cdH-senator Francis Delpérée op een bijeenkomst van het Vlaams Pleitgenootschap ten spijt, dringen wij er op aan dat men rekening houdt met die meting. Is de premier hier ook toe bereid?

Ondertussen ondergaat de Vlaamse regering, N-VA op kop, de zesde staatshervorming zo gedwee en passief als maar kan. Zo bijvoorbeeld worden belangengespannen van het Vlaams Belang niet gesteund. Gelukkig kunnen de Vlamingen nog rekenen op een consequente partij als de mijne, die zich rechtlijnig en op alle niveaus verzet tegen deze zesde staatshervorming.

Het Vlaams Belang is als enige, echt onafhankelijke partij niet uit op machtsdeelname en blijft precies daardoor trouw aan al haar principes. Wij zien geen heil in het confederalisme. Confederalisme is niets anders dan een nodeloze verlenging van de systemische kwaal die België heet. Wie gelooft dat België automatisch zal verdampen op het ritme van de Franstalige inschikkelijkheid heeft niets geleerd uit de politieke geschiedenis van de voorbije 43 jaar.

Laten we dus stoppen met al die gammelle institutionele constructies die enkel leiden tot meer België. Vlaanderen moet zijn lot in eigen handen nemen, niet volgens het hoogst haalbare, maar volgens waar het nood aan heeft. In een Belgische

déclaration du gouvernement est celle d'une Belgique qui n'avance pas, mais pendant ce temps-là la Flandre recule.

C'est pourquoi nous n'accorderons certainement pas notre confiance au premier ministre et j'espère de tout cœur, dans l'intérêt de tous les Flamands, qu'il a prononcé hier sa dernière déclaration gouvernementale. (*Applaudissements sur les bancs du Vlaams Belang*)

01.64 Catherine Fonck (cdH): Vous avez intitulé votre discours d'hier: "Avec la confiance retrouvée, la Belgique va de l'avant". Les discours d'aujourd'hui sont d'une tout autre tonalité. Or si pour les chômeurs, les entreprises et de nombreux citoyens, les temps sont durs, nous devons mobiliser toute notre énergie pour dégager des perspectives.

L'action du gouvernement est dictée par le sérieux et la rigueur. Ces principes ne sont pas attrayants mais ils sont efficaces si nous voulons honorer nos engagements européens, éviter de reporter la dette sur nos enfants et continuer à payer nos pensions à l'avenir.

Je suis fatiguée d'entendre des mensonges. Non, les 22 milliards d'euros d'efforts consentis depuis le début de cette législature ne l'ont pas été sur le dos des citoyens! Au contraire, les citoyens ont été protégés au maximum malgré une marge de manœuvre très étroite. Nous maintenons l'indexation automatique des salaires. Les pensions et les salaires minima sont augmentés. Les allocations familiales des indépendants seront alignées sur celles des salariés.

Ecolo-Groen laisse entendre que le gouvernement aurait décidé d'envoyer toutes les personnes handicapées vers le CPAS en les excluant du chômage. C'est faux, évidemment. J'ai été particulièrement attentive à cette question, l'ONEm nous a donné des assurances très claires à cet égard.

01.65 Zoé Genot (Ecolo-Groen): Les personnes handicapées vont entrer dans le système de contrôle des chômeurs, et 6 150 sont menacées de perdre leur allocation. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est la ministre de l'Emploi. Selon les associations, c'est la panique!

01.66 Catherine Fonck (cdH): L'ONEm a pris des

contexte zal het dat nooit krijgen. De beleidsverklaring vertolkt een België dat stilstaat, terwijl Vlaanderen ondertussen achteruit boert.

Daarom zullen wij de premier in volle overtuiging ons vertrouwen niet geven en ik hoop vurig, in het belang van alle Vlamingen, dat hij gisteren zijn laatste beleidsverklaring heeft afgelegd. (*Applaus van het Vlaams Belang*)

01.64 Catherine Fonck (cdH): Uw toespraak van gisteren droeg als titel: België gaat vooruit met herwonnen vertrouwen. De uiteenzettingen van vandaag hebben echter een heel andere toon. Het zijn harde tijden voor de werklozen, de bedrijven en een groot deel van onze burgers. Daarom moeten wij al het nodige doen om perspectieven te bieden.

De acties van de regering zijn ingegeven door ernst en versobering. Daar is niets aantrekkelijks aan, maar door op die manier te werk te gaan, kunnen wij onze Europese verbintenissen nakomen, vermijden dat de overheidsschuld op onze kinderen wordt overgedragen en ons pensioenstelsel betaalbaar blijven houden.

Ik ben het zat naar leugens te moeten luisteren. Nee, de burger is niet moeten opdraaien voor de 22 miljard euro aan inspanningen die sinds het begin van deze legislatuur werden geleverd! Integendeel, de burgers werden zoveel mogelijk beschermd, en dat ondanks de heel beperkte speelruimte. Wij hebben de automatische indexering van de lonen niet afgeschafft. De minimumpensioenen en -lonen werden opgetrokken. De kinderbijslag voor de zelfstandigen zal gelijk worden geschakeld met die van de loontrekkers.

Ecolo-Groen insinueert dat de regering zou hebben beslist alle gehandicapte personen naar het OCMW te sturen door ze uit te sluiten van de werkloosheidsuitkeringen. Dat klopt natuurlijk niet. Ik heb deze kwestie nauwlettend gevolgd en de RVA heeft ons op dat vlak duidelijke garanties gegeven.

01.65 Zoé Genot (Ecolo-Groen): De gehandicapte personen vallen nu ook onder de toepassing van de regeling inzake de werklozencontrole en 6.150 onder hen zouden hun uitkering wel eens kunnen kwijtraken. Niet ik, maar de minister van Werk zegt dat. Volgens de belangenverenigingen heerst er paniek.

01.66 Catherine Fonck (cdH): De RVA heeft heel

engagements précis en faveur des personnes handicapées et quant à une non-exclusion du chômage lorsque le handicap est à l'origine d'une situation particulière. Vos propos sont irresponsables.

duidelijke afspraken gemaakt met betrekking tot de gehandicapte personen. Ze zullen niet van het recht op uitkeringen worden uitgesloten wanneer hun handicap aan een bepaalde situatie ten grondslag ligt. Met dat soort uitspraken geeft u geen blijk van enige verantwoordelijkheidszin.

Fait personnel

01.67 Zoé Genot (Ecolo-Groen): En commission, quand j'ai expliqué à la ministre De Coninck le problème qu'allait rencontrer ces personnes, elle m'a répondu qu'il y aurait toujours la possibilité de se tourner vers un CPAS.

L'incident est clos.

01.68 Catherine Fonck (cdH): Dans la circulaire, les choses ont été clarifiées.

La ténacité de la ministre de l'Intérieur a permis de nouvelles avancées pour la police et les pompiers.

Des mesures concrètes (1,8 milliard d'euros pour 2013 et 2014) doivent favoriser la relance, comme la réduction du coût du travail sur les PME, des mesures d'emploi ciblées sur les jeunes ou les *werkbonus*.

Depuis le début de la législature, le gouvernement a construit progressivement sa stratégie de relance. Il a prévu une prochaine étape le 6 novembre avec les Régions.

Nous souhaitons améliorer la compétitivité grâce à la réduction de la TVA à 6 % sur l'électricité et à l'établissement de zones franches.

Dès que les marges le permettront, il faudra réduire drastiquement le coût du travail pour permettre aux entreprises d'embaucher. Une réforme fiscale devra suivre. Nous voulons voir l'impôt des sociétés baisser jusqu'à la moyenne européenne et la quotité exonérée d'impôt relevée.

Depuis décembre 2011, 90 % du programme ambitieux du gouvernement a été accompli mais il reste des chantiers très importants: la sixième réforme de l'État à conclure, la scission des métiers des banques, l'harmonisation du statut des ouvriers et des employés.

Persoonlijk feit

01.67 Zoé Genot (Ecolo-Groen): Toen ik in de commissie aan minister De Coninck uitlegde voor wat soort problemen die mensen zouden komen te staan, heeft ze me geantwoord dat ze altijd bij het OCMW kunnen gaan aankloppen.

Het incident is gesloten.

01.68 Catherine Fonck (cdH): In de rondzendbrief van de RVA werd voor de nodige verduidelijking gezorgd.

Ik ga voort met mijn betoog. Dankzij de vasthouwendheid van de minister van Binnenlandse Zaken werd er belangrijke vooruitgang geboekt voor politie en brandweer.

Een aantal concrete maatregelen, goed voor 1,8 miljard euro in 2013 en 2014, moet het economisch herstel in de hand werken: een vermindering van de arbeidskosten voor kmo's, werkgelegenheidsmaatregelen voor jongeren en de werkbonus, om er maar enkele te noemen.

Sinds het begin van de regeerperiode heeft de regering stap voor stap haar relancestrategie opgebouwd. Op 6 november gaat een volgende fase van start, in samenwerking met de Gewesten.

We willen de competitiviteit verbeteren dankzij een verlaging van de btw op elektriciteit tot zes procent en de invoering van zones met een fiscaal gunstregime, de zogenoamde vrije zones.

Zodra de begrotingsmarges het toelaten, zullen de lasten op arbeid drastisch moeten worden verlaagd om de ondernemingen in staat te stellen personeel in dienst te nemen. We willen dat de vennootschapsbelasting teruggeschoefd wordt tot het Europese gemiddelde, en dat de belastingvrije som wordt opgetrokken.

Sinds december 2011 werd 90 procent van het ambitieuze regeringsprogramma verwezenlijkt, maar er zijn nog een aantal zeer belangrijke punten die moeten worden gerealiseerd of afgerond: de zesde staatshervorming, de splitsing van de bankactiviteiten, en het eenheidsstatuut voor arbeiders en bedienden.

Mon groupe veut voir bouclé avant les élections le statut complet des accueillantes conventionnées.

Il y a aussi le plan d'optimisation de la police, la réforme des zones de secours, les gardes de médecine générale, le financement des hôpitaux, l'aide juridique, le statut des victimes lors de l'exécution des peines, le plan pluriannuel d'investissement de la SNCB, la création d'un centre de cybercriminalité.

En matière d'énergie, en neuf mois, les prix de l'électricité et du gaz ont baissé grâce à la pression exercée sur les fournisseurs et à leur mise en concurrence. Par ailleurs, la prolongation de Tihange 1 rapportera 1,25 milliard d'euros. Le gouvernement a défini le mix énergétique à long terme, assurant la sécurité d'approvisionnement.

01.69 Kristof Calvo (Ecolo-Groen): Sur le plan de l'approvisionnement énergétique, tout ce qui se réfère à l'avenir – jusqu'en 2025 – est resté tel quel dans la loi alors que les changements concernent des échéances plus proches, comme la fermeture de Tihange 1 en 2015. Le gouvernement prolonge – malgré ce qui s'est passé à Fukushima – de dix ans la durée de vie d'un réacteur qui accuse déjà largement le poids des ans. C'est la seule décision concrète qui est prise à court terme sur le plan de l'approvisionnement énergétique. Ce gouvernement ne propose pas d'alternatives et ne fait pas preuve de dynamisme. Il y a une grande différence entre discours et réalité.

Il est faux qu'une prolongation de la durée de vie de ce réacteur apporte un bénéfice de 1,25 milliard d'euros pour le consommateur. Ce n'est qu'un cas de plus de manipulation des chiffres de la part de ce gouvernement. Le consommateur ne tirera en effet un bénéfice de cette mesure qu'en cas d'augmentation des prix. M. Vande Lanotte avait promis précédemment en contrepartie de la prolongation de la durée de vie une mise à disposition de capacité nucléaire à d'autres acteurs. Aujourd'hui, nous n'avons qu'un deal et une garantie de prix convenue avec Electrabel. La Pax Electrica III est une véritable honte! Sur le plan énergétique, aucune leçon n'a manifestement été tirée. On s'accorde sur des prix qui sont désavantageux pour le consommateur et qui sont également très incertains. Mme Fonck n'a donc aucune raison d'être fière. (*Applaudissements sur*

Mijn fractie wil dat er vóór de verkiezingen een volledig statuut voor de erkende onthaalouders wordt uitgewerkt.

Andere belangrijke projecten die op voltooiing wachten, zijn het optimalisatieplan voor de politie, de hervorming van de hulpverleningszones, de huisartsenwachtdiensten, de ziekenhuisfinanciering, de rechtsbijstand, het statuut van de slachtoffers tijdens de strafuitvoering, het meerjareninvesteringsplan van de NMBS en de oprichting van een centrum voor de bestrijding van cybercriminaliteit.

Wat de energie betreft, zijn de gas- en elektriciteitsprijzen in amper negen maanden tijd sterk gedaald dankzij de verhoogde druk op de leveranciers en de concurrentie in die sector. Het langer openhouden van Tihange 1 zal bovendien 1,25 miljard euro opbrengen. De regering heeft de energiemix op lange termijn vastgelegd en zo de continuïteit van de energievoorziening gewaarborgd.

01.69 Kristof Calvo (Ecolo-Groen): Inzake energievoorrading is alles over de periode tot 2025 blijven staan in de wet, maar aan zaken die dichterbij zijn, zoals de sluiting in 2015 van Tihange 1, werd gesleuteld. De regering verlengt – in het post-Fukushima-tijdperk – de levensduur van een stokoude kernreactor met tien jaar. Dat is de enige concrete beslissing op korte termijn op het vlak van energievoorrading. Deze regering formuleert geen alternatieven en toont geen daadkracht. Er is een verschil tussen discours en realiteit.

Het klopt niet dat er door de levensduurverlenging 1,25 miljard euro zal terugvloeien naar de consument. Dit is slechts een nieuw hoofdstuk in het gegoochel met cijfers door deze regering. De consument zal immers enkel iets hebben aan deze constructie als de prijzen stijgen. Vroeger beloofde de heer Vande Lanotte in ruil voor de levensduurverlenging een terbeschikkingstelling van nucleaire capaciteit aan andere spelers. Vandaag is er enkel een deal en een prijsgarantie afgesproken met Electrabel. Die Pax Electrica III is een absolute schande. Op energievak leert men in dit land niets bij. Men spreekt prijzen af die niet goed zijn voor de consument en die eigenlijk bijzonder onzeker zijn. Mevrouw Fonck heeft dus echt geen reden om trots te zijn. (*Applaus bij Ecolo-Groen*)

(les bancs d'Ecolo-Groen)

01.70 Joseph George (cdH): Les écolos n'ont pas songé à la rente nucléaire et à taxer celle-ci alors que les centrales étaient amorties. Des communes, comme celles d'Amay, touchent les dividendes des centrales sans amertume et sans regret.

01.71 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Qu'y a-t-il dans la déclaration? "Les tarifs gaz et électricité sont dans la moyenne des pays européens." Rien d'autre sur la politique énergétique alors que c'est un enjeu majeur. Voilà ce que je relevais.

Le président: Le débat sur l'énergie aura lieu cet après-midi. Vous interviendrez quand les ministres compétents seront là pour vous répondre.

01.72 Catherine Fonck (cdH): On ne peut pas parler de tout dans ce genre de déclaration. Le chantier est encore important mais vous ne pouvez dire que rien n'a été fait.

Il y a quatre ans, la situation belge était en passe d'être associée à celle de la Grèce, de l'Italie ou du Portugal. Aujourd'hui, des pays comme la France ou les Pays-Bas nous envient.

Je dénonce ceux qui jouent sur la morosité: ils ne donnent pas envie de se lancer dans des projets, de prendre des risques, de faire preuve d'initiative. Relevons plutôt ensemble les défis qui se présentent et offrons un nouvel horizon à tous les Belges.

01.73 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): La Belgique respecte la trajectoire budgétaire exigée par l'Union européenne. Mais l'Union reste en crise: les exigences aveugles de rigueur et d'austérité ne mèneront pas vers un redéploiement.

Notre situation est moins difficile que celle d'autres pays européens et, par là même, nous échappons à la pression des marchés financiers. Ce n'est pas pour autant que tout va bien.

La réforme institutionnelle doit conduire à une meilleure coopération entre les entités fédérées et l'État fédéral, qui offre de nouvelles perspectives.

Derrière l'obsession budgétaire sans projet, votre

01.70 Joseph George (cdH): Toen de centrales waren afgeschreven, is het bij de groenen niet opgekomen om een nucleaire rente in te stellen en ze te belasten. Bepaalde gemeenten, zoals Amay, nemen de dividenden van de centrales maar al te graag aan.

01.71 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Wat vermeldt de State of the Union? "De elektriciteits- en gasprijzen situeren zich op het gemiddelde prijsniveau van onze buurlanden." Verder wordt er niets gezegd over het energiebeleid, terwijl dat een belangrijke aangelegenheid is. Daar wilde ik op wijzen.

De voorzitter: Het debat over energie zal vanmiddag plaatsvinden. U zal het woord kunnen voeren wanneer de bevoegde ministers aanwezig zijn en kunnen antwoorden.

01.72 Catherine Fonck (cdH): In dit soort verklaring kan niet alles aan bod komen. Er is nog veel werk aan de winkel, maar u mag niet zeggen dat er niets is gebeurd.

Vier jaar geleden werd ons land ei zo na over dezelfde kam geschoren als Griekenland, Italië en Portugal. Vandaag benijden landen als Frankrijk en Nederland onze situatie.

Zij die speculeren op de sombere gevoelens van de bevolking, hebben het fout: ze geven de mensen geen zin om projecten te starten, risico's te nemen of initiatief aan de dag te leggen. We moeten samen de uitdagingen aangaan en alle Belgen nieuwe perspectieven bieden.

01.73 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): België komt het begrotingstraject na dat door de Europese Unie werd opgelegd. De Unie zelf bevindt zich echter nog steeds in een crisissituatie: de blinde eisen inzake begrotingsdiscipline en het opgelegde soberheidsbeleid leiden niet tot een nieuwe organisatie.

We hebben het minder moeilijk dan sommige andere Europese landen en daarom ontsnappen we aan de druk van de financiële markten. Dat betekent echter nog niet dat alles goed gaat.

De institutionele hervorming moet leiden tot een betere samenwerking tussen de deelgebieden en de federale staat en die samenwerking zou nieuwe perspectieven moeten openen.

Achter de begrotingsobsessie zonder visie sluit uw

gouvernement va laisser subsister des coûts cachés et différés. La pauvreté ne cesse d'augmenter et touche les travailleurs, les inégalités de revenus et de richesse restent inacceptables. Il y a un nombre de faillites record et trop peu de créations d'entreprises. Les pertes d'emploi augmentent et les allocations de chômage baissent plus rapidement. Les chômeurs exclus, pris en charge par les CPAS, se multiplient et les communes ne peuvent plus assumer ces frais supplémentaires.

La réforme des pensions ne garantit pas la pérennité de notre modèle. Elle augmente les pensions minimales des salariés et des indépendants mais l'enveloppe de liaison au bien-être des allocations et des pensions a été rognée de 40 %. La limitation des périodes assimilées fera baisser les pensions de nombreux travailleurs.

En dépit de ce que vous dites, la modification des modalités d'indexation ralentit l'évolution de l'index par rapport à l'augmentation du coût de la vie.

Les travailleurs sont épuisés: stress, *burnout*, les périodes d'invalidité explosent. Rien n'est fait pour alléger leur travail, aménager les fins de carrière, pour valoriser le transfert des savoirs et des savoir-faire.

Vous avez amélioré les outils de lutte contre la fraude fiscale mais vous avez mis en place des mécanismes permettant aux plus grands fraudeurs de s'en sortir à trop bon compte. Vous avez renoncé au transfert de la fiscalité du travail vers les revenus du capital.

La justice est en pleine déglingue. Le *pro deo* est mis à mal, les prisons sont toujours surpeuplées, on rédige des lois émotionnelles à chaque événement grave.

La coopération au développement aura perdu au total 772 millions d'euros depuis 2012. On ne peut pourtant pas la considérer comme une variable d'ajustement budgétaire et nous nous étions engagés à la porter à 0,7 % du RNB.

En matière de politique d'asile, des personnes gravement malades sont expulsées. Des Afghans refusés se font tuer en Afghanistan.

regering de ogen voor verdoken en uitgestelde kosten. De armoede blijft toenemen; ook werknemers krijgen ermee te maken. En de ongelijkheden op het stuk van inkomsten en rijkdom blijven onaanvaardbaar groot. Het aantal faillissementen heeft een recordhoogte bereikt en er worden te weinig bedrijven opgericht. Het banenverlies stijgt sterk en de werkloosheidsuitkeringen dalen sneller dan vroeger. De groep uitgesloten werklozen die door het OCMW moet worden opgevangen, wordt almaar groter en de gemeenten kunnen deze bijkomende kosten niet meer dekken.

De hervorming van de pensioenen garandeert niet dat ons model zal kunnen blijven bestaan. Men trekt de minimumpensioenen van de loontrekkers en zelfstandigen op, terwijl de enveloppe voor de welvaartsvalschheid van uitkeringen en pensioenen werd ingekrompen met 40 procent. Het beperken van de gelijkgestelde perioden zal de pensioenen van een groot aantal werknemers doen dalen.

In tegenstelling tot wat u beweert, vertraagt de wijziging van de indexeringsregels de evolutie van de index in verhouding tot de stijging van de levensduurte.

De werknemers lopen op hun tandvlees: stress en burn-out, alsmaar langere periodes van arbeidsongeschiktheid. Er wordt niets ondernomen om hun taak te verlichten, een eindeloopbaanregeling uit te werken of de overdracht van kennis en knowhow te valoriseren.

U heeft de middelen ter bestrijding van de fiscale fraude weliswaar verbeterd maar tegelijkertijd heeft u mechanismen ingevoerd die ervoor zorgen dat de grootste fraudeurs er al te makkelijk mee wegkomen. U heeft afgezien van de overdracht van de belasting op arbeid naar de inkomsten uit kapitaal.

Het gaat steil bergaf met de Justitie. Het pro-Deosysteem staat op de hellings, de gevangenissen zijn nog steeds overbevolkt, bij elke ernstige gebeurtenis maakt men emotionele wetten.

Sinds 2012 werd er 772 miljoen euro bespaard op de Ontwikkelingssamenwerking. Nochtans mogen we die enveloppe niet als een variabele van de begrotingsaanpassing beschouwen en hadden we ons ertoe verbonden ze tot 0,7 procent van het bni op te trekken.

Wat het asielbeleid betreft, moeten we vaststellen dat er ernstig zieke personen het land worden uitgezet. Uitgeprocedeerde Afghanen worden naar

Et cette volonté d'exclure le plus de personnes possible de la procédure d'asile! Des améliorations sont urgentes pour que cessent ces situations inhumaines.

Votre gouvernement réagit enfin contre les rémunérations inacceptables de certains responsables d'entreprises publiques autonomes. Nous vous soutenons. Mais le laisser-faire s'est accompagné d'un désinvestissement de ces entreprises et d'un renoncement au service de qualité. Le souci premier semble être la nomination politique de dirigeants de ces entreprises, qui risque de mettre à mal l'application des règles de bonne gouvernance et de déontologie.

Vous dites que les prix du gaz et de l'électricité sont au niveau de la moyenne des autres pays européens. Est-ce vraiment toute l'ambition jusqu'aux prochaines élections?

L'absence de prise en compte de l'enjeu énergétique et environnemental nous a laissés cois et perplexes. Sécurité d'approvisionnement, sortie du nucléaire, gestion des déchets, soutien aux ménages et entreprises pour diminuer la consommation et renforcer le pouvoir d'achat et la compétitivité (préoccupations qui avaient, soi-disant, guidé vos choix politiques) sont invisibles.

Si réduire l'endettement et le déficit budgétaire est nécessaire, il faut une politique ambitieuse de redéploiement qui redistribue les richesses et renforce la solidarité. Vos mesures ne constituent pas un plan de relance.

La réforme fiscale, la séparation des métiers bancaires, la mobilisation de l'épargne au service de l'activité économique restent à l'état de projets abstraits.

Sauver les apparences ne suffit pas. Il faut des mesures structurelles et fondamentales.

Vous reprochez à l'opposition de critiquer sans faire de propositions. Nous avons déposé des propositions de loi concrétisant les réformes que nous attendons mais les lisez-vous?

hun land teruggestuurd, waar ze vervolgens worden vermoord.

Bovendien doet ons land er alles aan om zoveel mogelijk mensen van de asielprocedure uit te sluiten! Dat beleid moet dringend worden bijgestuurd om een eind te maken aan dat soort onmenselijke situaties.

De regering reageert eindelijk tegen de exuberante vergoedingen van sommige bestuurders van overheidsbedrijven. We treden u daarin bij. Lange tijd liet ze echter betijen en tegelijk werd de geldkraan dichtgedraaid en was een kwaliteitsvolle dienstverlening niet langer een aandachtspunt. De eerste zorg van deze regering lijkt de politieke benoeming van de bestuurders van die bedrijven te zijn, waardoor de toepassing van de regels voor *good governance* en van de deontologische regels in het gedrang komt.

U zegt dat de prijzen voor gas en elektriciteit zijn gedaald naar het gemiddelde prijsniveau van de andere Europese landen. Heeft u echt geen enkele andere ambitie tot aan de volgende verkiezingen?

Dat er totaal geen aandacht is voor de uitdagingen op het stuk van energie en milieu heeft ons met verstomming geslagen. Er wordt met geen woord gerept over de bevoorradingssekerheid, de nucleaire uitstap, het afvalbeheer, de maatregelen die gezinnen en bedrijven moeten helpen om minder energie te consumeren en om de koopkracht en het concurrentievermogen aan te zwengelen, hoewel u eerder aangaf dat die bekommernissen ten grondslag lagen aan uw beleidskeuzes.

Onze schuldratio en begrotingstekort moeten natuurlijk omlaag, maar er moet daarnaast worden aangestuurd op een ingrijpende reorganisatie, die de rijkdom moet herverdelen en de solidariteit moet versterken. Uw maatregelen vormen geen economisch herstelplan.

De belastinghervorming, de opsplitsing van de bankactiviteiten, het aanwenden van het spaargeld voor de economische activiteit zijn niet meer dan abstracte ideeën.

U moet de schijn niet ophouden, maar structurele en doortastende maatregelen nemen.

U verwijt de oppositie dat ze kritiek levert zonder voorstellen te doen. We hebben wel degelijk wetsvoorstellingen ingediend waarin we de hervormingen die wij vragen, concreet uitwerken. De vraag is natuurlijk of u die wel leest.

Pour la mobilisation des capitaux et de l'épargne au bénéfice de l'économie réelle, nous avons déposé des textes appelés "Livret vert". Nous avons aussi un projet pour mobiliser les capitaux et outils fiscaux pour la recherche et développement et la recherche fondamentale. Il faut soutenir l'organisation de formations pour les travailleurs peu qualifiés et âgés, aménager le temps de travail en y associant transfert de savoirs et de savoir-faire, améliorer le budget des ménages en diminuant les dépenses inutiles, notamment via le soutien à l'isolation et à la construction de logements énergétiquement efficaces, etc. Le gouvernement doit également utiliser les outils fiscaux et parafiscaux pour améliorer les services comme les crèches, écoles de proximité et logements.

La réforme institutionnelle valorise la coopération entre entités. Un plan de redéploiement socioéconomique et une politique énergétique d'envergure nécessiteront une coopération effective avec ces entités, dont nous espérons l'activation durable.

Il nous est impossible d'adopter une motion de confiance aveugle. La Belgique qui va mieux, la Belgique heureuse, joyeuse que vous nous présentez est douloureuse pour trop de citoyens. (*Applaudissements sur les bancs d'Ecolo-Groen*)

01.74 Olivier Maingain (FDF): Votre discours était convenu et éloigné d'un discours sur l'état de l'Union. Guy Verhofstadt, lui, faisait un véritable état général de l'économie de notre pays.

En outre, d'après la presse, la merveilleuse épopée des Diables rouges, le prix Nobel accordé à un de nos plus éminents scientifiques seraient l'effet du gouvernement. Bref, nous sommes dans un climat où on ne veut pas regarder les réalités plus dures.

J'ai aussi compris qu'il y avait une recette belge qui liait les partis de la majorité gouvernementale: ce qui n'est pas dans l'accord, personne n'en assume la responsabilité et quant à ce qui est dans l'accord, chacun tire la couverture à soi.

Or, les citoyens sont confrontés à de dures réalités: notre pays connaît le plus haut taux de faillites d'entreprises depuis dix ans et 20 000 pertes d'emploi sur la même période. Aujourd'hui même, le Fonds des fermetures des entreprises communique

Wat het vrijmaken van kapitaal en spaargeld ten behoeve van de reële economie betreft, hebben we teksten ingediend met betrekking tot een groen spaarboekje. We hebben ook een project om kapitaal en fiscale instrumenten voor onderzoek en ontwikkeling en fundamenteel onderzoek te mobiliseren. Opleidingen voor laaggeschoold en oudere werknemers moeten gesteund worden; de arbeidstijd moet georganiseerd worden, rekening houdend met de overdracht van kennis en knowhow; het gezinsbudget moet opgeschroefd worden door nutteloze uitgaven te beperken, meer bepaald via subsidies voor isolatie en de bouw van energiezuinige woningen, enz. De regering moet de fiscale en parafiscale instrumenten ook aanwenden om de openbare dienstverlening, zoals kinderopvang, buurtscholen en huisvesting, te verbeteren.

De institutionele hervorming zet in op de samenwerking tussen de verschillende beleidsniveaus. Voor het sociaal-economisch herstructureringsplan en een grootschalig energiebeleid, waarvan we hopen dat ze duurzaam zullen worden geactiveerd, zal er effectief moeten worden samengewerkt met de deelgebieden.

Wij kunnen u onmogelijk blindelings ons vertrouwen schenken. Het beeld van het uit het dal opklimmende, gelukkige, blije België dat u schetst, is voor te veel van onze burgers pijnlijk. (*Applaus bij Ecolo-Groen*)

01.74 Olivier Maingain (FDF): Uw toespraak was conventioneel en had weinig van doen met een State of the Union. Guy Verhofstadt daarentegen hield wél telkens een toespraak waarin hij een overzicht gaf van de economische toestand van ons land.

Volgens de pers hebben we het succesverhaal van de Rode Duivels en de uitreiking van de Nobelprijs aan één van onze grootste geleerden allemaal te danken aan de regering. Men wil de schrijnende realiteit dus duidelijk niet onder ogen zien.

Er zou ook een zogenoemd Belgisch recept bestaan dat de partijen van de regeringsmeerderheid verbindt: niemand neemt de verantwoordelijkheid voor wat niet in het akkoord staat en iedereen probeert zich toe te eigenen wat wel in het akkoord staat.

De burgers worden geconfronteerd met een harde realiteit: het aantal faillissementen heeft zijn hoogste niveau in tien jaar bereikt, en tijdens dezelfde periode gingen er 20.000 jobs verloren. Uitgerekend vandaag laat het Fonds voor sluiting

qu'il a déboursé 160 millions de dédommagement aux travailleurs licenciés (40 millions de plus que l'année passée), au point que ses réserves seront sans doute insuffisantes pour les dédommagements futurs.

Quand la construction révèle une décroissance de 1,5 à 2 % pour l'année, il est difficile de dire que la Belgique avance dans la bonne direction.

Comme un chœur d'opéra comique, les partis de la majorité gouvernementale chantent "Avançons, avançons" mais ceux qui avancent marchent généralement dans des directions opposées et ceux qui restent sur scène sont ceux qui marchent sur place. Voilà le résultat de votre accord de majorité.

Il y a des mesures satisfaisantes, certes, comme le travail mené pour l'alignement du régime des indépendants, objet d'un large consensus.

Mais il y a aussi des choix essentiels non effectués en raison des contradictions idéologiques au sein de la majorité, tel le refus par un parti de débattre de l'indexation automatique des salaires alors même que les économistes démontrent que c'est une cause d'inflation. On préfère protéger l'indexation automatique des hauts salaires bien qu'ils ne contribuent pas à la croissance par la consommation. Pourquoi ne pas accepter une telle mesure économiquement nécessaire? En effet, si on écrète les hauts salaires, on préserve le maintien à l'emploi des moins qualifiés et des derniers recrutés. Où est la balance d'intérêt sur le plan social? Par votre attitude, on risque de contraindre des employeurs à licencier ceux qui devraient être les plus protégés.

On ne veut pas débattre du vieillissement de la population et du financement de la sécurité sociale, notamment du régime des retraites. Or, on ne pourra pas garantir le haut niveau de protection sociale si on n'accepte pas de poser la question de l'âge légal de la retraite.

Le débat sur la compétitivité des entreprises et le coût salarial est aussi bloqué par l'idéologie. Pour un salaire poche de 100 euros, l'employeur doit débourser 252 euros quand la moyenne européenne est de 186 euros. C'est intenable pour créer des emplois. Ne pas vouloir mener ce débat, c'est tromper l'opinion publique car le premier

van ondernemingen weten dat het 160 miljoen euro aan vergoedingen heeft uitbetaald aan ontslagen werknemers (40 miljoen meer dan vorig jaar), waardoor de reserves van het fonds wellicht ontoereikend zullen zijn om in de toekomst alle vergoedingen te kunnen betalen.

Als de bouwsector krimpt met 1,5 tot 2 procent op jaarbasis, kan men bezwaarlijk zeggen dat België op de goede weg is.

Als het koor in een opéra comique zingen de meerderheidspartijen 'Vooruit, vooruit', maar zij die zich in beweging zetten, gaan meestal verschillende kanten op, en zij die op de scène blijven, markeren de pas. Dat is het resultaat van uw meerderheidsakkoord.

Het klopt dat er ook goede maatregelen werden genomen. Zo werd de socialezekerheidsregeling voor de zelfstandigen afgestemd op die van de werknemers. Daarover bestond een brede consensus.

Een aantal essentiële keuzes werd echter niet gemaakt, als gevolg van de ideologische tegenstellingen binnen de meerderheid. Zo was de automatische loonindexering voor een bepaalde partij onbespreekbaar, terwijl ze volgens economisten inflatie in de hand werkt. Men wil de automatische indexering van de hoge lonen vrijwaren, hoewel die geen bijdrage leveren aan de groei door consumptie. Waarom aanvaardt men deze economisch noodzakelijke maatregel niet? Indien men de hoge lonen gaat aftappen, vrijwaart men immers de werkgelegenheid voor de laaggeschoolden en de personen die het laatst in dienst zijn gekomen. Wat met de belangenafweging op sociaal vlak? Door uw houding kunnen werkgevers zich genoodzaakt zien die mensen te ontslaan die het meest nood hebben aan bescherming.

Men wil niet debatteren over de vergrijzing of de financiering van de sociale zekerheid, meer bepaald over het pensioenstelsel. Het hoge niveau van sociale bescherming zal niet kunnen worden gegarandeerd als men de kwestie van de wettelijke pensioenleeftijd niet aan de orde wil stellen.

Het debat over de competitiviteit van de bedrijven en de loonkosten wordt eveneens om ideologische redenen geblokkeerd. Voor een nettoloon van 100 euro moet een werkgever 252 euro betalen, terwijl het Europese gemiddelde 186 euro bedraagt. Dat is een obstakel voor het creëren van banen. Dat debat niet willen aangaan, staat gelijk met het

critère pris en compte par un investisseur est le coût salarial. Multiplier les mesures d'exonération de cotisations n'est pas la bonne méthode et crée des effets d'aubaine. Il faut des mesures structurelles portant sur le coût réel du salaire poche.

Le rapport "Prévisions 2013" de l'OCDE explique que nous avons encore vécu sur les acquis des années antérieures mais, à partir de 2013, si la Belgique ne s'engage pas sur la voie des réformes structurelles, son économie connaîtra l'atonie.

Monsieur le Premier ministre, vous pratiquez un optimisme de conviction qui ne correspond pas toujours à la réalité. Le véritable optimisme, c'est la lucidité sur les vrais enjeux de réformes économiques qui attendent ce pays.
(Applaudissements)

01.75 Jean Marie Dedecker (LDD): L'on a pas encore fait référence ici à la fin du discours d'hier du premier ministre. Il y disait que nous célébrons aujourd'hui 50 ans d'immigration turque et marocaine. Je crois que le temps est venu de ne plus exclusivement se féliciter de la venue des immigrés en Belgique, mais de mener enfin un débat de fond sur l'intégration et l'immigration. Le premier ministre sait ce dont il s'agit, puisqu'il est lui-même le produit d'une intégration réussie. Il est la preuve vivante du fait qu'une personne qui n'a pas de perspectives peut venir ici et gravir les échelons pour devenir le grand patron du pays.

Nous sommes le premier pays à accueillir des étrangers: ils bénéficient d'un enseignement et de soins médicaux gratuits. Ils ont même la priorité sur nos concitoyens, par l'effet des accords bilatéraux. Par exemple, un indépendant belge de 40 ans qui fait faillite, doit travailler pendant 469 jours avant d'avoir droit à une allocation. Mais un Turc qui travaille en Belgique une seule journée et déclare avoir travaillé en Turquie, se voit immédiatement octroyer une allocation.

Il est temps d'ouvrir le débat sur ces questions, sur les accords bilatéraux, mais aussi sur les aspects négatifs de l'immigration, comme on a pu les voir à Houthalen-Helchteren, le retard scolaire des immigrés, la pauvreté et le chômage. Il est vrai que nous avons invité les premiers immigrés à rejoindre la Belgique, mais depuis 1973, année de la crise du pétrole, il ne s'agit plus que d'immigration secondaire.

J'adore écouter les partis écolos et socialistes

bedriegen van de publieke opinie. Een investeerder zal immers eerst naar de loonkosten kijken. Het invoeren van talrijke maatregelen met betrekking tot het verlenen van vrijstelling van bijdragen is niet de goede methode. Het leidt tot voordeeleffecten. Er zijn structurele maatregelen nodig die de reële kosten van het nettoloon aanpakken.

Volgens het OESO-verslag *Economic Outlook 2013* hebben we nog voortgeteerd op de verworvenheden van de voorgaande jaren, maar zal de groei van de Belgische economie in 2013 vertragen indien België niet resoluut de kaart van de structurele hervormingen trekt.

Mijnheer de eerste minister, uw gewild wervend optimisme stemt niet altijd overeen met de werkelijkheid. Het echte optimisme bestaat in een heldere kijk op de ware inzet van de economische hervormingen waar dit land voor staat. *(Applaus)*

01.75 Jean Marie Dedecker (LDD): Wat nog niet is aangehaald vandaag, is het einde van het beoog van de premier gisteren. Daarin zei hij dat we vandaag 50 jaar Marokkaanse en Turkse migratie vieren. Ik denk dat het tijd wordt om de komst van de migranten niet louter te bejubelen, maar om ook het debat over integratie en migratie eindelijk eens ten gronde te voeren. De premier weet waarover het gaat, hij is zelf het product van een geslaagde integratie. Hij is het levende bewijs dat iemand kansloos naar hier kan komen en zich kan opwerken tot grote baas van dit land.

Wij zijn het eerste land om vreemdelingen op te vangen: zij krijgen gratis onderwijs en medische zorg. Ze krijgen zelfs voorrang op onze eigen landgenoten, door het bestaan van bilaterale akkoorden. Bijvoorbeeld: een Belgische zelfstandige van 40 jaar die failliet gaat, moet 469 dagen werken vooraleer hij een uitkering krijgt. Maar een Turk die hier één dag werkt en verklaart dat hij ook in Turkije heeft gewerkt, die krijgt al meteen een uitkering.

Het wordt tijd om het debat hierover te openen, over de bilaterale akkoorden, maar ook over de negatieve excessen van de migratie – zoals we zagen in Houthalen-Helchteren –, de leerachterstand van migranten, de armoede en de werkloosheid. Natuurlijk hebben wij de eerste migranten zelf naar hier gehaald, maar vanaf 1973 – de petroleumcrisis – gaat het louter om volgmigratie.

Ik hoor de groene en rode partijen trouwens graag

dissenter sur la pauvreté. C'est nous qui organisons cette pauvreté: un travailleur qui gagne 2 100 euros nets par mois, doit payer 45 % d'impôts, alors qu'avec un salaire de 2 000 euros, il serait en-dessous du seuil de pauvreté!

Les débats sur l'intégration, la pauvreté et les questions communautaires doivent être menés conjointement, même si manifestement plus personne n'ose parler de confédéralisme depuis la parution du dernier sondage. En Flandre, une personne sur dix est pauvre – c'est trop, mais c'est le meilleur score au niveau de l'UE – en Wallonie, il s'agit d'une personne sur cinq et à Bruxelles d'une personne sur trois.

En ce qui concerne les Marocains résidant en Belgique, 30 % travaillent avec un contrat fixe et 5 % avec un contrat d'intérim, ce qui signifie que 65 % vivent de l'aide sociale. Un tiers de nos détenus sont d'origine marocaine. À Anvers, 80 % de l'aide du CPAS est accordée à des non-Belges. Nous devons oser mener ce débat, sans passer sous silence certains faits. Aussi, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, il ne faudrait pas que l'on oublie qu'un bataillon de soldats marocains ont trouvé la mort sur nos champs de bataille.

Dans le cadre du débat sur le chômage, il est frappant de constater, sur la base des chiffres d'Eurostat et de l'Organisation internationale du Travail, que seule l'Autriche fait mieux que la Flandre en matière d'emploi. Mais seules la Grèce et l'Espagne font pire que Bruxelles.

Notre taux d'emploi n'est que de 63 % alors qu'il devrait être de 70 %.

En 2000, nous avions 57 plans d'embauche alors qu'il y en aurait 250 actuellement. Il existait également un plan pour 10 000 places de stage financé à l'échelon fédéral. En Flandre, entre 251 et 400 places ont été pourvues mais aucune ne l'a été en Wallonie et à Bruxelles. J'en conclus donc qu'il s'agit d'une mauvaise mesure ou qu'on recouche à y recourir. Ce ne sont que des mesures marginales. Quand les allocations de chômage seront-elles limitées dans le temps? Les mini-jobs en Allemagne représentent en fait une allocation de chômage, soit quatre euros l'heure. Nos allocations sont toutefois tellement élevées que cela ne vaut plus la peine d'aller travailler. Ce sont quelques mesures marginales, mais travailler pour 150 euros de plus par mois représente un euro par heure.

Le nombre de faillites n'a jamais été aussi élevé. Il y a 6 % de starters en moins. Le nombre de

bezig over armoede. Wij organiseren die armoede zelf: wie 2.100 euro netto per maand verdient moet 45 procent belastingen betalen, wie 2.000 euro verdient zit zogezegd onder de armoedegrens!

Het integratiedebat, het armoedebat en het communautaire debat moeten aan elkaar worden gekoppeld – al durft blijkbaar niemand sinds de recente peiling nog over confederalisme te spreken. In Vlaanderen is één op tien mensen arm – te veel, maar wel het beste cijfer van de EU – in Wallonië is de verhouding één op vijf en in Brussel één op drie.

Van de Marokkanen in ons land werkt 30 procent met een vast contract en 5 procent met een interimcontract, dat betekent dus dat 65 procent van de bijstand leeft. Een derde van onze gevangenen is van Marokkaanse afkomst. In Antwerpen gaat 80 procent van de OCMW-steun naar niet-Belgen. We moeten het debat over al deze zaken durven aangaan. Maar we mogen ook geen zaken verzwijgen. In het kader van 100 jaar Eerste Wereldoorlog mogen we ook niet vergeten dat een bataljon Marokkaanse soldaten voor ons is gesneuveld.

In het kader van het werkloosheidsdebat is het toch opvallend dat, op basis van de cijfers van Eurostat en van de International Labour Organisation, enkel Oostenrijk het qua tewerkstelling beter doet dan Vlaanderen. Maar enkel Griekenland en Spanje doen het nog slechter dan Brussel.

Onze tewerkstellingsgraad bedraagt amper 63 procent, terwijl die 70 procent zou moeten zijn.

In 2000 hadden we 57 banenplannen, nu zouden er 250 zijn. Er was ook een plan voor 10.000 stageplaatsen met federaal geld. In Vlaanderen zijn er tussen de 251 en ruim 400 ingevuld, in Wallonië en Brussel geen. Ofwel is dit dus een slechte maatregel, ofwel is er onwil om ervan gebruik te maken. Dit blijft rommelen in de marge. Wanneer zullen de werkloosheidsuitkeringen in de tijd worden beperkt? De mini-jobs in Duitsland zijn eigenlijk een werkloosheidsuitkering en 4 euro per uur. Onze uitkeringen zijn echter zodanig hoog dat het de moeite niet meer loont om nog te gaan werken. Er is wat gerommel in de marge, maar werken voor 150 euro extra per maand betekent één euro per uur.

Het aantal faillissementen is nog nooit zo hoog geweest. Er zijn 6 procent minder starters. Het

demandeurs d'emploi inoccupés est d'un demi-million et si nous y ajoutons les emplois de seconde zone et les emplois en vertu de l'article 60, cela donne 1 à 1,2 million de personnes.

La déclaration du gouvernement aurait dû porter sur le plan de relance, la restauration de la compétitivité et l'emploi. J'avais espéré y déceler une vision. Combien de signaux faudra-t-il encore à ce gouvernement? Nous avons déjà assisté au départ de Renault, de Ford, d'Opel et de Caterpillar. Selon le constructeur automobile Volvo, le plan de relance ne suffit pas. Le constructeur d'autobus et d'autocars Van Hool dénonce le coût d'assemblage d'un bus en Belgique, qui est supérieur de 50 000 euros à celui de la Tchéquie et de 12 500 euros à ceux de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la France. Cette situation est due à notre handicap salarial. Que fait le ministre pour y remédier? Rien. Notre handicap salarial est de 10 à 30 %, les charges salariales dans le secteur privé s'élèvent à 135 milliards d'euros. Cela signifie que, pour réduire les charges salariales de 1 %, il faudra des mesures à concurrence de 1,35 milliard d'euros. Selon le professeur Daems, un montant de 15 à 20 milliards est nécessaire pour gommer notre handicap salarial. N'oublions pas non plus la baisse de 20 à 30 % des parts de marchés à l'exportation de la Belgique au cours des cinq dernières années. Et quelle vision nous présentez-vous? Une série de mesurettes incohérentes!

Le premier ministre dit aussi que les impôts n'ont pas augmenté, mais il reprend de la main gauche ce qu'il donne de la droite. Selon le FMI, ce gouvernement a opéré la hausse d'impôts la plus importante, tous pays confondus. Pour l'OCDE, la Belgique est championne du monde de la pression fiscale sur les revenus du travail qui pèse sur un travailleur isolé sans enfants (56 %) et un ménage à deux revenus avec deux enfants (49 %). En Belgique, les charges sociales et fiscales sont plus élevées aujourd'hui qu'en 2009.

Et que fait le premier ministre? Rien! Il majore les taxes: taxe sur les véhicules de société, sur le bonus de liquidation, sur la pension de l'entrepreneur. À cela s'ajoute la taxe équitable, la hausse du précompte mobilier sur l'épargne et l'assujettissement des avocats à la TVA.

La semaine dernière encore, les dix plus grandes entreprises d'électricité en Europe demandaient la suppression de l'octroi de subsides à l'énergie verte. Que fait le premier ministre dans son plan de relance? Il offre un tiers de ce plan aux exploitants des éoliennes en mer du Nord pour leur faire plaisir

aantal niet-werkende werkzoekenden ligt op een half miljoen en als we er de nepjobs en de jobs onder artikel 60 bijstellen, komen we aan 1 à 1,2 miljoen mensen.

De regeringsverklaring had over het relanceplan moeten gaan, over het herstel van het concurrentievermogen en van de tewerkstelling. Ik had gehoopt op een visie. Hoeveel signalen moet deze regering nog krijgen? Renault is vertrokken, Ford, Opel, Caterpillar. Volgens Volvo is het relanceplan onvoldoende. Van Hool klaagt aan dat een bus assembleren in België 50.000 euro meer kost dan in Tsjechië en 12.500 euro meer dan in Duitsland, Nederland en Frankrijk. Dat ligt aan onze loonhandicap. Wat doet de eerste minister aan die handicap? Niets. Onze loonhandicap ligt tussen 10 en 30 procent, de loonlast in de privésector is 135 miljard euro. Dat betekent dat er voor 1,35 miljard euro maatregelen nodig zijn om de loonlast met 1 procent te toen dalen. Volgens professor Daems is 15 tot 20 miljard euro nodig om de loonhandicap weg te werken. We mogen ook niet vergeten dat ons exportaandeel in de laatste vijf jaar 20 tot 30 procent verloren heeft. En welke visie krijgen wij? Een hoop losse flidders!

Verder zegt de eerste minister dat de belastingen niet zijn verhoogd. Hij neemt met zijn linkerhand echter weg wat zijn rechterhand heeft gegeven. Volgens het IMF heeft deze regering van alle landen de belastingen het meest verhoogd. Volgens de OESO is België belastingkampioen als het gaat over de fiscale druk op het inkomen uit arbeid van een alleenstaande werknemer zonder kinderen – 56 procent – of van een tweeverdiener gezin met twee kinderen – 49 procent. In België wegen de fiscale en sociale lasten op arbeid nu zwaarder dan in 2009.

En wat doet de eerste minister? Niets! Hij verhoogt de belastingen: de belasting op bedrijfswagens, de liquidatiebonus, het pensioengeld van de ondernemer, de *fairness tax*, de roerende voorheffing op het spaargeld en de btw op advocaten.

Vorige week nog vroegen de tien grootste elektriciteitsondernemingen van Europa om de subsidies aan groene energie te stoppen. Wat doet de premier in het relanceplan? Een derde van dat plan schenkt hij aan de windboeren van de Noordzee om hen een plezier te gunnen in ruil voor

en échange du maintien de la TVA sur l'électricité. L'abondance de capacité supplémentaire subventionnée a déjà entraîné la suppression d'une capacité de 50 000 mégawatts. Des centrales au gaz ont déjà été mises à l'arrêt. Le premier ministre parle de deux nouvelles centrales au gaz et de certificats verts supplémentaires. Or je le répète: dans le futur, nous octroierons seize milliards d'euros de subsides par le biais des certificats verts. Il s'agit de charges permanentes pour le futur. La "recette belge" prônée par le premier ministre consiste à pratiquer la politique de l'autruche jusqu'à l'asphyxie. La génération à venir en fera les frais. (*Applaudissements*)

01.76 Laurent Louis (indép.): L'heure est en effet au bilan du gouvernement: minable, malgré ses mensonges!

Nous assistons impuissants aux fractures sociales et morales, aux crises économiques qui nous dépassent car les décisions importantes sont prises par des technocrates de l'Union européenne.

Avec toupet et arrogance, M. Di Rupo se réjouit d'avoir demandé à nos concitoyens de faire des efforts pour atteindre un semblant d'équilibre budgétaire: il nous prend pour des imbéciles! La Belgique est le pays d'Europe, et peut-être du monde, qui taxe le plus ses habitants et ses entrepreneurs... du moins les entrepreneurs honnêtes, qui ne bénéficient pas, comme vos amis, de vos largesses fiscales.

Vous n'avez aucune idée de ce que vivent nos concitoyens dès le 15 du mois, de ce que vivent les travailleurs qui doivent travailler plus pour gagner moins, au risque de voir leur entreprise délocalisée. Au contraire, vous soutenez l'Europe, ces esclavagistes des temps modernes!

Vous n'avez aucune idée de la détresse des personnes âgées, des jeunes cherchant un emploi, des SDF qui ne sont pas tous issus de l'immigration mais sont écrasés par le système que vous représentez, des sans-papiers victimes de votre politique gouvernementale en plus d'être les victimes du néocolonialisme mondialisé et de l'impérialisme sioniste.

Les Belges sont de plus en plus nombreux à ne pas pouvoir rembourser leurs crédits.

Hier, c'était la fête du sacrifice chez nos amis

het niet afschaffen van de btw op de elektriciteit. Er werd al 50.000 megawatt aan capaciteit geschrapt door de overvloed van gesubsidieerde extracapaciteit. Gascentrales worden al stilgelegd. De eerste minister spreekt over twee nieuwe gascentrales en bijkomende groenestroomcertificaten. Ik herhaal het nog eens: in de toekomst zullen wij zestien miljard euro aan subsidies via groenestroomcertificaten geven. Dat zijn constante lasten voor de toekomst. Het Belgisch recept, waar de eerste minister voor staat, is de kop zo lang in het zand steken tot de pluimen in brand staan. De volgende generatie mag dan op de blaren zitten. (*Applaus*)

01.76 Laurent Louis (onafh.): Het ogenblik om de balans van het regeringswerk op te maken is inderdaad aangebroken, en die is minnetjes, wat de regering ook moge beweren.

We hebben geen vat op de sociale en ethische breuklijnen en staan machteloos tegenover de economische crisissen, die zich boven ons hoofd afspelen, want de belangrijke beslissingen worden genomen door technocraten van de Europese Unie.

De heer Di Rupo heeft het lef en de arrogantie hier te komen verkondigen blij te zijn dat hij de bevolking heeft gevraagd inspanningen te leveren om een zogenaamd budgettair evenwicht te bereiken: hij neemt ons echt voor idioten! België is in Europa, en misschien wel wereldwijd, het land dat zijn inwoners en bedrijven het zwaarst belast, de eerlijke bedrijven dan toch, die niet tot uw selecte kringetje behoren en dus niet op fiscale cadeautjes hoeven te rekenen.

U heeft er niet het minste idee van hoe moeilijk vele mensen het hebben om de tweede helft van de maand door te komen, hoe sommige werknemers meer moeten werken om minder te verdienen, uit angst dat hun bedrijf zou worden gedelocaliseerd. U kiest de kant van Europa, van de verdedigers van de slavernij van de moderne tijden!

U heeft geen flauw benul van de miserie van de ouderen, de jonge werkzoekenden, de daklozen – die niet allemaal migranten zijn maar die worden vermorzeld door het systeem waar u voor staat –, en de sans-papiers die niet alleen het slachtoffer zijn van uw regeringsbeleid maar ook van het geglobaliseerde neokolonialisme en het zionistische imperialisme.

Steeds meer Belgen kunnen hun leningen niet meer aflossen.

Gisteren vierden onze moslimvrienden het

musulmans. Mais vous, c'est toute l'année que vous sacrifiez les intérêts de nos concitoyens. Vous faites plaisir à vos amis de Pairi Daiza et vous invitez des entreprises chinoises à s'implanter chez nous, alors qu'entre septembre 2012 et septembre 2013, 13 000 entreprises belges ont fait faillite.

Je ne voterai pas la confiance à ce gouvernement, ni à aucun autre, car je n'ai plus confiance en ce système politique, comme de nombreux concitoyens. Les jeunes n'ont qu'une seule envie, c'est de vous mettre à la porte.

01.77 Elio Di Rupo, premier ministre (*en français*): À écouter l'opposition, il n'y aurait que pessimisme et morosité. Je ne me retrouve pas dans ces propos. Je ne crois pas vous avoir doré la pilule hier!

(*En néerlandaïs*) J'ai entendu des contradictions dans les priorités de l'opposition. Après les élections communales, j'ai entendu le président de la N-VA déclarer que nous devions préparer sans délai le confédéralisme. Le gouvernement a choisi de poursuivre la relance de l'économie. Aujourd'hui, j'entends le même parti affirmer que le prochain gouvernement devra être axé sur la relance socioéconomique. Nous n'avons pas attendu 2014 pour donner la priorité à cet aspect. Alors que certains découvrent seulement le problème, le gouvernement œuvre déjà depuis deux ans à cette relance socioéconomique. Ce gouvernement de relance existe dès lors déjà.

Les défis restent bien sûr immenses et les signes de reprise sont encore fragiles. Il sera donc nécessaire de continuer à se focaliser sur le socioéconomique au cours des mois et des années à venir. La santé des entreprises constitue une des priorités de ce gouvernement depuis le départ.

Nous n'avons pas non plus attendu un appel après les élections communales pour scinder BHV, ni un congrès sur le confédéralisme pour déplacer le centre de gravité vers les Régions et leur accorder davantage d'autonomie fiscale. Ce gouvernement n'attend pas, il travaille.

(*En français*) Avant les élections communales, on nous demandait de nous occuper d'institutionnel. Nous n'avions pas besoin de ce conseil, nous avons agi conformément à l'accord de gouvernement.

Aujourd'hui, on nous demande du socioéconomique. On n'a pas besoin qu'on nous le

Offerfeest. Bij u duurt dat feest echter het hele jaar en worden de belangen van onze burgers constant opgeofferd. U bewijst uw vrienden bij Pairi Daiza een dienst en nodigt Chinese bedrijven uit om zich in ons land te vestigen, terwijl er in ons land het afgelopen jaar 13.000 Belgische ondernemingen over de kop gingen.

Ik zal noch deze regering, noch enige andere, mijn vertrouwen schenken, want ik heb, net als vele andere Belgen, geen vertrouwen meer in het politieke bestel. De jongeren willen maar één ding en dat is u aan de deur zetten.

01.77 Eerste minister Elio Di Rupo (Frans): Als ik de oppositie hoor, zouden pessimisme en somberheid troef zijn. Ik kan mij daar niet in vinden. Ik denk niet dat ik gisteren de pil verguld heb!

(*Nederlands*) Ik heb tegenstrijdigheden gehoord in de prioriteiten van de oppositie. Na de gemeenteraadsverkiezingen hoorde ik de voorzitter van de N-VA verklaren dat wij onmiddellijk het confederalisme moesten voorbereiden. De regering koos ervoor om verder te werken aan het herstel van de economie. Vandaag hoor ik van dezelfde partij dat de volgende regering een sociaal-economische herstelregering moet zijn. Wij hebben niet gewacht op 2014 om prioriteit te geven aan het sociaal-economische. Terwijl sommige het probleem nu pas ontdekken, werkt de regering al twee jaar aan het sociaal-economisch herstel. Die zogenaamde herstelregering is er dus al.

De uitdagingen blijven natuurlijk groot en de tekenen van herstel zijn nog kwetsbaar. Het blijft dus noodzakelijk om de komende maanden en jaren de focus op het sociaal-economische te behouden. De gezondheid van de ondernemingen is van bij de start van deze regering een van de prioriteiten geweest.

Wij hebben ook niet gewacht op een oproep na de gemeenteraadsverkiezingen om BHV te splitsen of op een congres over het confederalisme om het zwaartepunt naar de Gewesten te verschuiven en de Gewesten meer fiscale autonomie te geven. Deze regering wacht niet, zij werkt.

(*Frans*) Vóór de gemeenteraadsverkiezingen werd ons gevraagd werk te maken van de institutionele hervormingen. Een overbodige raadgeving, want we hebben ons aan het regeerakkoord gehouden.

Vandaag wordt ons gevraagd om sociaal-economische maatregelen. Het is niet nodig ons

fasse remarquer. Nous avons fait le maximum à ce niveau.

L'opposition donne libre cours à ses critiques sans tenir compte des contraintes, ce qui lui donne un champ verbal permettant beaucoup d'excès.

Nous avons assaini en profondeur nos finances publiques. Rien que pour 2014, les mesures prises pour la relance se chiffrent à 1,1 milliard. Dans les circonstances actuelles, c'est énorme! Faut-il aller plus loin? Oui, bien entendu, on doit amplifier les dynamiques engagées par le gouvernement.

(En néerlandais) Chaque gouvernement doit prendre ses responsabilités. Chaque niveau doit s'interroger sur la manière dont il peut renforcer la relance et soutenir l'économie. C'est précisément ce qu'a fait mon gouvernement depuis l'été 2012. Il a été le premier gouvernement à prendre des mesures de relance concrètes. En 2013, ces mesures représentaient un montant total de 1,1 milliard d'euros. Le gouvernement fédéral est le premier à consentir de tels efforts pour réduire l'écart salarial.

(En français) J'entends les critiques. Mais ce gouvernement est le premier, depuis 1996, à oser prendre des mesures! J'imagine que dans la préhistoire politique de notre pays, il doit y avoir aussi quelques écarts qui pourraient être pris en considération.

L'ensemble des mesures prises, c'est la réduction des cotisations et le fait d'avoir placé la norme à zéro. Le bas niveau d'inflation, c'est un gain de 2,4 milliards d'euros pour les entreprises! Cette coalition, malgré sa diversité, a pris ses responsabilités pour améliorer la situation des entreprises et des citoyens. Reconnaissions le travail qui a été réalisé, compte tenu des marges budgétaires.

(En néerlandais) D'autres mesures se trouvent encore sur la table mais doivent faire l'objet d'un examen plus avant. Il est vrai que nous n'avons pas procédé à une augmentation de la TVA.

(En français) Nous avons évité une augmentation de la TVA de 21 à 22 %.

(En néerlandais) D'aucuns proposent une augmentation de la TVA. À cet égard, je souhaiterais attirer votre attention sur l'avis du Bureau du Plan.

daarop te wijzen. We hebben wat dat betreft het onderste uit de kan gehaald.

De oppositie sputt maar kritiek, zonder rekening te houden met de beperkingen, waardoor ze honderduit kan oreren én overdrijven.

We hebben de overheidsfinanciën grondig gesaneerd. De relancemaatregelen belopen 1,1 miljard, alleen al voor 2014. In de huidige omstandigheden is dat bijzonder veel! Moeten we nog verder gaan? Ja, natuurlijk, de dynamiek die de regering in gang heeft gezet, moet verder worden ontwikkeld.

(Nederlands) Elke regering moet haar verantwoordelijkheid nemen. Elk niveau moet zich afvragen hoe het de relance kan versterken en de economie kan ondersteunen. Dat doet deze regering al sinds de zomer van 2012. Wij waren de eerste regering die concrete relancemaatregelen nam. In 2013 waren die goed voor 1,1 miljard euro. Wij zijn de eerste regering die dergelijke inspanningen doet om de loonkloof te verkleinen.

(Frans) Ik neem nota van de kritiek. Deze regering is evenwel de eerste sinds 1996 die maatregelen durft nemen! Ik veronderstel dat er in de politieke prehistorie van ons land ook een aantal verschillen zijn waar men mee rekening zou kunnen houden.

Het pakket maatregelen bestaat zowel uit de vermindering van de bijdragen als het op nul brengen van de norm. De lage inflatiegraad betekent een winst van 2,4 miljard euro voor de ondernemingen! Deze coalitie heeft ondanks haar diversiteit haar verantwoordelijkheid opgenomen en de situatie van de bedrijven en de burgers verbeterd. Iedereen moet toch erkennen dat er goed werk is geleverd, rekening houdend met de beperkte budgettaire marges.

(Nederlands) Er liggen nog maatregelen op tafel die verder onderzocht worden. Er is inderdaad geen btw-verhoging gekomen.

(Frans) Wij hebben een verhoging van de btw van 21 tot 22 procent vermeden.

(Nederlands) Sommigen stellen een btw-verhoging voor, ik wil het hebben over het oordeel van het Planbureau.

(En français) On lui a demandé ce que cela aurait coûté de suivre les conseils de la N-VA.

(En néerlandais) Selon le Bureau du Plan, une augmentation de la TVA telle que proposée par la N-VA entraînerait une perte de 25 000 emplois, une érosion du pouvoir d'achat et, par conséquent, une baisse de la demande pour nos entreprises. Voilà pourquoi il n'entre pas dans nos intentions d'augmenter la TVA, bien au contraire.

(En français) La vérité a ses droits. Le gouvernement n'est pas l'exécuteur de tel ou tel groupe de pression, il travaille dans l'intérêt général et c'est la raison pour laquelle il y a un Conseil central de l'économie. Nous ne prenons pas parti pour les uns ou les autres, patrons ou syndicats: nous faisons au mieux.

(En néerlandais) En critiquant nos efforts budgétaires, d'aucuns veulent semer la confusion au sujet de la situation de nos finances publiques, mais la Belgique mise sur un équilibre structurel d'ici à 2015. Dans ce contexte, je me réfère aux statistiques de la Commission européenne.

(En français) Chacun citera évidemment les statistiques qui l'arrangent.

(En néerlandais) Selon la Commission européenne, notre déficit structurel était de 3,5 % à la fin de 2011 et nous le ramènerons à 1,2 % en 2014, dans un contexte économique extrêmement difficile.

(En français) En français comme en néerlandais, la différence est toujours de 2,3. Comment peut-on dire que nous n'avons pas respecté les chiffres?

Au fil des conclaves, le gouvernement a décidé des mesures pour un total de 22 milliards d'euros. Les efforts successifs ont été rendus nécessaires par la dégradation des prévisions de croissance.

(En néerlandais) Nous répercuterions les efforts sur les entités fédérées. Eh bien, le gouvernement fédéral et les entités fédérées ont conclu en juillet un accord sur la répartition de ces efforts en 2013 et 2014. Ce gouvernement respecte scrupuleusement cet accord et j'espère que tous les gouvernements des entités fédérées feront de même.

(En français) Chaque point perdu du PIB représente une masse d'environ quatre milliards d'euros.

(Frans) We hebben het Planbureau gevraagd wat het zou gekost hebben om de adviezen van de N-VA te volgen.

(Nederlands) Volgens het Planbureau zou een btw-verhoging zoals voorgesteld door de N-VA, leiden tot een verlies van 25.000 jobs, een verlies aan koopkracht en bijgevolg tot een verminderde vraag voor onze ondernemingen. Wij denken dus niet aan een verhoging, integendeel.

(Frans) De waarheid moet gezegd worden. De regering voert niet het programma van deze of gene drukkingsgroep uit, maar werkt voor het algemeen belang; daarom bestaat er een Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Wij kiezen geen partij voor het ene of het andere kamp, voor werkgevers of vakbonden: we doen wat het beste is.

(Nederlands) Met hun op onze begrotingsinspanningen willen sommigen verwarring zaaien over de toestand van onze openbare financiën, maar België mipt op een structureel evenwicht tegen 2015. Ik verwijs daarbij naar de statistieken van de Europese Commissie.

(Frans) Iedereen zal uiteraard de statistieken vermelden die hem of haar het beste uitkomen.

(Nederlands) Volgens de Europese Commissie bedroeg ons structureel tekort eind 2011 3,5 procent en wij reduceren dat tot 1,2 procent in 2014, in uiterst moeilijke economische omstandigheden.

(Frans) Of het nu in het Frans is of in het Nederlands, het verschil zal altijd 2,3 bedragen. Hoe durft men te beweren dat wij de cijfers niet respecteren?

De regering heeft doorheen de verschillende conclaven voor 22 miljard euro aan maatregelen genomen. De opeenvolgende inspanningen waren nodig omwille van de verslechtering van de groeivooruitzichten.

(Nederlands) We zouden ook de inspanningen doorschuiven naar de deelstaten. Wel, de federale regering en de deelstaten hebben in juli een akkoord gesloten over de verdeling van die inspanningen voor 2013 en 2014. Deze regering houdt zich daar strikt aan en ik hoop dat dit evenzeer geldt voor alle deelstaatregeringen.

(Frans) Elk verloren punt van het bbp vertegenwoordigt een massa van ongeveer

4 miljard euro.

Au lendemain des élections, j'ai tenté d'établir un budget avec la N-VA, qui préférait parler institutionnel. Quand nous avons pu nous y mettre, l'effet total devait porter sur huit milliards d'euros. Nous en sommes à 22 milliards.

Si on n'avait rien fait, la situation se serait gravement détériorée.

(*En néerlandais*) D'aucuns estiment que nous aurions dû économiser encore davantage. Le gouvernement met l'accent sur la réduction des dépenses.

(*En français*) Nous avons d'abord réalisé des économies en notre sein, dans l'État et la sécurité sociale.

(*En néerlandais*) Lors de la confection du budget 2014, ces économies représentaient 59 % de l'ensemble des efforts.

(*En français*) Les dépenses représentent 59 % des efforts. Les recettes représentent 30 %. Jusqu'en 2007, les budgets étaient en équilibre et cela n'aurait pas changé sans la crise.

(*En néerlandais*) En 2014, les dépenses diminueront.

(*En français*) Je remercie tous ceux qui ont formulé une proposition, mais j'aimerais qu'ils ajoutent comment ils proposent de financer ces mesures. On a comprimé au maximum les dépenses. Si on veut aller plus loin, il faudra moins de policiers, de gardiens de prison, de juges ou de greffiers, il faudra que les patients paient davantage.

J'accepte donc la critique, mais je voudrais que toute proposition soit accompagnée de son mode de financement. Chacun décidera de ce qu'il veut ajouter ou retirer et pourra prendre ses responsabilités.

Nous ne pouvons pas nous satisfaire de ce que nous avons fait. Avec plus de croissance, nous ferions bien mieux. Les indicateurs économiques et sociaux sont alarmants, mais notre priorité est de mettre en ordre le budget avant de poursuivre le travail. La désespérance des travailleurs m'émeut, je la comprends, j'ai le cœur qui pleure, mais nous devons agir selon les priorités.

Na de verkiezingen heb ik getracht een begroting op te maken in overleg met de N-VA, die het echter uitsluitend over institutionele kwesties wilde hebben. Toen we uiteindelijk met de begroting konden beginnen, moesten we een globaal effect van 8 miljard euro weten te bewerkstelligen. Nu is dat 22 miljard euro.

Als we niets hadden ondernomen, zou de toestand enorm zijn verslechterd.

(*Nederlands*) Volgens sommigen hadden we nog meer moeten besparen. De regering legt de nadruk op het verminderen van de uitgaven.

(*Frans*) We hebben eerst bespaard bij onszelf, bij de overheid en de sociale zekerheid.

(*Nederlands*) Bij de begrotingsopmaak 2014 waren die besparingen goed voor 59 procent van de totale inspanning.

(*Frans*) De uitgaven vertegenwoordigen 59 procent van de inspanning, de inkomsten 30 procent. Tot 2007 was de begroting telkens in evenwicht. Als er geen financiële crisis was uitgebroken, was dat daarna niet anders geweest.

(*Nederlands*) In 2014 zullen de uitgaven verminderen.

(*Frans*) Ik wil al wie een voorstel heeft gedaan, bedanken. Maar ik zou graag horen hoe u die maatregelen denkt te financieren. We hebben de uitgaven zoveel mogelijk beperkt. Als we verder willen gaan, moeten we snoeien in het aantal politieagenten, penitentiaire beambten, rechters of griffiers, en moeten patiënten meer uit eigen zak betalen.

Ik aanvaard dus de kritiek, maar wie een voorstel doet, moet ook laten weten waar hij het geld vandaan zal halen. Zo kan elkeen beslissen welke middelen hij toevoegt en welke hij weghaalt en kan iedereen zijn verantwoordelijkheid opnemen.

We mogen natuurlijk niet op onze lauweren rusten. Met een gunstiger economische groei zouden we heel wat beter kunnen doen. De economische en sociale indicatoren zijn alarmerend, maar onze prioriteit is de begroting op orde te stellen en dan voort te werken. De ontreddering van de werknemers raakt me diep, ik begrijp ze en mijn hart bloedt, maar een regering moet de prioriteiten

in acht nemen.

(En néerlandais) Je me rallie également aux déclarations de M. Terwingen au sujet de nos agents de police: la violence dont ils sont l'objet est inacceptable et ils ont le soutien du gouvernement.

(En français) La violence est inacceptable, celle à l'égard des enfants ou des personnes âgées est intolérable, celle à l'égard des représentants des forces de l'ordre sera combattue. La ministre prendra les mesures nécessaires.

Nous avons augmenté une nouvelle fois de 2 % les allocations d'aide sociale dans le cadre de l'enveloppe bien-être, pour le revenu d'intégration et pour la garantie de revenu aux personnes âgées. Les allocations de chômage et de revenus d'intégration n'ont pas diminué.

Je comprends qu'on soit ému et qu'il faille faire plus! Mais ce dont nous avons le plus besoin, c'est l'activité des entreprises. Le seul moyen structurel de réduire les taux de chômage et le degré de pauvreté, c'est l'activité économique. On a aidé les indépendants et les PME parce qu'ils sont le substrat dont on a besoin pour cette activité. C'est une question de bon sens. L'avenir n'est pas de dire à quelqu'un qu'il va rester au chômage ou dans la pauvreté et qu'on va l'aider, mais qu'il va en sortir, et que le gouvernement travaille pour créer de l'activité.

(En néerlandais) Le plan fédéral contre la pauvreté comprend 118 points d'action consacrés à la facture énergétique. Le tarif énergétique social est attribué de manière automatique.

(En français) En lien avec l'exemple d'un non-voyant, nous avons constaté que les personnes défavorisées bénéficient de nombreux droits, mais ne les exercent pas, par ignorance. Il faut que ces droits soient automatiques et que les personnes concernées n'aient pas à les demander.

(En néerlandais) Je n'ai en effet pas parlé de la SNCB hier parce qu'il est pour ainsi dire impossible de parler de tout. Le gouvernement a approuvé une nouvelle structure pour la SNCB. La ponctualité des trains constituera la priorité.

(En français) Toute la politique devrait être basée sur des trains à l'heure, et les investissements devraient être prévus à due concurrence. L'un des objectifs du gouvernement est que les trains partent

(Nederlands) Ik sluit me ook aan bij wat de heer Terwingen heeft gezegd over onze politieagenten: geweld tegen hen is onaanvaardbaar en ze hebben de steun van de regering.

(Frans) Geweld is onaanvaardbaar, geweld tegen kinderen en ouderen is ontoelaatbaar, geweld tegen ordehandhavers zal aangepakt worden. De bevoegde minister zal de nodige maatregelen nemen.

We hebben de bijstandsuitkering nogmaals met 2 procent verhoogd in het kader van de welvaartsenveloppe, voor het leefloon en voor de inkomensgarantie voor ouderen. De werkloosheidssuitkeringen en het leefloon zijn niet gedaald.

Ik begrijp dat men verontwaardigd is en vindt dat er meer moet worden gedaan! Wat we echter het hardst nodig hebben, is bedrijvigheid. Het enige structurele middel om werkloosheid en armoede terug te dringen, is economische activiteit. We hebben de zelfstandigen en de kmo's geholpen, omdat ze het substraat vormen dat nodig is voor die activiteit. Dat is een kwestie van gezond verstand. Toekomstperspectief bieden is niet tegen iemand zeggen dat hij werkloos of arm zal blijven en dat we hem zullen helpen, maar dat hij uit die situatie zal raken en dat de regering maatregelen neemt om activiteit te creëren.

(Nederlands) In het federale armoedeplan zitten 118 actiepunten die gewijd zijn aan de energiefactuur. Er is nu al een automatische toekenning van het sociaal energietarief.

(Frans) We hebben vastgesteld – om terug te komen op het voorbeeld van een blinde – dat achtergestelde personen tal van rechten hebben, maar er uit onwetendheid geen beroep op doen. Die rechten moeten automatisch worden toegekend, zonder dat de betrokken personen een aanvraag moeten indienen.

(Nederlands) Ik heb het gisteren inderdaad niet over de NMBS gehad, want het is bijna onmogelijk om het over alles te hebben. De regering heeft een nieuwe structuur voor de NMBS goedgekeurd. De stiptheid van de treinen zal de eerste prioriteit zijn.

(Frans) Het hele spoorbeleid zou gericht moeten zijn op stipte treinen, en er zou verhoudingsgewijs geïnvesteerd moeten worden. Een van de doelstellingen van de regering is dat de treinen op

et arrivent à l'heure.

(En néerlandais) Le gouvernement se déploie en faveur des énergies renouvelables qui peuvent permettre dans une large mesure de réduire notre empreinte écologique. Une réforme des mécanismes de soutien doit permettre de développer quatre nouveaux parcs éoliens d'ici 2020.

(En français) Notre approche de la sécurité d'approvisionnement est globale, tant au niveau de la demande que de la production, avec le souci de réduire la consommation d'énergie fossile au profit du renouvelable.

Le réacteur de Tihange 1 fera l'objet d'un mécanisme de mise à disposition. L'État percevra 70 % des revenus de la vente de l'électricité et les moyens serviront à l'éolien offshore et à la construction de nouvelles centrales au gaz.

Pour le climat, la Belgique doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 15 % à l'horizon 2020. Les leviers dans ce domaine sont principalement entre les mains des Régions, mais le fédéral prend aussi des mesures. Les gouvernements travaillent actuellement à la répartition des efforts nécessaires pour respecter nos engagements européens et aboutir pour la fin de cette année.

Les ministres et les secrétaires d'État compléteront ma réponse en fonction de leurs domaines de compétence. Quant à moi, je remercie la majorité pour son soutien. (*Applaudissements sur les bancs de la majorité*)

01.78 Jan Jambon (N-VA): Demandez donc aux entreprises si elles pensent que ce gouvernement est le gouvernement qui fait preuve de la plus grande empathie à leur égard parce que moi, je perçois des réactions qui vont dans le sens opposé à la FEB, à la VOKA et du côté de chefs d'entreprise.

Selon vous, ce gouvernement serait aussi le plus réformateur. Toutefois, la Belgique reste le seul pays qui connaît un système d'allocations de chômage perpétuelles. Elle reste également championne du monde des impôts et des charges sur le travail. De sorte qu'on peut se poser la question: de quelles réformes s'agit-il en fin de compte?

tijd vertrekken en aankomen.

(Nederlands) De regering zet wel degelijk in op hernieuwbare energie, want zij kan voor een groot deel onze ecologische voetafdruk verkleinen. Een hervorming van het ondersteuningsmechanisme moet het mogelijk maken vier nieuwe windmolenparken te ontwikkelen tegen 2020.

(Frans) Wij hanteren een globale aanpak op het stuk van de continuïteit van de energievoorziening, zowel wat de vraag als wat de productie betreft. Wij willen ook de consumptie van fossiele energie verminderen ten voordele van hernieuwbare energie.

De reactor van Tihange 1 zal worden onderworpen aan een mechanisme van terbeschikkingstelling. De Staat zal 70 procent van de inkomsten uit de verkoop van elektriciteit innen en deze middelen zullen worden gebruikt voor de offshorewindmolenvelden en de bouw van nieuwe gascentrales.

België moet voorts zijn uitstoot van broeikasgassen tegen 2020 met 15 procent verminderen. Op dat vlak hebben vooral de Gewesten een rol te spelen, maar de federale overheid neemt ook bepaalde maatregelen. De regeringen maken momenteel werk van de verdeling van de inspanningen die nodig zijn om onze Europese verbintenissen na te komen en het is de bedoeling voor het einde van het jaar te landen.

De ministers en staatssecretarissen zullen ieder voor hun bevoegdheidsdomeinen mijn antwoord nog aanvullen. Ik wil de meerderheid nog bedanken voor haar steun. (*Applaus bij de meerderheid*)

01.78 Jan Jambon (N-VA): Laten we aan de bedrijven vragen of deze regering wel de meest bedrijfsvriendelijke regering is. Ik hoor alvast exact het tegenovergestelde van het VBO, Voka en individuele bedrijfsleiders.

Deze regering zou ook de meest hervormingsgezinde regering zijn. Wij blijven evenwel het enige land met een eeuwigdurende werkloosheidsvergoeding. We blijven ook de wereldkampioen belastingen en lasten op arbeid. Om welke hervormingen gaat het dan eigenlijk?

S'agissant de l'assainissement budgétaire, des sources objectives comme le FMI et la Commission européenne disent exactement l'inverse de ce que dit M. Di Rupo.

Sans parler du dialogue de sourds concernant les domaines et secteurs où des économies peuvent être réalisées. La Belgique est le pays qui a l'input le plus élevé et la pression fiscale la plus élevée pour la population et les entreprises. Or elle occupe dans tous les *rankings* l'une des places les plus basses en matière de service aux citoyens. Inutile, dès lors, de se demander où se trouve l'excès de gras.

Les mensonges ont les jambes courtes et la vérité finit toujours par émerger. (*Applaudissements sur les bancs de la N-VA*)

01.79 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Dans sa réplique, le premier ministre a rappelé les réalisations du gouvernement au cours des deux dernières années. Il a ensuite demandé comment l'opposition allait financer ses propositions. Nous avons déjà souvent formulé des propositions assorties de pistes de financement.

Le premier ministre serait bien inspiré de demander à M. De Crem de modérer quelque peu sa propension au shopping, vu les avions hors de prix que le ministre de la Défense voudrait acheter. En Belgique, la part des recettes issues des plus grandes fortunes reste assez faible. Par ailleurs, une augmentation du nombre de personnes actives aurait des retombées positives.

Le premier ministre s'est ressaisi à l'instant après s'être aperçu qu'il avait oublié le climat, l'environnement, la mobilité, la SNCB et les énergies renouvelables dans sa déclaration de politique initiale. Il a rapidement présenté quelques éléments pour pouvoir affirmer que le gouvernement s'en préoccupait. Chacun voudrait que la ponctualité s'améliore à la SNCB, mais cette simple affirmation de volonté ne suffira pas à faire rouler les trains à l'heure. Un budget d'investissement de 2 milliards d'euros par an est absolument insuffisant pour atteindre cet objectif.

Après ce débat, j'ai parfois l'impression que le premier ministre forme une association de malfaiteurs avec la N-VA, chacun attaquant l'autre à coups de chiffres dans l'espoir d'accroître son pouvoir dans sa propre Région.

Le premier ministre ferait mieux de mettre ce fanatisme au service de dossiers tels que l'emploi, la lutte contre la pauvreté, la scission des banques

Over de sanering van het budget zeggen objectieve bronnen zoals het IMF en de Europese Commissie net het tegenovergestelde van wat de heer Di Rupo verklaart.

Er is ook het dovenmansgesprek over waar er besparingen mogelijk zijn. België is het land met de hoogste input en de hoogste belastingdruk voor bevolking en bedrijven, maar België bezet in alle ranglijsten een van de laagste plaatsen qua dienstverlening. Het is dan ook duidelijk waar het overtollige vet zit.

Al loopt de leugen nog zo snel, de waarheid achterhaalt hem wel. (*Applaus bij N-VA*)

01.79 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): De eerste minister begon opnieuw met wat deze regering de laatste twee jaar allemaal heeft gerealiseerd. Hij vroeg dan hoe de oppositie haar voorstellen zou betalen. Wij hebben al vaak voorstellen gedaan waarbij we aangaven hoe wij ze willen financieren.

De premier zou minister De Crem beter vragen om zijn shoppinggedrag wat in te tomen, want hij wil peperdure vliegtuigen aanschaffen. In België ligt het aandeel van de inkomsten uit de grootste vermogens nog altijd vrij laag. Als we meer mensen aan het werk krijgen, zullen er ook terugverdieneffecten zijn.

De premier heeft zich daarnet wat herpakt toen hij inzag dat er in zijn oorspronkelijke beleidsverklaring met geen woord werd gerept over klimaat, milieu, mobiliteit, de NMBS en hernieuwbare energie. Hij heeft snel een aantal elementen aangereikt om te zeggen dat de regering daarmee bezig is. Iedereen wil stiptheid bij de NMBS, maar door dat gewoon eens te zeggen zal die stiptheid er niet zijn. Een investeringsbudget van 2 miljard euro per jaar is absoluut ontoereikend om die doelstelling te halen.

Na dit debat heb ik soms de indruk dat de premier en N-VA *partners in crime* zijn. Ze vallen elkaar gedreven aan met cijfers, in de hoop sterker te worden in hun respectieve landsgedeelte.

De premier zou zijn gedrevenheid beter inzetten voor dossiers als jobs, armoedebestrijding, splitsing van de banken en vergroening van de economie.

et des mesures visant à rendre l'économie plus durable. (*Applaudissements sur les bancs d'Ecolo-Groen*)

(*Applaus bij Ecolo-Groen*)

01.80 Barbara Pas (VB): Le premier ministre est déçu par les interventions de l'opposition. Nous, comme de nombreux employeurs et travailleurs, sommes particulièrement déçus par la portée trop limitée du plan de relance et des propositions formulées. Le plan est trop léger et trop fragmenté pour sortir des effets.

Le premier ministre s'est rallié à M. Terwingen dans son appel à la ministre de la Justice dans le cadre des problèmes survenus à Meulenberg. Ni l'un ni l'autre ne s'attaque toutefois au noeud du problème. C'est à la secrétaire d'État à l'asile et la migration qu'il faudrait s'adresser, car il s'agit d'un problème d'intégration. Le fait que la concertation soit reportée en raison de la fête du sacrifice en dit suffisamment long. (*Applaudissements sur les bancs du Vlaams Belang*)

Je n'ai pas obtenu de réponse à mes questions concrètes. Le dossier BHV est loin d'être clos. Nous voulons discuter de la mesure de la charge de travail réalisée par KPMG et nous souhaitons voir apporter des adaptations. Nous savons que les francophones contestent la méthode de travail de KPMG. Une adaptation interviendra-t-elle à la suite de la mesure de la charge de travail?

Dans sa réplique, le premier ministre a confirmé mon analyse selon laquelle ce gouvernement est un gouvernement de redressement socio-économique et qu'à part le Vlaams Belang, tous les partis tendent à ce type de gouvernement après les élections de 2014. Quand un parti choisit de participer à l'aventure belge, il ne faut rien espérer d'autre comme gouvernement.

Le premier ministre affirme avoir fait tout ce qui était en son pouvoir. Mais c'est insuffisant. Notre fil conducteur, c'est ce qui est nécessaire à la Flandre et cela ne figurera jamais dans aucun plan de relance belge. Les Flamands n'apprécient pas la recette à la belge. (*Applaudissements sur les bancs du VB*)

01.81 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Comment financer vos mesures? On pourrait modifier les intérêts notionnels. Etudiées par différents organismes d'études, nos propositions créent de l'emploi et de la richesse. Transférer la fiscalité du travail vers les revenus du capital ne coûte rien. Mobiliser l'épargne pour soutenir l'économie ne coûte rien. Organiser des synergies ne coûte rien. Choisir de bons outils pour créer de l'activité ou

01.80 Barbara Pas (VB): De premier is ontgocheld door de interventies van de oppositie. Wij, en heel veel werkgevers en werknemers, zijn bijzonder teleurgesteld door de te beperkte draagwijdte van het relanceplan en de gedane voorstellen. Het is te weinig en te versnippert om effect te hebben.

De premier treedt de heer Terwingen bij in zijn oproep aan de minister van Justitie naar aanleiding van de problemen in Meulenberg. Geen van beiden komt echter tot de kern van het probleem. Het zou een oproep moeten zijn aan de staatssecretaris van Migratie, want het gaat om een integratieprobleem. Eigenlijk zegt het genoeg dat het overleg is uitgesteld wegens het Offerfeest. (*Applaus bij het VB*)

Ik heb geen antwoord gekregen op mijn concrete vragen. Het is allerminst zo dat BHV afgerond is. Wij willen de werklastmeting van KPMG bespreken en aanpassingen zien. Wij weten dat de Franstaligen de werkmethode van KPMG bekampen. Komt er een aanpassing naar aanleiding van de werklastmeting?

De premier heeft in zijn repliek mijn analyse bevestigd dat hij zichzelf een sociaal-economische herstelregering noemt en dat, behalve het Vlaams Belang, alle partijen naar dit soort regering streven na de verkiezingen in 2014. Wanneer een partij mee stapt in het Belgische verhaal, is dit soort regering ook het enige wat er uit de brand te slepen valt.

De premier zegt dat hij alles gedaan heeft wat hij kon. Dat is echter niet genoeg. Onze leidraad is wat noodzakelijk is voor Vlaanderen en dat zal nooit in een Belgisch relanceplan kunnen staan. De Vlamingen lusten het Belgische recept niet. (*Applaus van VB*)

01.81 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Hoe zal u uw maatregelen financieren? Men zou het systeem van de notionele-interestafrek kunnen aanpassen. Onze voorstellen, die door verschillende onderzoeksinstellingen bestudeerd werden, scheppen banen en welvaart. De verschuiving van de belasting op inkomsten uit arbeid naar de belasting op inkomsten uit kapitaal kost niets. Spaargeld vrijmaken ter ondersteuning van de

diminuer la consommation énergétique des entreprises et des citoyens peut rapporter beaucoup.

Concernant la SNCB, comment aller vous faire arriver les trains à l'heure, alors que le plan de transport est supprimé, que les entreprises se plaignent du transport de marchandises et que les subsides au transport combiné ont été supprimés. Des réponses claires seraient intéressantes.

Ce qui est important, c'est la situation des Belges qui doivent aller mieux.

01.82 Jean Marie Dedecker (LDL): S'agissant de notre compétitivité et de l'emploi, nous sommes des malades chroniques. Handicapés, nous le sommes aussi pour ce qui est de nos coûts salariaux et de notre pression fiscale. Et que fait le premier ministre? Il pose un diagnostic. Mais il ne faut pas seulement un diagnostic. Il nous faut aussi des interventions chirurgicales. Or je ne décèle dans ce plan de relance guère plus que quelques comprimés d'aspirine.

Le président: La discussion générale concernant la déclaration sur l'état de l'union est terminée. La séance est levée.

La séance est levée à 16 h 06. Prochaine séance ce mercredi 16 octobre 2013 à 16 h 20.

economie kost niets. Synergieën op poten zetten kost niets. Men kan al veel besparen door de juiste tools te kiezen om activiteiten te creëren of het energieverbruik van de bedrijven en particulieren te verlagen.

Hoe zal u, wat de NMBS betreft, ervoor zorgen dat de treinen op tijd rijden terwijl het vervoerplan geschrapt werd, de ondernemingen klachten hebben over het goederenvervoer en de subsidies voor gecombineerd vervoer afgeschaft werden. Het zou interessant zijn dat we duidelijke antwoorden kregen.

Wat belangrijk is, is dat de Belgen het beter krijgen.

01.82 Jean Marie Dedecker (LDL): We zijn chronisch ziek als het gaat over ons concurrentievermogen en onze tewerkstelling. We zijn zelfs gehandicapt als het over onze loonkosten en belastingdruk gaat. En wat doet de premier? Hij stelt een diagnose. Wij hebben echter niet alleen een diagnose nodig, maar wél chirurgische ingrepen en in dit relanceplan ontwaar ik niet meer dan wat aspirinentjes.

De voorzitter: De algemene bespreking van de verklaring over de State of the Union is afgerond. Ik sluit de vergadering.

De vergadering wordt gesloten om 16.06 uur. Volgende vergadering woensdag 16 oktober 2013 om 16.20 uur.